

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE L'HONORABLE
FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU 500, BOUL. RENÉ-
LÉVESQUE OUEST À MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 16 MAI 2013

VOLUME 96

CLAUDE MORIN et ODETTE GAGNON
Sténographes officiels

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS
215, rue St-Jacques, Bureau 110
Montréal (Québec) H2Y 1M6

COMPARUTIONS

POUR LA COMMISSION :

Me PAUL CRÉPEAU,
Me KEITH RITI

INTERVENANTS :

Me MARIE-CLAUDE MICHON pour le Procureur général du Québec
Me STÉPHANIE DESROSIERS pour Dessau
Me CAROLINE ISABELLE pour Ville de Laval
Me JEAN-FRANÇOIS LONGTIN pour Ville de Laval.
M. YURI TREMBLAY pour l'Union des municipalités du Québec
Me DENIS HOULE pour l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec
Me SIMON LAPLANTE pour l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec
Me FÉLIX RHÉAUME pour le Parti libéral du Québec
Me MARCO LABRIE pour le Barreau du Québec
Me FRANÇOIS-XAVIER ROBERT pour l'Ordre des ingénieurs du Québec
Me PAUL ROY pour le Directeur des poursuites criminelles et pénales

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
LISTE DES PIÈCES	4
PRÉLIMINAIRES	6
 JEAN ROBERGE	 9
INTERROGÉ PAR Me PAUL CRÉPEAU	9
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me DANIEL ROCHEFORT	230
CONTRE-INTERROGÉ PAR Me DENIS HOULE	269

LISTE DES PIÈCES

	PAGE
62P-690 : Liste des appels d'offres sur invitation où Plante et Associés Inc. et Équation Groupe Conseil ont été invitées, de janvier 2002 à juin 2007	11
62P-691 : Offre de services professionnels de Plante & Associés, 1 ^{er} juin 2004, en liasse	98
62P-692 : Tableau des soumissions de travaux d'ingénierie pour la Ville de Laval entre 2006 et 2012	98
62P-693 : Extrait du procès-verbal du comité exécutif de la Ville de Laval du 9 mars 2005 - Soumission OS-ING_2005-012	160
62P-694 : Extrait du procès-verbal du comité exécutif de la Ville de Laval du 20 avril 2005 - Soumission OS-ING_2005-24	161

62P-695 : Extrait du procès-verbal du comité
exécutif de la Ville de Laval du 4
octobre 2006 - Soumission OS-ING_2006-066
162

62P-696: Tableau des soumissions de travaux
pour les projets sous maîtrise
d'oeuvre privée (MOP) en ingénierie
pour la Ville de Laval entre 2006 et 2012.
181

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce seizième (16ième) jour
2 du mois de mai,

3
4 PRÉLIMINAIRES

5
6 LA PRÉSIDENTE :

7 Bon matin à tous. Est-ce que les avocats peuvent
8 s'identifier, s'il vous plaît?

9 Me PAUL CRÉPEAU :

10 Bon matin, Madame la Présidente. Paul Crépeau pour
11 la Commission.

12 Me KEITH RITI :

13 Bonjour. Keith Riti pour la Commission.

14 Me MARIE-CLAUDE MICHON :

15 Bon matin. Marie-Claude Michon pour le Procureur
16 général du Québec.

17 Me STÉPHANIE DESROSIERS :

18 Bonjour. Stéphanie Desrosiers pour Dessau.

19 Me CAROLINE ISABELLE :

20 Bonjour. Caroline Isabelle pour Ville de Laval.

21 Me JEAN-FRANÇOIS LONGTIN :

22 Bonjour. Jean-François Longtin, Ville de Laval.

23 M. YURI TREMBLAY :

24 Bon matin. Yuri Tremblay pour l'Union des
25 municipalités du Québec.

1 Me DENIS HOULE :

2 Bonjour, Madame, Monsieur. Denis Houle pour
3 l'Association des constructeurs de routes et grands
4 travaux du Québec.

5 Me SIMON LAPLANTE :

6 Bon matin. Simon Laplante pour l'Association des
7 constructeurs de routes et grands travaux du
8 Québec.

9 Me FÉLIX RHÉAUME :

10 Bonjour. Félix Rhéaume pour le Parti libéral du
11 Québec.

12 Me MARCO LABRIE :

13 Bonjour. Marco Labrie pour le Barreau du Québec.

14 Me FRANÇOIS-XAVIER ROBERT :

15 Bonjour. François-Xavier Robert pour l'Ordre des
16 ingénieurs du Québec.

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Je pense que votre micro n'était pas ouvert.

19 Me FRANÇOIS-XAVIER ROBERT :

20 Bonjour. François-Xavier Robert pour l'Ordre des
21 ingénieurs du Québec.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Merci.

24 Me PAUL ROY :

25 Bonjour. Paul Roy pour le Directeur des poursuites

1 criminelles et pénales.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Bonjour. Maître Crépeau. Bonjour, Monsieur Roberge.

4 LA GREFFIÈRE :

5 Si vous voulez vous lever pour être assermenté,

6 s'il vous plaît.

7

8

9

1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce seizième (16ième) jour
2 du mois de mai,

3
4 A COMPARU :

5
6 JEAN ROBERGE,

7
8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9
10 INTERROGÉ PAR Me PAUL CRÉPEAU :

11 Q. **[1]** Merci. Alors, Monsieur Roberge, hier, quand
12 nous nous sommes laissés, nous étions en train de
13 traiter des ristournes que vous avez payées à titre
14 de président de la firme Équation aux politiques à
15 Laval, on met ça en général comme ça. Et avant
16 d'aborder spécifiquement la question d'un premier
17 don de dix mille dollars (10 000 \$) que vous avez
18 abordé hier, je veux juste qu'on revienne sur le
19 calcul, la façon dont vous avez déterminé ce
20 montant-là que vous avez donné dans un premier
21 temps.

22 R. Il n'y a pas eu de vraiment... comme j'ai expliqué,
23 il n'y a pas eu de calcul, c'est basé sur
24 l'historique qu'on avait connu, sur ce qu'on avait
25 en main et des discussions qu'on avait eues, à

1 savoir que si on agissait correctement avec leur
2 politique, ce que j'avais compris à l'époque était
3 de participer au financement de la caisse du parti
4 en place. On aurait un retour, une... on aurait
5 notre apport de contrats qui serait intéressant. Et
6 basé sur l'historique qu'on avait connu dans les
7 quelques années et ce qu'on avait en main, c'est un
8 montant qui nous apparaissait... on est allé un
9 petit peu d'instinct.

10 Vous savez, en affaires, ce n'est pas
11 toujours cartésien là, on prend des risques. On est
12 allé d'instinct. On pensait que c'était un montant
13 qui était approprié. Il devait l'être parce qu'on
14 n'a eu aucun commentaire négatif, positif et le
15 rythme des contrats qu'on a eu s'est maintenu à peu
16 près bon an, mal an.

17 Q. **[2]** O.K. Et ce premier don-là de dix mille dollars
18 (10 000 \$), vous n'êtes pas capable de le dater
19 précisément.

20 R. Non. Malheureusement, ce n'est pas quelque chose où
21 on a tenu un registre comme tel là. Je vous dirais,
22 c'est quelque part dans les années deux mille trois
23 (2003), deux mille quatre (2004) là, au meilleur de
24 ma connaissance, de mon souvenir.

25 Q. **[3]** Bon. Je comprends que vous avez vu ce matin, on

1 a fait des tableaux des différents contrats obtenus
2 sur invitation par et Plante et Associés et
3 Équation à travers la période deux mille deux
4 (2002) à deux mille sept (2007).

5 R. Oui.

6 Q. **[4]** Vous avez vu ce tableau-là.

7 R. Oui.

8 Q. **[5]** Madame Morin, je vais vous demander de nous
9 projeter à l'écran l'onglet numéro 10, on pourra le
10 coter immédiatement, Madame la Greffière. Alors, on
11 est rendu à 690.

12 LA GREFFIÈRE :

13 C'est exact.

14 Me PAUL CRÉPEAU :

15 Alors, 62P-690.

16

17 62P-690 : Liste des appels d'offres sur
18 invitation où Plante et Associés Inc.
19 et Équation Groupe Conseil ont été
20 invitées, de janvier 2002 à juin 2007

21

22 Un tableau préparé par les analystes de la
23 Commission où on voit dans l'ensemble, alors il
24 s'agit de la liste des appels d'offres sur
25 invitation qui ont été faits... où Plante et

1 Associés et/ou encore Équation étaient concernées.
2 On va voir, dans la troisième colonne, le nom de
3 l'adjudicataire, en caractère gras, lorsque c'est
4 où Plante et Associés et Équation Groupe Conseil
5 qui gagnent, et l'autre firme qui était invitée. On
6 voit la date de l'adjudication et le numéro de la
7 soumission à la gauche, et qui sont par ordre
8 chronologique.

9 Vous nous avez expliqué - puis là on va
10 essayer de replacer ça avec les dates
11 d'adjudication que vous avez aussi à l'écran devant
12 vous. Vous nous dites que vous avez fait la... vous
13 avez eu une discussion avec monsieur Melançon, dans
14 un premier temps, qui vous a invité à rencontrer le
15 maire.

16 R. Oui.

17 Q. **[6]** Monsieur le maire Vaillancourt. Vous placez
18 cette rencontre-là au moment où Équation Groupe
19 Conseil était créée?

20 R. Ou sur le point de l'être. Il faut comprendre qu'au
21 moment où on a pris la décision et qu'Équation est
22 devenue vraiment enregistrée et en bonne et due
23 forme, il s'est passé quelques mois, mais il y
24 avait une préparation, ne serait-ce que de trouver
25 le nom, de trouver le logo corporatif ou la

1 signature corporative. On avait déjà mis ça en
2 marche. C'est la même... pour nous, c'était la même
3 entreprise qui changeait de raison sociale, mais
4 qui a les mêmes activités.

5 Il faut comprendre, comme j'ai expliqué,
6 Plante et Associés avait déjà des mandats en main,
7 donc il y a eu un peu une période de chevauchement
8 entre les deux entreprises avant qu'on puisse
9 épurer les dossiers, les mandats que Plante et
10 Associés avait, les compléter, et les nouveaux
11 mandats que Équation avait commencés. Ça fait que
12 c'est sûr que c'est quelque part autour de début
13 deux mille trois (2003) que la décision s'est prise
14 de concrétiser ça, mais officiellement c'est, je
15 crois, en novembre deux mille trois (2003) que
16 Équation est devenue en force là au niveau légal.

17 Q. [7] Au Registre des entreprises qu'on a vu...

18 R. Au Registre des entreprises, oui.

19 Q. [8] ... qu'on a vu hier là le trois (3) novembre
20 deux mille trois (2003).

21 R. Oui.

22 Q. [9] On a au tableau, vous voyez, ce sont les dates
23 d'adjudication. Mais, ça, est-ce que ça correspond
24 nécessairement avec la date de paiement, le
25 paiement qui est fait chez Plante et Associés ou

1 encore chez Équation Groupe Conseil?

2 R. Pas du tout. La date d'adjudication, c'est le
3 moment où le mandat est octroyé par le comité
4 exécutif. Après ça, il y a la période de démarrage,
5 il y a le rendu, il faut livrer les services. Il
6 peut y avoir, dépendamment de l'ampleur du projet,
7 des paiements progressifs dans le temps, mais c'est
8 sûr qu'il peut s'écouler au minimum quelques mois
9 avant d'avoir un premier versement, remboursement
10 d'honoraires.

11 Q. **[10]** O.K. Alors, quand vous allez quelque part
12 faire un don de dix mille dollars (10 000 \$) au
13 notaire Gauthier, tel que vous l'avez expliqué,
14 vous tenez compte des paiements qu'on peut imaginer
15 qui ont été reçus en fonction des contrats de chez
16 Plante et Associés. On en voit l'adjudication du
17 contrat numéro 17 qui a été fait en deux mille deux
18 (2002). Nous, on imagine qu'à un moment donné il a
19 été payé. On a encore celui du mois d'août deux
20 mille trois (2003), octobre deux mille trois
21 (2003), on en a encore deux autres au nom de Plante
22 et Associés au début, en avril et mai deux mille
23 quatre (2004). Il y a des paiements qui sont
24 rentrés sur ces différents contrats-là.

25 R. Définitivement, puis là on parle, on a les mandats

1 de soumission invitation, mais au travers de ça il
2 y a des mandats, aussi, de gré à gré, qui sont
3 entrés, qui n'apparaissent pas sur ce tableau-là.

4 Q. **[11]** O.K. Alors, c'est en fonction de l'ensemble de
5 cette information-là que vous avez décidé de faire
6 un don de dix mille dollars (10 000 \$).

7 R. Oui.

8 Q. **[12]** O.K. Et, on le rappelle, c'est un don... On ne
9 vous a jamais précisé ce montant-là, on ne vous l'a
10 pas demandé.

11 R. Pas du tout.

12 Q. **[13]** O.K. Alors peut-être qu'hier, justement, sur
13 votre mémoire, de mémoire, vous nous disiez, vous
14 avez établi que vous étiez des gagnants fréquents,
15 vous avez parlé de soixante-quinze (75) à quatre-
16 vingts pour cent (80 %). Si on regarde l'ensemble
17 de ce tableau-là, peut-être le descendre jusqu'en
18 bas, on constate environ... On voit que vous
19 revenez régulièrement. En fait, Plante et Associés,
20 ou encore Équation Groupe Conseil, de toutes les
21 fois où ils ont été invités à soumissionner, il y a
22 juste cinq fois où vous n'avez pas gagné.

23 R. Effectivement.

24 Q. **[14]** O.K. Sur les vingt-deux (22), si je... On a
25 fait le calcul ce matin, là, mais il y en a une

1 vingtaine, là.

2 R. Oui.

3 Q. **[15]** C'est à peu près conforme à ce que vous aviez
4 comme...

5 R. C'est à peu près... C'est ce que j'avais en
6 mémoire, puis... comme résultat.

7 Q. **[16]** O.K. On revient de façon plus générale,
8 toujours sur ce système de collusion-là. Est-ce que
9 c'était, dans les contrats qui sont accordés aux
10 professionnels, particulièrement aux ingénieurs,
11 est-ce qu'il y avait des types de contrats qui
12 n'étaient pas visés par le système de collusion? Je
13 veux dire, on a des domaines d'infrastructures, les
14 bâtiments, les travaux de resurfaçage...

15 R. En termes de mandats d'ingénierie, et là je
16 m'explique, j'exclus ce qui peut être architecture
17 du paysage, comme j'ai mentionné hier, ou
18 architecture du bâtiment, dans lesquelles je ne
19 peux pas confirmer quoi que ce soit, mais je crois
20 bien que, en termes d'ingénierie, ça doit être tout
21 près de cent pour cent (100 %) des mandats. Et il y
22 a peut-être des cas d'exception, mais je crois que
23 ça doit être tout près de... entre quatre-vingt-dix
24 (90) et cent pour cent (100 %), sûrement, que les
25 contrats étaient arrangés.

1 Q. **[17]** Quand vous parlez des cas d'exception, pensez-
2 vous à des domaines spécialisés?

3 R. Probablement. C'est pour ça, je ne peux pas vous
4 dire, je me garde une petite réserve, parce qu'il
5 est possible qu'il y ait, pour des raisons, là...
6 Il faut comprendre que moi j'étais dans mon secteur
7 d'activité, je ne peux pas parler pour l'ensemble
8 du secteur d'activité de cette époque-là.

9 Q. **[18]** O.K. On voit sur ce tableau-là des firmes avec
10 lesquelles... On voit les autres firmes qui ont été
11 invitées à soumissionner dans ce que vous appelez
12 le régime des soumissions arrangées. Alors on va
13 voir, à quelques reprises, hier vous en avez parlé,
14 la première, en passant, si on revient à la
15 première, qui est au nom de Équation Groupe
16 Conseil, la numéro 2004-87, et je vous invite à
17 regarder à l'onglet numéro 2, qui est déjà la pièce
18 689. Alors, il s'agit bien du même appel d'offres,
19 de la même soumission?

20 R. Oui.

21 Q. **[19]** O.K. C'est celle qu'on a examinée hier. Hier,
22 vous n'étiez pas certain si c'est la première que
23 vous avez gagnée au nom d'Équation. Selon le
24 tableau qui est produit maintenant sous la pièce
25 690, c'est la première qu'on retrouve qui est

1 accordée au nom d'Équation.

2 R. Tout à fait.

3 Q. **[20]** O.K. Est-ce que... On voit que dans celle-ci,
4 à l'item 189, le perdant, c'est Genivar.

5 R. Exactement.

6 Q. **[21]** O.K. Alors spécifiquement, dans ce cas-là,
7 vous nous avez dit hier que vous avez contacté
8 votre correspondant, je vais l'appeler comme ça, la
9 personne responsable des contrats en collusion chez
10 Genivar, et vous vous êtes adressé à monsieur?

11 R. François Perreault.

12 Q. **[22]** O.K. Je vais vous demander maintenant, à
13 partir de maintenant, on va faire le tour des
14 firmes de génie qu'on voit à travers le tableau
15 690, et, en fait, de toutes les principales firmes
16 de génie qui opèrent à Laval, et je vais vous
17 demander de nous dire si vous êtes capable
18 d'identifier, au sein de chacune de ces
19 entreprises-là, qui était votre interlocuteur pour
20 annoncer soit le contrat où il a perdu, la plupart
21 du temps, ou, à l'occasion, qui était l'interlocu-
22 teur qui vous avisait que vous aviez perdu. Alors,
23 si on regarde chez... Et là je reviens au tableau
24 690. Le premier contrat, c'est chez MLC Associés.
25 C'est Plante et Associés qui a gagné, alors savez-

1 vous qui on a avisé chez MLC à ce moment-là?

2 R. Claude Chagnon.

3 Q. **[23]** O.K. Et est-ce que Claude Chagnon... Et là on
4 va toujours faire la part des choses. Ça c'est la
5 période où vous participez, en tant que firme, à ce
6 système-là.

7 R. Exactement.

8 Q. **[24]** Je comprends que plus tard dans le temps,
9 après deux mille huit (2008), vous allez être
10 appelé à remplacer Claude Deguise dans son poste à
11 titre d'assistant-directeur au génie?

12 R. Oui.

13 Q. **[25]** Oui, et d'annoncer à l'entreprise gagnante.

14 R. Exact.

15 Q. **[26]** Un peu ce que monsieur Deguise faisait.

16 R. Exact.

17 Q. **[27]** Ou, du moins, une partie de son travail. Vous
18 allez annoncer à l'entreprise gagnante qui a gagné
19 les contrats arrangés.

20 R. Exactement.

21 Q. **[28]** Alors, je vais vous demander toujours de faire
22 la part des choses. Si vous êtes capable de nous
23 dire, « Bien, quand on a eu le contrat », donc on
24 est en deux mille deux (2002), « avec qui j'ai fait
25 affaire », et après ça, après deux mille huit

1 (2008)...

2 R. Postérieur et... O.K.

3 Q. **[29]** Quand vous avez annoncé aux gagnants, à qui
4 vous parliez.

5 R. Dans le premier cas c'est le même.

6 Q. **[30]** C'est monsieur... Chez MLC, c'est toujours
7 monsieur Chagnon.

8 R. Chagnon. Oui.

9 Q. **[31]** O.K. Consultants Jobin Courtemanche?

10 R. À monsieur Guy Jobin. La même chose.

11 Q. **[32]** O.K. Et est-ce que cette entreprise-là, à
12 travers le temps, a gardé le même nom?

13 R. Non, elle a changé de nom. Je crois que maintenant
14 c'est Equilux.

15 Q. **[33]** Plus récemment.

16 R. Oui.

17 Q. **[34]** Groupe Conseil Genivar, on a vu monsieur
18 François Perreault en deux mille trois (2003)?

19 R. Oui.

20 Q. **[35]** Est-ce que ça a toujours été monsieur
21 Perreault?

22 R. Non. Après deux mille huit (2008), il y a aussi
23 monsieur Yanick Bouchard.

24 Q. **[36]** O.K. Par la suite, Tecsalt.

25 R. Monsieur Roger Desbois.

1 Q. **[37]** O.K. CIMA+, dans le contrat 70?

2 R. Laval Gagnon.

3 Q. **[38]** O.K.

4 R. Après deux mille huit (2008), par contre, monsieur
5 Gagnon n'était plus à l'emploi de la firme CIMA. Il
6 y a eu deux correspondants, si on peut les
7 identifier comme ça : monsieur Louis Farley et
8 monsieur Yves Théberge.

9 Q. **[39]** O.K. Oui, Jobin, Courtemanche, on les a faits.
10 On voit, sur un contrat... puis, regardez, on va
11 aller voir en plein milieu de la page, le contrat
12 81, où on voit que l'adjudicataire est Papko et
13 associés, et vous avez été invité, on voit aussi
14 une autre firme invitée, MLC associés. Hier, vous
15 sembliez nous dire que c'était toujours deux
16 invités à Laval?

17 R. C'est une situation, à mon avis, presque
18 exceptionnelle.

19 Q. **[40]** O.K. Alors, c'est Papko et associés, qui
20 semble avoir gagné sur ce contrat-là, savez-vous
21 avec qui vous avez... qui vous a appelé?

22 R. Oui, mais j'aurais de la difficulté à vous redonner
23 le nom, je ne me rappelle pas, monsieur Kostas...
24 je crois, Papagiannidis.

25 (09:47:09)

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. **[41]** Chez Papko?

3 R. Oui.

4 Me PAUL CRÉPEAU :

5 Q. **[42]** Mais l'entreprise c'est Papko?

6 R. Oui.

7 Q. **[43]** Et, le prénom, Kostas?

8 R. Kostas, oui.

9 Q. **[44]** Alors, on voit toujours Jobin et Courtemanche
10 qui revient régulièrement, Tecsalt. Et on finit le
11 tableau avec les entreprises qu'on a déjà
12 identifiées. Maintenant, est-ce qu'il y a d'autres
13 entreprises qui ont obtenu... qui ne sont pas
14 mentionnées, avec qui vous n'avez pas été en
15 compétition sur des appels... des soumissions sur
16 invitation arrangées et que vous savez qu'elles ont
17 participé au système? Alors, quelles sont les
18 autres firmes de génie qui oeuvraient dans ce
19 système-là, à Laval, et pour lesquelles vous savez
20 qu'ils ont participé?

21 R. Est-ce qu'on parle de l'époque deux mille deux -
22 deux mille sept (2002-2007)? Après deux mille huit
23 (2008)?

24 Q. **[45]** Le savez-vous pour deux mille deux - deux
25 mille sept (2002-2007)?

1 R. Avant, je ne le sais pas, je présume que oui, mais
2 je ne peux pas confirmer.

3 Q. **[46]** Puis après...

4 R. N'ayant pas eu à traiter avec ces firmes-là.

5 Q. **[47]** O.K. Et après deux mille huit (2008)?

6 R. Après deux mille huit (2008), oui.

7 Q. **[48]** Quelles autres firmes avec qui vous avez fait
8 affaire à ce moment-là?

9 R. Dessau, avec monsieur Serge Duplessis. F.M.A., avec
10 monsieur Alain Filiatrault. Je crois que ça couvre.

11 Q. **[49]** Si je vous nomme d'autres firmes de génie dans
12 la région de Laval, dites-nous si ça vous rappelle
13 des souvenirs. Bafa?

14 R. Bafa, je connais cette entreprise-là mais, à ma
15 connaissance, je n'ai pas traité avec eux.

16 Q. **[50]** O.K. BPR?

17 R. BPR, je connais l'entreprise, je ne peux pas vous
18 confirmer que j'ai traité dans le cadre de ce qu'on
19 regarde maintenant, là, avec eux.

20 Q. **[51]** O.K. On revient maintenant d'une manière plus
21 générale. En fait, j'allais vous demander, comment
22 vous faites pour savoir que ces firmes-là... parce
23 que, hier, on a regardé la situation du premier
24 appel que vous avez fait à monsieur Perrault chez
25 Genivar, sur votre premier appel arrangé et on vous

1 demandait comment vous vous sentiez là-dedans,
2 comment est-ce que monsieur Perrault vous a reçu à
3 l'autre bout, est-ce que c'est la surprise totale?

4 R. Comme j'ai répondu, non, j'imagine... moi, c'en
5 était peut-être à mon premier appel mais j'imagine
6 que lui ce n'était peut-être pas nécessairement son
7 premier appel.

8 Q. **[52]** O.K. Outre le fait d'avoir une conversation
9 avec l'entreprise perdante ou, encore, que
10 l'entreprise gagnante vous appelle à l'occasion
11 lorsque vous avez perdu, à votre connaissance, dans
12 le temps où Équation participe au régime de
13 collusion, est-ce qu'il y a des réunions, des
14 rencontres des collusionnaires?

15 R. Pas du tout. Pas à ma connaissance.

16 Q. **[53]** Rencontres, discussions...

17 R. Non, moi, personnellement, je n'ai participé à
18 aucune de ces rencontres-là. Si vous vous parlez de
19 rencontres de planification...

20 Q. **[54]** Oui.

21 R. ... ou autres, pas du tout.

22 Q. **[55]** O.K. Toute la connaissance que vous avez eue
23 de ce régime-là, quand vous avez commencé à y
24 participer, ça vient de la rumeur publique, ce que
25 vous avez appelé les... des rumeurs de fond?

1 R. Oui.

2 Q. [56] Et c'est en fonction de ça... maintenant on va
3 arriver au moment où vous faites des dons, vous
4 avez fait un premier don de dix mille dollars
5 (10 000 \$)?

6 R. Exactement.

7 Q. [57] À quelqu'un que personne ne vous avait nommé
8 spécifiquement?

9 R. Non, mais on ne m'avait pas donné instruction
10 spécifiquement mais c'est un nom qui revenait au
11 hasard des conversations. Il faisait partie des
12 bruits de fond dans le système.

13 Q. [58] Alors, on va parler... on va revenir
14 maintenant à cette question-là, ce premier montant,
15 vous nous avez dit, à un moment donné vous avez
16 décidé de donner dix mille dollars (10 000 \$)?

17 R. Exactement.

18 Q. [59] C'était en argent...

19 R. Comptant.

20 Q. [60] O.K., vous l'avez généré avec les comptes de
21 dépenses, vous avez dit?

22 R. Oui.

23 Q. [61] Peut-être juste pour les fins de la
24 discussion, à l'interne, au sein de votre
25 entreprise chez Équation Groupe Conseil, vous aviez

1 des associés?

2 R. Oui.

3 Q. **[62]** Est-ce que même ça c'était discuté chez des
4 associés chez vous?

5 R. Pas avec l'ensemble des associés, avec seulement
6 mon associé principal.

7 Q. **[63]** O.K. Il fallait quand même justifier des
8 sorties de montants...

9 R. Oui.

10 Q. **[64]** ... comme ça? O.K. De façon générale, bon, ce
11 n'était pas discuté au sein de la société chez
12 vous. Entre les firmes de génie collusionnaires,
13 est-ce que c'était discuté ce système-là, les dons
14 d'argent?

15 R. Je ne pourrais pas répondre à... pour eux, là.

16 Q. **[65]** Non, mais est-ce que c'était discuté entre
17 vous autres, en avez-vous déjà parlé?

18 R. Ce n'est pas un sujet auquel on... en tout cas, que
19 moi, j'ai participé à des discussions, là, ce n'est
20 pas... non. Est-ce que ça se parlait entre d'autres
21 firmes? Je ne pourrais pas affirmer.

22 Q. **[66]** On revient à ce premier don là, que vous avez
23 identifié hier. Vous avez appelé chez le notaire
24 Gauthier?

25 R. Oui.

1 Q. [67] Vous n'avez pas spécifié de raison pour un
2 rendez-vous?

3 R. Pas du tout.

4 Q. [68] Alors, vous obtenez un rendez-vous, vous allez
5 le rencontrer, et expliquez-nous comment ça se
6 passe physiquement.

7 R. Un peu comme hier j'ai commencé à expliquer, une
8 rencontre qui a été brève aussi, courtoise, à
9 savoir un peu la pluie et le beau temps. On a
10 discuté un peu... il m'a posé un peu des questions,
11 comment l'entreprise allait, mais de façon
12 générale. Il n'y a pas eu de discussion spécifique
13 sur des mandats, c'était de façon générale, si
14 l'entreprise allait bien, nos champs d'activités
15 puis si on était... si on avait une entreprise qui
16 était, finalement, en santé financière puis que ça
17 allait bien. On était heureux de notre sort. Et
18 j'ai sorti une enveloppe qui contenait dix mille
19 dollars (10 000 \$) dedans, il a tendu une chemise
20 ouverte, j'ai mis l'enveloppe à l'intérieur de la
21 chemise et la discussion s'est terminée là, on
22 s'est serré la main, et j'ai quitté.

23 Q. [69] Est-ce que vous lui dites ce qu'il y a dans
24 l'enveloppe?

25 R. Non.

1 Q. [70] Est-ce que le notaire Gauthier vous demande ce
2 qu'il y a dans l'enveloppe?

3 R. Non.

4 Q. [71] Savez-vous s'il y a d'autre chose dans cette
5 enveloppe-là?

6 R. Moi, je sais qu'il n'y a rien d'autre que ça dans
7 l'enveloppe.

8 Q. [72] Non, non, excusez-moi, dans la chemise de
9 carton.

10 R. Non, la chemise est vide, là.

11 Q. [73] O.K. Alors, vous sortez une enveloppe, il
12 ouvre le carton, mets ça là puis ça se termine
13 comme ça?

14 R. Exactement.

15 Q. [74] Sans autres explications?

16 R. Exactement.

17 Q. [75] Et vous êtes reparti?

18 R. Oui.

19 Q. [76] O.K. Avez-vous eu des... un retour, des
20 « comebacks » là-dessus, des commentaires, « C'est
21 trop », « Ce n'est pas assez »...

22 R. Pas du tout.

23 Q. [77] Pas du tout?

24 R. Non.

25 Q. [78] O.K. Qu'est-ce que vous en avez tiré comme

1 conclusion?

2 R. Que ça devait être correct, considérant aussi que
3 par la suite, le rythme des mandats n'a pas changé,
4 le type de mandats n'a pas changé non plus, donc,
5 j'imagine que ça devait être à peu près approprié,
6 n'ayant eu aucun commentaire, ni négatif, ni
7 positif, sur outre le fait que les mandats ont
8 continué à entrer.

9 Q. **[79]** O.K. Est-qu'après ce premier don là, de dix
10 mille dollars (10 000 \$), est-ce que ça a été suivi
11 par d'autres semblables?

12 R. Il y en a eu un autre, il y en a eu deux au total,
13 un autre et dernier. Là, je ne peux pas me rappeler
14 exactement, il était de moindre importance et
15 quelque part entre six et huit mille dollars
16 (8 000 \$), je ne peux pas... dans ces eaux-là, je
17 ne peux pas vous dire, mais je sais que ce n'était
18 pas un montant de dix mille dollars (10 000 \$).

19 Q. **[80]** Êtes-vous capable de nous dire pourquoi que
20 cette fois-là, il était entre six et huit mille
21 dollars (8 000 \$)? Il y a-t-il une raison, là, à
22 ça?

23 R. N'ayant pas eu de commentaire la première fois, on
24 est un petit peu mercantile, peut-être qu'on a
25 évalué, à l'époque, on va tenter notre chance avec

1 un montant un peu moindre, forcément, c'est peut-
2 être ça la réflexion du moment, là.

3 Q. [81] O.K. Alors, tout ce temps-là, il y a des
4 mandats qui commencent... on a vu, d'ailleurs, par
5 le tableau, Équation Groupe Conseil va avoir des
6 mandats sur une base de régulière, de deux mille
7 deux (2002) à deux mille sept (2007), là, la
8 période où vous y êtes...

9 R. Oui.

10 Q. [82] ... alors, vous avez continué à avoir des
11 mandats, vous avez continué à donner de l'argent?

12 R. À une autre reprise.

13 Q. [83] Une autre reprise?

14 R. Oui.

15 Q. [84] Comment ça a procédé la deuxième fois?

16 R. Même façon.

17 Q. [85] O.K. Exactement pareil?

18 R. Identique, copier-coller.

19 Q. [86] Pas d'explication, pas rien?

20 R. Non.

21 Q. [87] De l'argent dans l'enveloppe de carton et vous
22 repartez?

23 R. Oui.

24 Q. [88] O.K. Outre ces dons-là au notaire Gauthier,
25 est-ce que vous avez déjà aussi versé d'autres

1 sommes d'argent à des fonctionnaires?

2 R. Pas sous la forme d'argent comptant. Il est sûr que
3 de façon générale, là, à la période des fêtes,
4 autant avec nos clients du domaine privé, on
5 remettait des fameux cadeaux de Noël, des marques
6 de reconnaissance, mais qui étaient à des niveaux
7 très, très corrects, là, on ne parle pas de
8 montants substantiels, à l'exception de deux
9 reprises où on a remis, sous forme de cartes-
10 cadeaux, des montants d'environ, à une première
11 reprise, peut-être autour de trois, quatre mille
12 dollars (4 000 \$) et la deuxième reprise, aussi,
13 autour de trois, quatre mille dollars (4 000 \$).
14 Ces montants-là...

15 Q. **[89]** On va y revenir, sur ceux-là, on va les garder
16 de côté. On va prendre d'abord ce que vous faisiez
17 comme pratique commerciale normale avec vos
18 clients. Vous avez parlé de grands clients
19 corporatifs, hier, là...

20 R. C'était cartes-cadeaux, d'achats ou bouteilles de
21 vin, un peu le standard, mais principalement ça,
22 jamais d'argent comptant et jamais des montants
23 extravagants, là.

24 Q. **[90]** O.K. À l'époque, aviez-vous d'autres clients,
25 des municipalités ou des organismes publics de

1 cette nature-là, chez Équation?

2 R. On a eu, d'ordre public, on a eu la Ville de
3 Boucherville, Ville de Longueuil, mais de brèves
4 périodes. Un mandat à la Ville de Mirabel et un peu
5 au Gouvernement fédéral.

6 Q. **[91]** O.K. Dans les entreprises, dans les
7 municipalités, est-ce que vous avez déjà fait des
8 cadeaux, des dons importants à des fonctionnaires?

9 R. Outre que Laval?

10 (09:56:43)

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Q. **[92]** Moi, je vais vous le dire tout de suite, je ne
13 veux pas que vous nous parliez du Gouvernement
14 fédéral.

15 R. Ah, O.K.

16 Q. **[93]** On se situe...

17 R. On me demandait des organismes publics, là.

18 R. ... on se situe au Québec et je ne veux pas
19 déborder le cadre du mandat qui nous est octroyé.

20 R. C'est bien noté, Madame la Présidente.

21 Q. **[94]** Merci.

22 Me PAUL CRÉPEAU :

23 Q. **[95]** Alors, peut-être des municipalités?

24 R. Non.

25 Q. **[96]** O.K. D'autre part, est-ce que des

1 municipalités, donniez-vous des bouteilles de vin,
2 des cadeaux, des...

3 R. Très peu.

4 Q. **[97]** Très peu.

5 R. Très peu. La quantité, le nombre de mandats,
6 l'importance des mandats étaient aussi très, très
7 réduite, là.

8 Q. **[98]** O.K. Alors, vous ne faites pas des
9 municipalités ailleurs, vous le faites avec des
10 clients corporatifs de la firme, chez vous?

11 R. Oui.

12 Q. **[99]** Et à Ville de Laval, avec les fonctionnaires,
13 à ce moment-là?

14 R. Oui, pas l'ensemble des fonctionnaires, les
15 principaux avec qui on a des liens directs, là, de
16 la réalisation des mandats.

17 Q. **[100]** O.K. Et là, ça peut être des cadeaux de
18 quelle nature? On exclue, pour le moment, les...

19 R. Comme j'ai mentionné. Cartes-cadeaux d'achats ou
20 bouteilles de vin, mais à des niveaux extrêmement
21 raisonnables, là.

22 Q. **[101]** Qui peuvent être quoi?

23 R. Ah, c'est quelque part, je vous dirais, entre
24 cinquante (50) et cent dollars (100 \$), au grand
25 maximum.

1 Q. **[102]** O.K. Ça, c'est ce que vous faisiez en
2 général...

3 R. Oui.

4 Q. **[103]** ... à Ville de Laval. Est-ce qu'il y a eu un
5 cas particulier?

6 R. Oui. Comme j'avais commencé à l'expliquer, à deux
7 reprises, il y a des cartes-cadeaux, sous forme de
8 cartes-cadeaux, ce n'est pas une carte-cadeau,
9 plusieurs cartes-cadeaux, pour des valeurs autour
10 de trois, quatre mille dollars (4 000 \$), là, à
11 deux reprises.

12 Q. **[104]** À deux reprises? Et à qui ça a été remis, ça?

13 R. À monsieur Claude de Guise.

14 Q. **[105]** O.K. Et... Alors, on va prendre la forme,
15 sous forme de certificat-cadeau, sous un ensemble
16 de certificats-cadeaux?

17 R. Bien, ça peut être plusieurs cartes, là, pour
18 répartir les montants, là...

19 Q. **[106]** O.K.

20 R. ... je ne peux pas vous dire si c'était huit cartes
21 de cinq cents dollars (500 \$) ou quelque chose
22 comme ça, là.

23 Q. **[107]** O.K., alors on n'est plus dans la nature...
24 la même nature...

25 R. Pas du tout.

1 Q. **[108]** ... de cartes-cadeaux de cinquante dollars
2 (50 \$) dont vous parliez. Pourquoi monsieur de
3 Guise? Pourquoi on lui donne, lui, trois, quatre
4 mille dollars (4 000 \$) et ça, je comprends, vous
5 dites que c'est arrivé à combien de reprises?

6 R. Deux reprises.

7 Q. **[109]** Et certain, là?

8 R. Oui.

9 Q. **[110]** O.K. Deux reprises ces montants-là, est-ce
10 qu'il y a d'autre chose qui lui a été donné à
11 monsieur de Guise que...

12 R. Il peut y avoir eu à certaines époques, parce qu'on
13 avait accès, par notre clientèle, à des oeuvres
14 d'art inuits qu'on... il peut y avoir eu des
15 remises d'oeuvres d'art inuits, mais pas à des
16 valeurs considérables comme ça, là.

17 Q. **[111]** O.K. Alors, ce qui est considérable, c'est
18 les certificats-cadeaux?

19 R. Oui.

20 Q. **[112]** O.K. Pourquoi vous donnez cet argent-là à
21 Claude de Guise?

22 R. Il est bien évident pour nous qu'il est le
23 principal intervenant dans le... les dossiers. On
24 n'est pas convaincu à cent pour cent (100 %), mais
25 on pense qu'il a un mot à dire ou il a un... il

1 peut intervenir dans le choix des gagnants au
2 niveau des mandats.

3 Q. **[113]** O.K. Alors, pour vous, c'était important que
4 monsieur de Guise soit heureux de sa relation avec
5 Équation?

6 R. Oui.

7 Q. **[114]** O.K. De quelle façon ça lui a été remis,
8 physiquement, là, de main à main?

9 R. Ce n'est pas moi, personnellement, qui lui a remis
10 ça de main à main, je crois que ça a été remis sous
11 forme dans une carte de Noël puis ça a été déposé à
12 la maison chez lui.

13 Q. **[115]** O.K. Ça a été quoi la réaction de monsieur de
14 Guise à ça?

15 R. Aucune.

16 Q. **[116]** Il ne vous a pas rappelé? Il n'a pas dit:
17 « Merci »?

18 R. Non.

19 Q. **[117]** Pas du tout?

20 R. Pas du tout.

21 Q. **[118]** Savez-vous si... c'est vous qui aviez acheté
22 les certificats-cadeaux?

23 R. Pas nécessairement.

24 Q. **[119]** O.K. Savez-vous s'ils ont été crédités, s'ils
25 ont été utilisés? Y a-t-il une façon de le savoir,

1 ça vous est revenu? Non?

2 R. Est-ce qu'il y a une façon de le savoir, je ne le
3 sais pas, mais ça n'a jamais été vérifié.

4 Q. **[120]** O.K. Alors c'est donné, ça, vous dites, êtes-
5 vous capable de mettre les années où ça a été donné
6 ça à Noël?

7 R. Difficilement. C'est sûr que c'est quelque part
8 deux mille trois (2003), deux mille quatre (2004) à
9 deux mille six (2006) là. Je ne peux pas vous dire
10 quel Noël précisément.

11 Q. **[121]** O.K. Alors ça vous lui faites envoyer ça.
12 Maintenant, est-ce que ça vous est revenu ou...

13 R. Revenu dans...

14 Q. **[122]** Est-ce qu'il vous a retourné ça en disant
15 « Je ne veux pas ça. » quoi que ce soit?

16 R. Pas du tout.

17 Q. **[123]** Pas du tout? Alors ça a été donné, vous
18 n'avez aucun retour, aucun commentaire jamais?

19 R. Non.

20 Q. **[124]** O.K. Saviez-vous si d'autres firmes de génie
21 donnaient des cadeaux, entre autres à monsieur
22 Deguise?

23 R. Non.

24 Q. **[125]** O.K. Ce n'était pas, encore une fois c'est
25 quelque chose que vous ne discutiez pas avec

1 d'autres firmes?

2 R. Pas du tout. Pas du tout.

3 Q. **[126]** O.K. Est-ce que vous avez donné d'autres
4 choses que ça à monsieur Deguise, ce que vous venez
5 de mentionner.

6 R. De mémoire, non.

7 Q. **[127]** O.K. Outre ces cadeaux-là à monsieur Deguise,
8 est-ce que, à votre connaissance, Équation Groupe
9 Conseil a déjà fait des faveurs, je le mets entre
10 guillemets, à d'autres hauts fonctionnaires de la
11 Ville de Laval?

12 R. À un moment donné monsieur Deguise m'a demandé si,
13 pour la construction de la résidence personnelle de
14 monsieur Claude Asselin, qui était dans un site qui
15 nécessitait une fondation hydrofuge, une fondation
16 qui doit résister à la pression de l'eau
17 souterraine, si on pouvait lui faire ce service-là
18 pour faire les détails de construction de ses
19 fondations.

20 Q. **[128]** C'est monsieur Deguise...

21 R. Deguise.

22 Q. **[129]** ... qui vous demande ça?

23 R. Qui est intervenu auprès, pour monsieur Asselin.

24 Q. **[130]** O.K.

25 R. Je lui ai répondu oui dans l'affirmative mais que

1 je lui ferais quand même une offre de services en
2 bonne et due forme à ce moment-là en ayant un prix
3 correct, ce que j'ai fait. Je lui ai transmis une
4 offre de services décrivant les services et le taux
5 qu'il m'a retournée, signée comme étant approuvée.

6 Q. **[131]** Madame Morin, l'onglet numéro 9 s'il vous
7 plaît. Alors à l'onglet numéro 9 on va voir un
8 échange de documents sur envoi par télécopie de
9 Ville de Laval, documentation adressée à Claude
10 Asselin, signée Jean Roberge. Deux lettres et un
11 autre document d'appui. Vous avez déjà vu ces
12 documents-là Monsieur Roberge?

13 R. Oui.

14 Q. **[132]** C'est vous qui les avez fournis ici à la
15 Commission?

16 R. Oui.

17 Q. **[133]** O.K. Alors pouvez-vous nous expliquer, on
18 voit d'abord la date, on est au premier (1^{er}) juin
19 deux mille quatre (2004), et on voit la lettre qui
20 est adressée à monsieur Asselin, fondation
21 hydrofuge pour une résidence et là on a caviardé
22 une adresse mais sans la préciser, c'était
23 l'adresse de la résidence, ça, de monsieur Asselin
24 à ce moment-là?

25 R. Bien, l'adresse de la résidence...

1 Q. **[134]** Du terrain?

2 R. ... à ce moment-là, ça devait être l'adresse de la
3 résidence à être construite.

4 Q. **[135]** C'est ça, du terrain.

5 R. Oui.

6 Q. **[136]** O.K. Alors vous faites une offre de services
7 professionnels et on regarde, bon, il y a un plan
8 et devis qui est fait et on met un prix en bas de
9 ce plan et devis-là, alors montant forfaitaire des
10 honoraires est de quatre cent dollars (400 \$) plus
11 les taxes et pour la surveillance, on parle d'un
12 autre trois cents dollars (300 \$).

13 R. Exactement.

14 Q. **[137]** Donc vous vous préparez à offrir des services
15 professionnels, conception, surveillance et c'est
16 un solage qui est particulier ça?

17 R. Bien comme j'ai expliqué, il doit avoir des détails
18 qui sont approuvés par un ingénieur, on verra, je
19 ne sais pas si vous avez les documents qui suivent
20 avec ça, et qui doit résister à la pression parce
21 qu'elle est dans une zone de crues, qui doit
22 résister à la pression potentielle des eaux
23 souterraines.

24 Q. **[138]** O.K. On n'a pas...

25 R. Et pour éviter l'infiltration dans le sous-sol.

1 Q. **[139]** O.K. On n'a pas retenu les documents
2 techniques là mais, alors, vous offrez ce service-
3 là pour sept cents dollars (700 \$).

4 R. Oui.

5 Q. **[140]** Est-ce que ça valait sept cents dollars
6 (700 \$)?

7 R. C'était un bon prix. Ça ne valait pas cinq mille
8 dollars (5 000 \$) là. Est-ce que ça valait mille
9 (1 000 \$), mille cent dollars (1 100 \$), peut-être
10 là. C'était un prix très correct.

11 Q. **[141]** O.K. Puis quelle est l'idée, pourquoi vous
12 offrez ça à meilleur prix à monsieur Asselin?

13 R. Bien, il faut comprendre que c'est quand même le
14 directeur général à l'époque, c'est un donneur
15 d'ouvrage qui est intéressant pour l'entreprise, ça
16 fait partie du développement d'affaires.

17 Q. **[142]** O.K. Mais je comprends que la demande n'est
18 jamais venue de monsieur Asselin?

19 R. Directement, non. La première approche a été faite
20 par Claude Deguise.

21 Q. **[143]** Alors quand vous avez envoyé cette lettre-là,
22 vous l'adressez à monsieur Asselin, quel était le
23 but de l'envoyer à monsieur Asselin?

24 R. Bien moi je voulais avoir un dossier qui était
25 quand même, bien que c'était un service, que ça

1 soit clair entre les parties là.

2 Q. **[144]** O.K. Et vous l'avez envoyée à monsieur
3 Asselin, est-ce que, si on montre, le bas de la
4 page, Madame...

5 R. Oui. Si on descend, vous allez voir le retour.

6 Q. **[145]** O.K. Donc, juste un petit peu plus haut.
7 Voilà. En bas à droite...

8 R. Juste pour préciser, le document qu'on a là, c'est
9 le document qui m'a été retourné...

10 Q. **[146]** Retourné.

11 R. ... avec la page, la feuille de transmission de
12 télécopie.

13 Q. **[147]** Alors c'est... Regardez juste, avant de
14 regarder la signature, on va aller à la première
15 page de ce document-là, Madame Morin. Le document
16 de transmission vous est envoyé de?

17 R. Monsieur Asselin.

18 Q. **[148]** Monsieur Asselin à Ville de Laval, direction
19 générale?

20 R. Oui.

21 Q. **[149]** À partir du télécopieur de Ville de Laval.

22 R. Exactement.

23 Q. **[150]** O.K. Et la date de ce document-là, c'est le
24 premier (1er) juin?

25 R. Oui.

1 Q. **[151]** O.K. On revient maintenant à la... le
2 document que monsieur, justement, Asselin vous a
3 retourné. En bas de la page, on voit votre
4 signature à la lettre en bas?

5 R. Oui.

6 Q. **[152]** Et il est écrit, à côté?

7 R. « Accepté », et, par la signature de monsieur
8 Asselin.

9 Q. **[153]** Et premier (1er) juin deux mille quatre
10 (2004).

11 R. Oui.

12 Q. **[154]** Je comprends que votre demande, votre envoi,
13 là, si on va à la page suivante, Madame Morin, ça
14 c'est ce que vous avez envoyé à monsieur Asselin.

15 R. Oui.

16 Q. **[155]** O.K. Alors, monsieur Asselin vous retourne le
17 document complet, il signe, accepté.

18 R. Oui.

19 Q. **[156]** O.K. Alors, premier (1er) juin deux mille
20 quatre (2004), accepté, et est-ce que votre firme,
21 Équation Groupe Conseil, a fait, a rendu le service
22 de préparer les plans?

23 R. Oui. Définitivement.

24 Q. **[157]** Et de faire la surveillance des travaux?

25 R. Non. On n'a pas fait la surveillance des travaux.

1 Q. **[158]** O.K. Est-ce que vous... Est-ce qu'Équation
2 Groupe Conseil a été payée pour ça?

3 R. Non.

4 Q. **[159]** Pouvez-vous expliquer pourquoi?

5 R. Je n'ai pas autre raison que, à savoir qu'il n'y a
6 jamais eu de paiement qui a été fait. Et il faut
7 comprendre, un montant de quatre cents dollars
8 (400 \$), la relation qu'on avait avec le client
9 Ville de Laval, on n'a pas fait de démarches
10 exhaustives pour récupérer, comme on aurait pu
11 faire avec d'autres clients, comme recourir à une
12 agence de collection, là, on n'est pas allé jusque-
13 là, on n'a pas envoyé d'avis non plus, à ma
14 connaissance, de non-paiement.

15 Q. **[160]** O.K. Mais vous n'avez... Vous n'avez pas
16 envoyé d'avis ou de rappel de facture?

17 R. À ma connaissance, non.

18 Q. **[161]** O.K. Mais vous n'avez pas été payé.

19 R. Non.

20 Q. **[162]** O.K. Est-ce que vous avez déjà eu une
21 discussion avec monsieur Asselin par la suite à ce
22 sujet-là?

23 R. Pas du tout.

24 Q. **[163]** En fait, l'avez-vous déjà rencontré, monsieur
25 Asselin?

1 R. Je l'ai rencontré après deux mille huit (2008).

2 Avant deux mille huit (2008), à ma connaissance,
3 non.

4 Q. **[164]** O.K.

5 R. Je...

6 Q. **[165]** Bon. Alors c'est resté comme ça. Comme vous
7 dites, là, vous n'avez pas cherché à faire
8 percevoir cette somme-là, elle n'est pas
9 importante, mais est-ce que le fait que monsieur
10 Asselin est directeur général de la Ville est un
11 élément de votre réflexion?

12 R. Définitivement.

13 Q. **[166]** O.K. Si je vous demande, on se place dans le
14 temps à la fin, lorsque vous quittez Équation
15 Groupe Conseil, avant d'arriver à la direction
16 générale. À votre connaissance à ce moment-là, qui
17 sont le ou les fonctionnaires de Ville de Laval qui
18 agissent dans le système de collusion? Quand
19 vous...

20 R. Qui agissent directement?

21 Q. **[167]** Oui.

22 R. À ma connaissance, avant... au moment où j'ai
23 quitté?

24 Q. **[168]** Oui?

25 R. Pour moi, il n'y a que Claude Deguise.

1 Q. **[169]** O.K. Savez-vous s'il y a d'autres personnes
2 que Claude Deguise qui, à votre connaissance, à ce
3 moment-là, qui participent à ce système-là?
4 D'autres personnes, d'autres élus, fonctionnaires,
5 ou d'autres... sauf les firmes de conseil, de
6 génie-conseil évidemment, là?

7 R. À ma connaissance, non.

8 Q. **[170]** O.K. On termine maintenant cette période-là.
9 On va aller... On va aller au moment où on arrive
10 en deux mille sept (2007). Vous quittez, vous nous
11 avez expliqué?

12 R. En juin. Oui. Trente (30) juin deux mille sept
13 (2007).

14 Q. **[171]** C'est ça. Vous prenez quelques mois de repos,
15 vous faites d'autre chose?

16 R. Oui.

17 Q. **[172]** Monsieur Turbide vous a approché, vous allez
18 être embauché, ce que vous nous avez conté hier,
19 vous êtes embauché à titre d'assistant-directeur?

20 R. Exactement.

21 Q. **[173]** Avec, évidemment, le titre d'assistant-
22 directeur avec la tâche de faire le travail du
23 directeur, mais sans le salaire.

24 R. Exactement.

25 Q. **[174]** Et il y a cet élément-là, de compensation,

1 dont on a déjà parlé. Il y a un vingt mille dollars
2 (20 000 \$) que vous n'avez pas eu?

3 R. Exactement.

4 Q. **[175]** O.K. Et le croyiez-vous justifié? Deviez-vous
5 l'avoir, normalement?

6 R. En termes de services que j'ai rendus de travail,
7 définitivement.

8 Q. **[176]** O.K. On arrive maintenant à Jean Roberge qui
9 devient assistant-directeur au génie. On est rendu
10 en avril deux mille huit (2008)?

11 R. Le vingt-huit (28) avril deux mille huit (2008).

12 Q. **[177]** Vous entrez en poste. Quand vous entrez en
13 poste, vous entrez en poste pour prendre,
14 physiquement, la place de l'ancien directeur, qui
15 est monsieur Deguise. Je vous parle maintenant
16 spécifiquement du régime de collusion chez les
17 firmes de génie-conseil. Celui dans lequel vous
18 avez participé avec Équation.

19 R. Oui, avec la nuance que ce n'est pas mon objectif
20 de maintenir, de continuer et d'améliorer, ou de
21 faire prospérer ce régime-là, mais je sais qu'il
22 existe, j'y ai participé. Je sais qu'il est en
23 place, et je vais avoir cette tâche-là.

24 Q. **[178]** O.K. Et qu'est-ce que vous avez... En
25 rentrant, quel est votre but? Qu'est-ce que vous

1 voulez faire avec ce régime-là?

2 R. C'est sûr que, avec le régime, dans un premier
3 temps, je veux prendre connaissance de l'ampleur de
4 la tâche qu'il y a à accomplir. Et là je ne veux
5 pas juste dire du système de collusion. Il y a un
6 service à rendre. Il y a un service de l'ingénierie
7 où il y a tout près de quatre-vingt-dix (90)
8 personnes réparties dans différents services. Bien
9 que j'ai travaillé comme consultant avec ce
10 service-là, je ne le connais que de l'extérieur. Je
11 ne connais pas les rouages, encore, dans la
12 globalité du service. Ça fait que c'est sûr que la
13 première tâche a été de voir à prendre connaissance
14 de ces rouages-là, d'évaluer les forces, d'évaluer
15 les faiblesses puis de commencer à penser aux
16 mesures qui pourront être apportées pour améliorer
17 tout ce processus-là.

18 Q. **[179]** O.K. Donc...

19 R. Mais c'est sûr qu'en parallèle, il y a ce système-
20 là qui fonctionne puis qui n'est pas quotidien mais
21 presque hebdomadaire. Les mandats, il n'y en a pas
22 tous les jours mais il y en a régulièrement. On a
23 vu juste, peut-être une précision, bon an mal an,
24 c'est autour de peut-être, juste en termes de...
25 sur invitation, que je connais à ce moment-là, une

1 centaine de mandats par année.

2 Q. **[180]** O.K. Cinquante (50) semaines par année...

3 R. Ça peut aller jusqu'à ça, là.

4 Q. **[181]** O.K.

5 R. Je ne dis pas que c'est toutes les années mais il y
6 a certaines années que ça peut aller jusqu'à ça.

7 Q. **[182]** Donc, en rentrant, votre tâche c'est de voir
8 à gérer le bureau de... la direction d'ingénierie?

9 R. Définitivement.

10 Q. **[183]** Vous nous avez parlé hier, quand vous êtes
11 rentré, ça n'allait pas bien du tout dans cette
12 direction-là?

13 R. Bien, il faut faire attention, « ça n'allait pas
14 bien ». L'atmosphère, les personnes qui étaient
15 dans ce service-là avaient vécu une période assez
16 difficile, que j'ai qualifiée un peu de période
17 noire, là, pendant presque une dizaine d'années où
18 il n'y avait pas de place à l'initiative puis à...
19 à peu de choses. Il n'y avait qu'une personne qui
20 décidait d'à peu près tout dans le service.

21 Q. **[184]** Cette personne-là étant?

22 R. Claude Deguise.

23 Q. **[185]** O.K. Alors, dites-nous peut-être comment vous
24 avez envisagé votre poste, là, au niveau de la
25 division de génie et ensuite on regardera qu'est-ce

1 que vous avez fait spécifiquement sur la question
2 de la collusion dans ce cas-là.

3 R. Bien, comme je vous l'ai mentionné, ça a été de
4 faire un peu le survol des activités, de voir les
5 pratiques qui étaient en place, les évaluer et
6 commencer à penser à des mesures pour améliorer ce
7 qui pouvait être améliorer et de modifier ce qui
8 devait être modifié aussi. Ça c'est quand même...
9 on ne peut pas prétendre que ça se fait en quelques
10 semaines, là, ça a pris quelques mois pour évaluer
11 l'ampleur... cette ampleur-là. Et, d'ailleurs, il y
12 a eu plusieurs mesures qui ont été apportées, pas
13 dans les premiers mois mais peu de temps après, et
14 qui continuent aujourd'hui d'être apportées encore.

15 Q. **[186]** Êtes-vous capable de nous replacer dans le
16 temps, vous en avez parlé un petit peu hier, là,
17 mais... aujourd'hui, on ne parle que de ça à la
18 Commission, ici, les travaux relativement à la
19 collusion puis tout ça. Mais quelle était
20 l'importance de ce phénomène-là, en deux mille huit
21 (2008), au service de l'ingénierie? Est-ce que
22 c'était votre préoccupation quotidienne?

23 R. Pas du tout.

24 Q. **[187]** O.K. Pourquoi?

25 R. Ce n'était pas mon mandat premier. C'était là, oui,

1 j'avais à gérer ce processus-là mais ce n'était pas
2 ma priorité numéro 1. Ce n'était pas cent pour cent
3 (100 %) de mon travail, là, au contraire, c'était
4 comme des éléments qui arrivaient : « Voici, il y a
5 un appel d'offres, on le gère », puis comme si
6 c'était effacé après, là. Je n'ai pas fait de
7 chiffrer, de planification, dire : « Voici ce qui
8 s'en vient, on va mettre des noms tout de suite. On
9 va monter des tableaux potentiels d'honoraires à
10 venir. » Je n'ai pas fait cet exercice-là.

11 Q. [188] O.K.

12 (10:14:19)

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Q. [189] J'aimerais simplement revenir sur un élément.

15 Quand vous dites que monsieur Deguise décidait de
16 tout. Vous voulez dire dans son domaine?

17 R. Au service... du service de l'ingénierie, pas de la
18 Ville, là, pas de l'ensemble de la Ville.

19 Q. [190] O.K. Est-ce qu'il n'était pas le directeur
20 du...

21 R. Oui.

22 Q. [191] Est-ce que ce n'était pas son rôle de décider
23 de tout?

24 R. Oui, mais on peut décider en prenant... en écoutant
25 ce que les chefs de divisions et les assistants

1 directeurs des différents services ont à exposer
2 aussi.

3 Q. **[192]** Alors que ce n'était pas le cas avec lui?

4 R. Il semblerait que non.

5 Q. **[193]** Vous n'avez pas assisté à ces...

6 R. Non, je n'ai pas travaillé là mais je peux vous
7 dire que, lorsque je suis arrivé, c'est sûr que la
8 personne ayant quitté, il y a beaucoup de monde qui
9 a défilé dans mon bureau. C'est sûr qu'il arrivait
10 comme un... ça a fait un... la poussière a
11 redescendu puis beaucoup de gens ont fait un soupir
12 de soulagement. Pas juste au niveau de l'activité,
13 il y a aussi... il y a une autre facette au
14 personnage, qui est le caractère.

15 Me PAUL CRÉPEAU :

16 Q. **[194]** Il faut l'aborder parce que ça va revenir,
17 là. Le caractère de monsieur Deguise est assez
18 particulier?

19 R. On peut le qualifier ainsi, particulier,
20 imprévisible et peu être... je ne sais pas, je ne
21 suis pas un spécialiste, est-ce qu'on peut
22 qualifier ça de bipolaire, en ce sens qu'à un
23 moment, il est de bonne humeur, tout va bien, puis
24 pas longtemps après, bien, c'est la crise totale,
25 là. Et très rapproché, là.

1 Q. [195] Très rapproché.

2 R. Oui.

3 Q. [196] Au point d'être méchant avec les gens?

4 R. Oui.

5 Q. [197] Et, ça, c'est des choses... est-ce que c'est
6 des choses qu'on vous a contées quand vous êtes
7 entré en place?

8 R. Des choses qu'on m'a contées, des choses que j'ai
9 vécues à mon propre bureau. La réceptionniste, qui
10 est tombée en pleurs parce qu'elle avait été
11 engueulée sans... sans bon sens et sans raison,
12 par...

13 Q. [198] Conte-nous cette anecdote-là. Ça c'est au
14 moment où vous êtes chez Équation?

15 R. Oui, ça remonte à très loin, là, mais... Je ne peux
16 pas vous dire le détail exact des paroles qui ont
17 été faites, ce n'est pas moi qui ai pris l'appel.
18 Sauf que j'ai subi le contrecoup de la
19 réceptionniste, qui est venue me voir en pleurs,
20 que c'était un individu qui ne savait pas vivre
21 puis qu'il l'avait engueulée sans raison, là.

22 Q. [199] Alors, ça faisait partie de la personnalité,
23 ça, de monsieur Deguise?

24 R. Oui.

25 Q. [200] O.K. Toujours dans ces autres choses là, que

1 vous apprenez en rentrant en fonction, et je
2 comprends que ce n'est pas... vous ne les avez pas
3 vues personnellement mais c'est des gens de votre
4 service qui vous en parlent?

5 R. Oui.

6 Q. **[201]** Est-ce qu'on vous donne des indications sur
7 le genre de travail que faisait monsieur Deguise
8 avant que vous arriviez?

9 R. Pas du tout, c'est toujours de façon générale.
10 C'était beaucoup, au moment où je suis arrivé, au
11 niveau... je qualifierais de comportemental.

12 Q. **[202]** Comportemental. Et au niveau des contacts que
13 monsieur Deguise pouvait avoir avec les firmes de
14 génie, est-ce qu'on vous a donné des indications...

15 R. Pas du tout.

16 Q. **[203]** Alors, vous, quand vous arrivez là, est-ce
17 que quelqu'un vous explique... puis là je reviens
18 spécifiquement au système de collusion qui est en
19 marche, là, qui fonctionnait sous monsieur Deguise,
20 qui est parti, lui, en février, là, on est rendu en
21 avril, là, il doit y avoir des contrats qui doivent
22 être à distribuer ou à donner - est-ce que
23 quelqu'un vous a expliqué comment travailler,
24 comment faire ce travail-là?

25 R. Pas du tout et ayant participé avant, ce n'était

1 pas un système qui était extrêmement compliqué à
2 comprendre, là.

3 Q. [204] O.K.

4 R. Assez simple.

5 Q. [205] Donc, on vous ne l'explique pas?

6 R. Non.

7 Q. [206] Mais ça fait partie de votre travail de le
8 gérer?

9 R. Oui.

10 Q. [207] O.K. Alors, on va prendre...

11 R. En gardant à l'esprit de corriger la situation.

12 Q. [208] O.K., de corriger la situation.

13 R. Oui.

14 Q. [209] Alors, dites-nous, la première fois où il y a
15 des appels sur soumission qui sont arrivés, des
16 appels sur invitation qui sont faits et vous
17 recevez la documentation?

18 R. Oui.

19 Q. [210] Comment vous avez réagi? Qu'est-ce que vous
20 avez fait?

21 R. Première chose, c'est sûr que c'est toujours en
22 fonction de la... j'avais quand même des critères
23 de sélection, là, si on peut... si je peux
24 m'exprimer ainsi, à savoir dépendamment du type de
25 mandat, l'ampleur du mandat, il faut comprendre

1 aussi, comme j'ai expliqué, il y a un bassin de
2 firmes à Laval qui est de huit ou dix (10), je ne
3 sais pas, là, on les a à peu près toutes nommées, à
4 travers de ça et il y a des firmes qui ont des
5 capacités et des expertises, ça fait que j'essayais
6 de mettre en lien, pour avoir un résultat, un
7 livrable qui soit de qualité, là.

8 Q. **[211]** Mais ces critères-là, c'est les vôtres?

9 R. Définitivement.

10 Q. **[212]** Est-ce que quelqu'un vous en a donné d'autres
11 critères à appliquer?

12 R. Jamais.

13 Q. **[213]** O.K. Avez-vous été informé de quels critères
14 monsieur Deguise appliquait, lui...

15 R. Jamais.

16 Q. **[214]** ... sa sélection?

17 R. Jamais.

18 Q. **[215]** O.K. Alors, vous, vous arrivez, vous faites
19 votre propre grille d'analyse, lors des appels sur
20 invitation?

21 R. Sur invitation, oui.

22 Q. **[216]** O.K. D'autre part, est-ce que vous avez avisé
23 des firmes gagnantes?

24 R. Oui.

25 Q. **[217]** Comme monsieur Deguise le faisait avec votre

1 entreprise?

2 R. De la même façon.

3 Q. **[218]** De la même façon et au même moment?

4 R. Oui.

5 Q. **[219]** C'est-à-dire après l'envoi de l'invitation?

6 R. Après l'envoi de l'invitation.

7 Q. **[220]** Mais avant, en fait, même, de soumettre les
8 soumissions?

9 R. Définitivement.

10 Q. **[221]** O.K. Alors, vous avez ce travail-là à faire,
11 vous recevez la liste, vous voyez le nom de deux
12 entreprises?

13 R. La plupart du temps, encore à cette époque-là,
14 c'était deux entreprises.

15 Q. **[222]** O.K.

16 R. Je vous dirais presque exclusivement.

17 Q. **[223]** Et là, vous êtes appelé, vous choisissez?

18 R. Oui.

19 Q. **[224]** O.K. Selon les critères que vous avez donnés,
20 j'essaie de... est-ce qu'on peut appeler ça des
21 critères d'excellence? Vous cherchiez le
22 meilleur... la meilleure firme, en fonction des
23 travaux à faire?

24 R. Dans mon esprit, oui et aussi le respect des
25 budgets. Comme on a expliqué hier, les budgets

1 d'honoraires étaient encore, à cette époque-là, et
2 le sont encore aujourd'hui, évalués en fonction
3 d'une évaluation sommaire du coût des travaux
4 auxquels on applique un pourcentage qui est encore
5 pratiquement issu de la grille tarifaire de l'AICQ
6 à pourcentage.

7 Q. **[225]** Mais quand vous dites: « En fonction des
8 budgets », évidemment, le budget... la soumission
9 n'est pas encore entrée, donc, c'est en fonction
10 des budgets qui sont accordés dans l'estimé?

11 R. Exactement.

12 Q. **[226]** O.K. Et là...

13 R. Les budgets qui sont évalués tant pour la
14 réalisation du projet que pour les honoraires
15 professionnels et autres honoraires qui peuvent
16 être requis, laboratoires ou architectes et qui
17 sont identifiés dans la communication qui est
18 présentée au comité exécutif.

19 Q. **[227]** O.K. Et...

20 (10:20:46)

21 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

22 Q. **[228]** Excusez-moi. Donc, c'est vous qui choisissez
23 le gagnant pour les appels d'offres sur
24 invitation...

25 R. Oui.

1 Q. **[229]** ... et les contrats de gré à gré. Est-ce que
2 la Ville...

3 R. Bien, de gré à gré, à cette époque-là, il n'y a pas
4 vraiment de choix parce qu'il y a souvent le
5 service ou la division a demandé un prix à une
6 firme à cette époque-là et c'est... dans le fond,
7 c'est oui ou non, là, ce n'est pas un choix.

8 Q. **[230]** Et dans les appels d'offres publics?

9 R. On peut y arriver les appels d'offres publics...

10 Q. **[231]** Est-ce que vous choisissiez un gagnant aussi?

11 R. Oui.

12 Q. **[232]** Et c'est vous, dans votre entière discrétion,
13 de choisir qui va gagner?

14 R. À quelques exceptions près.

15 Q. **[233]** Mais là, quand c'est un appel d'offres sur
16 invitation, vous contrôliez le nombre de
17 soumissionnaires, il y en a deux...

18 R. Oui.

19 Q. **[234]** ... vous dites, dans un appel d'offres
20 public, vous ne contrôlez pas le nombre de
21 soumissionnaires?

22 R. Pas du tout.

23 Q. **[235]** Et donc, là, vous choisissiez un gagnant, mais
24 il n'a pas certitude de gagner, vu qu'on ne sait
25 pas...

1 R. Pas du tout.

2 Q. **[236]** ... vu que tout le monde peut soumissionner?

3 R. Oui. Mais il n'y a pas de certitude dans le sens
4 que lui, a son travail à faire.

5 Q. **[237]** Son travail à faire c'est...

6 R. C'est de convaincre les autres.

7 Q. **[238]** ... un exemple, de soumissionner à des prix
8 plus élevés?

9 R. Exactement.

10 Q. **[239]** Mais pour ça, ça lui prend la liste des
11 identités qui sont allées chercher les plans et
12 devis pour...

13 R. Exactement.

14 Q. **[240]** Et ça, éventuellement, vous allez communiquer
15 cette liste-là au gagnant?

16 R. Définitivement, oui.

17 Q. **[241]** O.K.

18 Me PAUL CRÉPEAU :

19 Q. **[242]** Des fois, vous allez la communiquer ou
20 toujours?

21 R. La plupart du temps, oui.

22 Q. **[243]** La plupart du temps, O.K. Est-ce qu'il y
23 avait d'autres façons, aussi, de l'obtenir cette
24 liste-là publiquement?

25 R. Au niveau des professionnels, difficilement.

1 Q. **[244]** O.K.

2 R. Au niveau des professionnels, difficilement.

3 Q. **[245]** Alors, vous transmettez les listes?

4 R. Oui.

5 Q. **[246]** O.K., vous choisissez le gagnant, selon des
6 critères que vous avez développés?

7 R. Oui.

8 Q. **[247]** O.K. Est-ce que quelqu'un vous a déjà dit,
9 pendant que vous êtes assistant directeur, que vos
10 critères n'étaient pas bons ou il fallait changer,
11 avoir d'autres gagnants?

12 R. Pas du tout. Je peux attribuer ça sur la période de
13 temps où ça s'est produit, si ça avait été sur dix
14 (10) ans, puis que ça aurait créé de l'insatisfac-
15 tion, probablement que je l'aurais su à un moment
16 donné, il faut croire que sur la période que ça
17 s'est produit, il n'y a pas eu d'insatisfaction
18 assez grande pour qu'on intervienne ou qu'on
19 m'interpelle à ce niveau-là.

20 Q. **[248]** Et l'année deux mille huit (2008) et deux
21 mille neuf (2009), est-ce que ça a été des bonnes
22 années, entre guillemets, là, au niveau du nombre
23 de contrats puis de valeur des contrats donnés à
24 Laval?

25 R. C'est des années représentatives, typiques, là, je

1 ne peux pas dire meilleures ou moins bonnes, c'est
2 des années probablement, représentatives. Je ne
3 peux pas comparer sur l'ensemble des autres années,
4 je n'avais pas ces chiffres-là.

5 Q. **[249]** O.K. Mais il n'y a pas personne qui s'est
6 plaint à vous à l'effet qu'il ne recevait pas sa
7 part des contrats?

8 R. Pas vraiment.

9 Q. **[250]** O.K. Alors, vous donnez...

10 R. Pas vraiment. Juste pour expliquer, c'est qu'il
11 peut arriver à l'occasion qu'un représentant d'une
12 firme dise « Oui, mais il me semble que mon tour ne
13 vient pas souvent. », c'est un petit peu une nature
14 humaine de se plaindre de jamais en avoir assez là
15 mais ça, ça n'a jamais été...

16 Q. **[251]** O.K. Et vous avez expliqué aussi hier...

17 10:23:33

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Q. **[252]** On a essayé de vous influencer d'une manière
20 ou d'une autre à être sur les listes ou à être
21 choisi plus souvent?

22 R. Comme je vous dis, à peut-être quelques reprises
23 mais de façon très, pas insistante. Où je voulais
24 revenir, au...

25 Me PAUL CRÉPEAU :

1 Q. **[253]** À la question de monsieur Lachance.

2 R. Du commissaire Lachance, à savoir sur les appels
3 d'offres publics il y a, il est arrivé, je peux
4 peut-être entrer dans ce volet-là...

5 Q. **[254]** Oui, oui.

6 R. ... à quelques occasions où le représentant, et là
7 on parle de mandats de beaucoup plus d'envergure
8 là, on parle de mandats d'importance, à quelques
9 occasions un représentant d'une firme venait me
10 voir pour me dire « Ce projet-là, il est à moi. ».
11 J'ai dit « Sur quelle base qu'il est à toi? » et il
12 dit « On a confirmé ça avec le boss ». J'ai dit
13 « Le boss c'est qui? ». Il dit « C'est le maire. ».
14 Et...

15 Q. **[255]** Qu'est-ce que vous avez fait?

16 R. ... dans ces cas précis-là, lors soit d'une
17 rencontre qui était convoquée ou au travers d'une
18 autre rencontre, parce qu'il faut comprendre que le
19 maire je le voyais de façon régulière dans les
20 activités quotidiennes de la ville, je lui posais
21 la question. « J'ai eu la visite d'un tel pour tel
22 projet, est-ce que c'est vrai? ». Il y avait
23 toujours une affirmation, toujours très, très, ce
24 n'était jamais un oui avec éclat là mais soit un
25 signe de tête ou il y avait une confirmation.

1 Q. **[256]** Une confirmation. Et puis quand vous parlez
2 du maire, je comprends qu'il n'y en a pas eu
3 beaucoup à Laval mais il s'agit de qui?

4 R. Le maire Gilles Vaillancourt.

5 Q. **[257]** O.K. Alors dans ces quelques cas-là, mais là
6 vous parlez de, ce sont des dossiers sur appel
7 d'offres donc des sommes d'au moins cent mille
8 dollars (100 000 \$) et plus d'honoraires.

9 R. Dans ces cas-là, oui.

10 Q. **[258]** O.K.

11 R. Je ne peux pas vous dire lesquels précisément,
12 c'est peu de cas. Est-ce qu'il y en a peut-être eu
13 un sur invitation, peut-être, mais c'est
14 principalement sur des cas d'appel d'offres public,
15 des contrats qui sont plus majeurs.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Q. **[259]** Vous avez dit tantôt qu'à quelques reprises
18 on vous avait offert de vous payer.

19 R. De me payer?

20 Q. **[260]** Bien, qu'on vous avait, qu'on avait tenté de
21 vous inciter à...

22 R. Non, mais on ne m'a jamais offert de...

23 Q. **[261]** D'argent?

24 R. Non.

25 Q. **[262]** On ne vous a jamais offert d'argent?

1 R. Non, jamais offert d'argent.

2 Q. **[263]** O.K. C'est ce que je voulais élucider.

3 R. Non, on ne m'a jamais offert de me payer. On m'a...

4 Q. **[264]** Jamais, durant tout le temps où vous étiez...

5 R. Non, on m'a incité dans le sens de dire que dans le
6 développement d'affaires de l'entreprise, de dire
7 « Il me semble que je n'ai pas beaucoup de mandats
8 cette année. » ou « Il y a-tu quelque chose qui
9 s'en vient pour moi? ». On ne m'a jamais offert de
10 me payer.

11 Q. **[265]** O.K. Et qu'est-ce que vous répondiez à ce
12 moment-là?

13 R. Ça a toujours été vague. C'est sûr qu'au nombre de
14 mandats qui se donne par année et en toute âme et
15 conscience là, souvent ces demandes-là ou ces
16 plaintes-là que je pourrais qualifier n'étaient pas
17 justifiées.

18 Q. **[266]** Parce qu'ils avaient leur part du marché?

19 R. Bien ils avaient leur part du marché en fonction de
20 la taille de l'entreprise. C'est sûr, il y a des
21 firmes où ça représentait peut-être, je ne sais
22 pas, soixante-quinze (75 %), quatre-vingts pour
23 cent (80 %) de leur chiffre d'affaire ça fait que
24 c'est sûr qu'il y a des firmes qui en veulent
25 toujours, on va appeler ça la nature humaine, il y

1 en a qui en veulent toujours plus là. Puis ça fait
2 partie de certains développements de type
3 d'affaires de vouloir augmenter la taille de
4 l'entreprise là.

5 Q. **[267]** O.K.

6 Me PAUL CRÉPEAU :

7 Q. **[268]** O.K. Ce qui peut être tout à fait légitime.

8 On se comprend...

9 R. Tout à fait légitime, je ne vais pas...

10 Q. **[269]** Vous l'avez fait?

11 R. Bien on l'a fait jusqu'à un niveau qui nous
12 satisfaisait. Je ne suis pas certain qu'on aurait
13 voulu aller, on n'avait peut-être pas aussi la
14 structure qui nous permettait ou on n'avait pas
15 réussi à trouver la recette qui nous permettait de
16 passer à une étape supérieure là.

17 Q. **[270]** Et juste pour bien compléter cette dernière
18 partie-là, vous dites que vous avez choisi la firme
19 gagnante « lorsqu'on était sur invitation » mais
20 hier vous nous avez bien dit que ce n'est pas vous
21 qui choisissiez les entreprises invitées.

22 R. Bien sur les entreprises invitées, un peu comme le
23 gré à gré, c'est souvent la demande, le projet, si
24 on parle admettons d'un projet de parc, d'un projet
25 d'infrastructures, c'est souvent le service

1 initiateur qui a la demande de son projet, qui va
2 peut-être suggérer les noms des firmes à être
3 invitées. Et à ce moment-là, au niveau des
4 services, ça peut être aussi basé sur si c'est la
5 continuité d'un projet qui a été réalisé par une
6 firme déjà, il est naturel de réinviter cette
7 firme-là parce que c'est dans le prolongement, elle
8 a déjà l'expertise soit du secteur ou du type de
9 projet là. C'est tout à fait louable. Et ça peut
10 être aussi le directeur en titre qui était là à
11 l'époque qui peut faire la sélection ou la
12 suggestion des deux noms.

13 Il faut comprendre que ces deux noms-là, ou
14 trois comme on a vu qu'il peut arriver là, sont
15 quand même soumis à l'approbation du comité
16 exécutif.

17 Q. **[271]** O.K. Ça s'en va tout au comité exécutif.

18 R. Oui, définitivement.

19 Q. **[272]** O.K. Et là je fais appel à votre expérience à
20 titre d'employé ou de la direction générale jusqu'à
21 tout à fait récemment, est-ce que les choses qui se
22 discutaient au comité exécutif de Ville de Laval
23 dans ces années-là, est-ce que c'est hermétique au
24 comité exécutif?

25 R. Je ne peux pas le garantir, définitivement, je ne

1 peux pas garantir ça.

2 Q. **[273]** O.K. Avez-vous déjà eu l'impression qu'il y a
3 des choses qui avaient été discutées, des noms
4 d'entreprises, et que ça vous revient plus
5 rapidement parce que ça n'a pas été rendu public et
6 que ça vous revient?

7 R. Que je pourrais associer à un... on va appeler ça
8 une fuite du comité exécutif?

9 Q. **[274]** Une fuite du comité.

10 R. Non, pas vraiment. Il faut dire que la machine
11 d'informations à la Ville est extrêmement
12 performante. Dès que quelque chose se sait, se dit,
13 ce n'est pas long que ça a fait le tour de la
14 Ville. On ne peut pas nécessairement savoir la
15 provenance là.

16 Q. **[275]** O.K. Vous avez expliqué tout à l'heure que
17 vous avez... Êtes-vous déjà intervenu, tiens, à
18 titre d'assistant directeur pour modifier la
19 suggestion qui était faite par le service
20 demandeur?

21 R. Très rarement.

22 Q. **[276]** Modifier les invités.

23 R. Oui, mais très rarement. À savoir des fois, il y
24 avait... Je vais vous donner un exemple peut-être
25 le plus simple. Si c'est un projet d'électricité,

1 bien, tu n'invites pas un plombier là, c'est un peu
2 dans cette situation-là où je jugeais que un des
3 invités ou les invités n'avaient pas la taille,
4 l'expertise ou la compétence pour réaliser le type
5 de mandat là. Ça ne veut pas dire que la firme
6 n'est pas compétente, mais peut-être dans un type
7 précis de mandat, elle n'est pas la plus
8 appropriée.

9 Q. [277] O.K.

10 (10:29:40)

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Q. [278] Je voudrais revenir avec la question que
13 maître Crépeau vous a posée relativement à
14 l'étanchéité du comité exécutif. Est-ce qu'avant
15 que vous arriviez au comité exécutif, les
16 informations que vous déteniez étaient déjà
17 détenues par d'autres personnes avant d'arriver au
18 comité exécutif?

19 R. Avant d'arriver au comité exécutif?

20 Q. [279] Oui.

21 R. À ma connaissance, non.

22 Q. [280] Donc, les informations qui étaient et qui se
23 discutaient au comité exécutif n'étaient connues
24 que des personnes faisant partie du comité
25 exécutif?

1 R. Nuance quand même, ça se fait dans un délai assez
2 court, je vous dirais moins d'une semaine en
3 général. La communication est préparée au service
4 de l'ingénierie, elle est envoyée à la direction
5 générale pour être présentée au comité exécutif...

6 Q. **[281]** Donc, le service...

7 R. ... qui est le suivant.

8 Q. **[282]** Donc, le service d'ingénierie...

9 R. L'ingénierie connaît...

10 Q. **[283]** ... est au courant.

11 R. Oui, elle est au courant.

12 Q. **[284]** La direction générale est au courant.

13 R. Oui.

14 Q. **[285]** Et après ça...

15 R. Et le comité exécutif.

16 Q. **[286]** ... le comité exécutif est mis au courant.

17 R. Oui.

18 Q. **[287]** Donc...

19 R. Il y a quand même une panoplie d'individus qui sont
20 au courant.

21 Q. **[288]** Bien, c'est ça.

22 R. Oui.

23 Q. **[289]** O.K.

24 Me PAUL CRÉPEAU :

25 Q. **[290]** Vous avez parlé tout à l'heure des critères

1 d'excellence - et je vais peut-être juste pour
2 terminer là-dessus - votre... la propre expérience
3 d'Équation Groupe Conseil, est-ce qu'il est exact
4 que dans le nombre, on a vu tout à l'heure dans le
5 tableau, le nombre de soumissions sur invitation
6 que vous avez gagnées. Il y avait beaucoup, souvent
7 des travaux dans des parcs, aménagement des parcs,
8 lumières, les surfaces de terrain.

9 R. Définitivement, il y avait peu... on n'avait pas
10 une... une expertise très développée en termes
11 d'infrastructures municipales, on en faisait. Quand
12 je parle infrastructures municipales là, je vais me
13 référer à ce que le gros des ouvrages, à savoir
14 tout ce qui est conduite souterraine égout,
15 aqueduc. On en faisait, mais c'était pour de petits
16 projets. On avait beaucoup d'expertise en termes
17 d'aménagement, autant des aménagements autour des
18 bâtiments... Je vais donner un exemple, un des
19 clients corporatifs que Équation avait et qui était
20 Tim Horton. Bien, autour du... il y a le bâtiment à
21 construire, mais autour il y a tous les
22 aménagements, stationnements, paysagés et autres.
23 Et je pense qu'on avait une très bonne réputation
24 en termes d'aménagement de sites de... surfaces
25 sportives aussi et tous les travaux qui y sont

1 connexes et éclairage. Ça fait que c'est sûr que,
2 oui, ça s'est reflété dans ces choix-là qui nous
3 ont été offerts. J'imagine qu'ils en ont pris en
4 considération.

5 Il est évident que ce genre de projet-là
6 aussi est plus adapté à des firmes de moyenne et
7 petite taille que des grandes firmes. Ce sont des
8 projets qui sont d'ampleur plus restreinte. Une
9 grande firme qui a cinq cents (500) employés et
10 plus, arriver avec un petit projet qui a beaucoup
11 de détails, souvent juste de partir ce projet-là de
12 le gérer administrativement va le rendre non
13 rentable.

14 Q. **[291]** Est-ce que c'est pour ça que vous n'avez
15 jamais été en compétition avec Dessau sur des
16 dossiers d'appels sur invitation?

17 R. Fort possible. Fort possible.

18 Q. **[292]** Parce que ce n'est pas...

19 R. Ils auraient été...

20 Q. **[293]** ... ce n'est pas leur marché.

21 R. Ils auraient été de toute façon un petit peu
22 incongru de mettre en compétition, pour quelque
23 projet que ce soit, la plus petite firme et la plus
24 grande firme.

25 Q. **[294]** O.K. Quand vous appelez l'entreprise

1 gagnante, alors vous êtes maintenant celui qui
2 appelle. Vous avez déterminé qui est cette
3 entreprise-là, les soumissions ne sont même pas
4 remplies. Expliquez-nous comment vous avez procédé,
5 vous?

6 R. De la même façon, en appelant le gagnant. Que ce
7 soit sur invitation ou public, avec la nuance que
8 j'apporterai, j'appelais le gagnant, l'informant
9 que soit qu'il avait été invité ou qu'il avait vu
10 la publication, qu'il était la firme désignée là
11 pour remporter le projet. Dans le cas d'une
12 invitation, je lui soumettais le nom de l'invité.
13 Dans le cas d'une soumission publique, la liste de
14 ceux qui s'étaient procurés les documents.

15 Q. **[295]** Vous, avez-vous fourni des renseignements
16 additionnels, le budget, l'estimé?

17 R. Probablement, mais c'était d'ordre public, c'était
18 connu, un peu comme on a déjà expliqué. Même à mon
19 époque, il était facile de retracer et de connaître
20 ces montants-là.

21 Q. **[296]** O.K.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. **[297]** Si je comprends bien là, au moment où vous
24 choisissez la firme qui va être gagnante, les deux
25 firmes qui soumissionnent ont déjà été choisies

1 d'avance par le directeur.

2 R. Oui.

3 Q. **[298]** Et à ce moment-là, vos critères, vous arrivez
4 avec les critères et...

5 R. Il y a un choix à faire.

6 Q. **[299]** ... le choix semble être évident, si je
7 comprends bien.

8 R. Dans la plupart des cas, oui, pas toujours. Des
9 fois, ça peut être un choix, on peut avoir, et plus
10 souvent qu'autrement, on a deux firmes qui sont de
11 capacité et elles ont tous les mêmes critères.
12 Elles sont aussi aptes, une autant que l'autre, à
13 réaliser le mandat.

14 Q. **[300]** Oui.

15 R. Sauf qu'à un moment donné si ça fait trois quatre
16 fois que c'est une firme qui a un mandat, c'est
17 normal que ce soit, question d'équité de partition.

18 Q. **[301]** Mais est-ce qu'il y a quelque chose qui vous
19 guide dans le choix? Est-ce que c'est ça qui vous
20 guide dans le choix?

21 R. C'est un des critères. À savoir, ça ne peut pas
22 toujours être la même firme.

23 Q. **[302]** Est-ce que les montants sont indiqués, à ce
24 moment-là, ou c'est avant même qu'ils aient fait...

25 R. Vous voulez dire les montants d'honoraires prévus

1 pour le projet?

2 Q. **[303]** Oui?

3 R. Ils sont déjà connus avant cette rencontre-là, oui,
4 définitivement.

5 Q. **[304]** J'essaie juste de voir si les dés ne sont pas
6 déjà pipés d'avance au moment où ça arrive sur
7 votre bureau.

8 R. Je ne croirais pas. Je ne croirais pas, parce que
9 si... Et il aurait fallu qu'on me transfère cette
10 information-là, à savoir qui est celui qui est
11 choisi.

12 Q. **[305]** Oui mais à partir du moment où le directeur
13 les a choisis, lui, deux firmes?

14 R. Oui, mais comme je vous ai mentionné, je ne peux
15 pas parler de l'époque avant deux mille huit
16 (2008). Je vous parle de l'époque, là on est dans
17 l'époque...

18 Me PAUL CRÉPEAU :

19 Q. **[306]** Oui.

20 R. ... après deux mille huit (2008), à savoir où les
21 services... Je ne croirais pas qu'il y ait des
22 interventions. Je serais extrêmement surpris qu'il
23 y ait eu des interventions dans les services.
24 Surtout après que Claude Deguise ait quitté. Et moi
25 je n'ai pas fait d'intervention dans les services,

1 outre, comme j'ai dit, à quelques reprises où il y
2 avait des choses qui étaient... qui m'apparaiss-
3 saient non conformes, puis non rentables pour,
4 efficaces pour livrer le mandat.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Q. [307] Merci.

7 (10:35:51)

8 Me PAUL CRÉPEAU :

9 Q. [308] Alors, pour continuer dans cette ligne
10 d'idées-là, puis pour que ce soit très, très clair,
11 là, si on prend le processus normal d'un appel sur
12 invitation...

13 R. Bien, qu'il soit sur invitation ou public...

14 Q. [309] Oui?

15 R. ... c'est à peu près la même chose. Le processus
16 est à peu près, dans le temps et dans les
17 documents, similaire, outre le fait que sur
18 invitation il y a seulement que deux invités, et
19 que dans l'autre processus il peut y avoir trois,
20 quatre, cinq firmes qui...

21 Q. [310] Si on suit le processus normal, il est tout à
22 fait approprié, de la façon dont il se fait quand
23 vous y êtes, sauf en ce que vous appelez... sauf le
24 fait que vous avez déterminé un gagnant avant même
25 que des gens aient soumissionné, mais vos critères

1 de sélection, ce sont vos critères. On ne vous a
2 pas imposé des critères de sélection en fonction de
3 choix d'autres personnes. C'est clair, ça?

4 R. Ça c'est clair pour moi. Oui.

5 Q. **[311]** O.K. Alors, s'il y a des gens...

6 R. Est-ce que...

7 Q. **[312]** Oui?

8 R. Je comprends, ou, peut-être la précision à savoir
9 est-ce qu'il y aurait eu d'autres critères à une
10 autre époque? Peut-être. Je ne le sais pas. Et moi,
11 on ne m'a pas imposé d'autres critères. Est-ce que
12 c'est compte tenu de la période en termes de durée,
13 et/ou dans l'historique qui s'en venait, et qui
14 commençait déjà, il y avait... En deux mille neuf
15 (2009), il faut comprendre que déjà il y avait de
16 l'incertitude qui se pointait à l'horizon, on va
17 appeler comme ça, là.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Q. **[313]** Quand vous parlez de l'incertitude, vous
20 parlez de Marteau et...

21 R. Bien, Marteau, je ne le sais pas, en deux mille
22 neuf (2009), s'ils étaient déjà...

23 Q. **[314]** Mais alors, de quelle incertitude parlez-
24 vous?

25 R. Bien, il y avait déjà une première entité qui avait

1 été créée, je crois, au ministère des Transports,
2 qui est devenue probablement Marteau, et plus tard
3 est devenue aussi l'UPAC, là. C'est sûr que
4 c'est... Je ne me rappelle pas exactement, mais...
5 Et déjà, ça commençait à... probablement à faire
6 son effet.

7 Me PAUL CRÉPEAU :

8 Q. **[315]** Dans les mois précédant l'arrivée de Marteau,
9 il était déjà question beaucoup dans les
10 journaux...

11 R. Oui. Il y avait...

12 Q. **[316]** ... de tous ces phénomènes-là de collusion.

13 R. Oui. C'est sûr que les premiers domaines, le
14 premier domaine qui a été visé fortement, puis je
15 me rappelais, c'est sûr que je fais un exercice de
16 mémoire présentement assez exhaustif, on se
17 rappellera que les médias ont été les premiers à
18 mettre de la pression. C'est pour ça que je vous
19 dis, je ne connais pas la date d'entrée en fonction
20 de Marteau, mais il y a eu les médias aussi avant,
21 et on se rappellera, dans le cas des contrats de
22 construction, il y avait beaucoup de références à
23 des tournois de golf, là. Des foursomes de golf. Je
24 ne sais pas si je vous rappelle des souvenirs à ce
25 moment-là. Ça fait que c'est sûr que ça, les médias

1 mettaient déjà beaucoup de pression à ce moment-là.

2 Q. **[317]** Vous entrez en place en deux mille huit
3 (2008), et est-ce que, fin deux mille neuf (2009),
4 est-ce que c'est pas mal fini, la collusion, chez
5 les firmes de génie?

6 R. Je vous dirais fin deux mille neuf (2009), début
7 deux mille dix (2010), je vous dirais jusqu'au...
8 J'irais jusqu'au printemps deux mille dix (2010).

9 Q. **[318]** O.K.

10 R. On peut parler, peut-être, d'un élément, à ce
11 moment-là...

12 Q. **[319]** On y reviendra.

13 R. O.K.

14 Q. **[320]** C'est le retour de monsieur Turbide et la fin
15 de la liste, là?

16 R. Peut-être apporter une précision aussi, à savoir,
17 deux mille huit (2008), deux mille neuf (2009),
18 quand je suis entré en fonction en deux mille huit
19 (2008), bon, c'était sous l'égide du directeur
20 général de l'époque, qui était Gaétan Turbide. Peu
21 de temps après, il annonce son départ en juin, et
22 il quitte effectivement en octobre. Il faut
23 comprendre qu'à ce moment-là je me suis retrouvé
24 comme seul à la barre. Je me suis senti comme ça,
25 vraiment seul à la barre, avec peu d'appui d'aucune

1 source, là.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Q. **[321]** Vous voulez dire pendant la période entre
4 juin et octobre?

5 R. Non. À partir d'octobre jusqu'à aller au retour de
6 maître Turbide en septembre deux mille dix (2010).

7 Q. **[322]** Mais comment expliquez-vous ça...

8 R. Bien, il a quitté. Lui a annoncé son départ... moi,
9 je suis arrivé en avril, fin avril; en juin, il
10 annonce... et c'est lui qui est venu me chercher,
11 là. Et là il annonce son départ en juin, il
12 l'annonce d'avant, là, et il quitte, effectivement,
13 je pense que c'est en octobre deux mille huit
14 (2008).

15 (10:39:41)

16 Me PAUL CRÉPEAU :

17 Q. **[323]** Quinze (15) octobre. Alors, il quitte puis il
18 va revenir en deux mille dix (2010)?

19 R. Exactement.

20 Q. **[324]** Et, d'une façon générale, le rôle... la
21 relation que vous aviez avec maître Turbide, à ce
22 moment-là, d'homme à homme ou même d'employé, là,
23 elle était bonne?

24 R. Elle était excellente. C'est sûr qu'à cette époque-
25 là, je n'avais pas une relation comme j'ai vécue

1 aujourd'hui, parce qu'on est... il est question de
2 proximité, pas que c'était très loin, deux
3 édifices, mais... et dans les rôles aussi, j'avais
4 un service à m'occuper, à la fin j'avais plusieurs
5 services à m'occuper.

6 Q. **[325]** Et quand vous avez fait...

7 R. C'est sûr que cette relation-là s'est développée
8 dans le temps.

9 Q. **[326]** S'est développée. Et toutes les réformes que
10 vous avez faites, est-ce que vous aviez un appui de
11 la part de maître Turbide?

12 R. Définitivement.

13 Q. **[327]** O.K. Alors, vous avez fait ce travail-là,
14 vous le... comment vous le qualifiez le travail que
15 vous avez fait de deux mille huit (2008) jusqu'à la
16 semaine passée?

17 R. Comme je vous dirais, c'est un travail qui a
18 démarré avec la connaissance, l'apprentissage de la
19 façon de fonctionner de la Ville, pour ma part.
20 Arrive un élément, le départ de maître Turbide
21 pendant une période d'à peu près deux ans. Le
22 successeur, Richard Fleury, a dû avoir confiance,
23 le peu de temps, c'est quelqu'un que je ne
24 connaissais pas du tout avant d'arriver à la Ville,
25 a avoir confiance au travail que j'avais... ou

1 j'étais après essayer d'initier et c'est à ce
2 moment-là qu'il m'avait demandé de rejoindre la
3 direction générale, en février deux mille neuf
4 (2009).

5 Q. **[328]** O.K.

6 R. Mais il faut comprendre que le principal appui dans
7 les mesures, et je n'ai pas... il n'y a pas que moi
8 qui ai voulu... qui ai mis en place des mesures, il
9 en a mis d'autres ordres administratifs, c'est sûr
10 que, moi, les mesures que j'ai mises en place sont
11 beaucoup liées au domaine de l'ingénierie et de la
12 gestion contractuelle, mais il y a eu d'autres...
13 plein d'autres mesures aussi qui ont été mises en
14 place depuis ce temps-là. Ils étaient à être mis en
15 place, encore aujourd'hui le travail est loin
16 d'être complété, là.

17 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

18 Q. **[329]** En février deux mille neuf (2009), quand vous
19 allez à la direction générale, est-ce que vous
20 continuez quand même à être celui qui organise la
21 collusion entre les ingénieurs?

22 R. C'est la fin. C'est le début de la fin. C'est le
23 début de la fin. Il faut...

24 Q. **[330]** Mais est-ce que c'est la personne qui vous a
25 remplacé dans votre fonction qui a continué la

1 collusion...

2 R. Non, pas du tout.

3 Q. **[331]** ... ou c'est vous qui avez continué encore un
4 certain temps?

5 R. Pas du tout. Je vais utiliser une expression que je
6 trouve qui est... de mon point de vue, il y avait
7 plusieurs portes fermées. Vous avez soulevé à
8 l'effet que c'était connu de pas juste une
9 personne, les budgets et les soumissionnaires, il y
10 avait plusieurs portes à fermer. Et on parle
11 toujours dans le domaine des mandats
12 professionnels, là, on pourra revenir dans le cas
13 des contrats de construction, à proprement dit, là.
14 Et c'est sûr que je vous dirais, oui, ça a continué
15 mais pour à peu près jusqu'à la fin deux mille neuf
16 (2009) et début deux mille dix (2010). Au moment
17 où...

18 Q. **[332]** La question c'est en février deux mille neuf
19 (2009).

20 R. Oui.

21 Q. **[333]** C'est vous qui continuez encore...

22 R. Oui.

23 Q. **[334]** Même si vous êtes rendu à la direction
24 générale?

25 R. Oui.

1 Me PAUL CRÉPEAU :

2 Q. [335] O.K. Et...

3 R. J'ai pris à la charge de ne pas... il y avait déjà
4 des changements qui étaient apportés à
5 l'ingénierie, en termes de transfert de postes, de
6 remplacements, on avait déjà commencé. Et il
7 n'était pas question que je fournisse la continuité
8 à quelqu'un d'autre au service de l'ingénierie.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Q. [336] Et, vous, vous l'organisez comment, au moment
11 où vous étiez directeur, la collusion à Ville de
12 Laval?

13 R. Je...

14 Q. [337] Vous, vous organisez... quand vous
15 travailliez à Ville de Laval, vous l'organisiez
16 comment?

17 R. Bien, je ne l'organisais pas... dans le sens de
18 planification, vous voulez dire?

19 Q. [338] Dans n'importe quel sens.

20 R. Dans le sens de la planification, aucune. C'était
21 fait à la pièce, comme j'ai mentionné, comme je
22 vous ai expliqué, à savoir en fonction de critères
23 que, moi, je m'étais fixés, à savoir la capacité,
24 la taille de l'entreprise en fonction du type de
25 projet, des compétences. Et aussi de la répartition

1 des huit (8), dix (10) firmes qu'il y avait, que ce
2 ne soit pas toujours la même qui remporte... qui
3 ait les mandats, là, pas toute la même firme qui
4 ait tous les mandats de même compétences, là.

5 Me PAUL CRÉPEAU :

6 Q. **[339]** Il y a-tu un quelconque des critères que vous
7 appliquez, et je vous la pose crûment la question,
8 qui est basé sur des mauvais préceptes? Est-ce que
9 c'est par corruption que vous choisissiez des
10 entreprises?

11 R. Non, je n'ai jamais associé un mandat... je vais
12 vous faire l'analogie. Pour moi, un mandat ce n'est
13 pas qu'une facture. Il y a un livrable, il y a une
14 qualité de projet, il y a un service à rendre. Ça
15 fait que c'était important qu'on soit en mesure, en
16 octroyant un mandat à quelqu'un, à une firme,
17 qu'elle livre ce projet-là.

18 Q. **[340]** Donc, il n'y a jamais eu de corruption, à
19 votre égard, on ne vous a jamais payé ou demandé
20 d'agir malhonnêtement en choisissant une telle
21 entreprise spécifique?

22 R. Pas du tout.

23 Q. **[341]** O.K. Vous avez choisi en fonction des
24 critères, que j'ai appelés tantôt, d'excellence?

25 R. Oui.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. **[342]** Et vous ne vous êtes jamais enrichi aux
3 dépens de la Ville à ce niveau-là?

4 R. De cette façon-là, non. On pourra revenir sur un
5 autre point.

6 (10:44:25)

7 Me PAUL CRÉPEAU :

8 Q. **[343]** Il y a une somme d'argent qui vous a été
9 donnée plus tard?

10 R. Oui.

11 Q. **[344]** On va y revenir. Alors, le système chez les
12 ingénieurs, vous l'avez fait fonctionner. La seule
13 participation que vous y faites, c'est de choisir
14 le gagnant avant même que les soumissions sortent,
15 mais vous n'avez rien à voir sur le prix que les
16 soumissionnaires auront à déterminer, eux autres?

17 R. Bien, rien à voir... en autant qu'ils respectent le
18 budget.

19 Q. **[345]** O.K.

20 R. Pour moi, il était clair qu'il n'est pas question
21 que le budget soit dépassé.

22 Q. **[346]** O.K. Alors, ça, c'était chez les firmes
23 d'ingénieurs. Je comprends que quand vous arrivez
24 en deux mille huit (2008), vous apprenez qu'il y a
25 aussi un système chez les entrepreneurs?

1 R. Je n'apprends pas, il y a aussi un bruit qui court,
2 ce n'est pas de... plusieurs années, depuis
3 plusieurs années, ne serait-ce que par les médias
4 qu'on entend qu'il y a un potentiel, mais est-ce
5 que je suis au courant des fins détails de ce
6 système-là? Non, pas du tout.

7 Q. **[347]** O.K. Alors, c'est toujours les bruits de
8 fond, vous... maintenant, savez-vous comment le
9 faire opérer, ce système-là? Avez-vous quelque
10 chose à voir dans... à titre d'assistant directeur
11 au génie?

12 R. Comment le faire opérer, non. J'ai su, à mon
13 arrivée à la Ville qui l'opérait, par contre, qui
14 était le principal opérateur de ce système-là, on
15 parle aussi, là, on a changé de registre, on parle
16 des contrats de construction et là, on m'a informé
17 de qui était le principal opérateur.

18 Q. **[348]** Alors là, on va parler des contrats de
19 construction...

20 R. Oui.

21 Q. **[349]** ... on laisse les contrats de firmes de
22 génie.

23 R. Oui.

24 Q. **[350]** Qui est le principal opérateur, celui qui va
25 s'occuper de ces contrats-là?

1 R. Monsieur Roger Desbois.

2 Q. **[351]** Ça, c'est l'ingénieur de chez Tecsalt?

3 R. Tecsalt, oui, qui est devenu Aecom, là, qui a
4 changé de nom.

5 Q. **[352]** O.K. Monsieur Desbois, ce n'est pas un
6 employé de la Ville?

7 R. Non.

8 Q. **[353]** O.K. Alors et d'abord, qui vous dit que c'est
9 monsieur Roger Desbois qui fait... qui opère ce
10 système-là?

11 R. Monsieur Gaetan Turbide.

12 Q. **[354]** Qui est le directeur général, à ce moment-là?

13 R. Oui.

14 Q. **[355]** O.K. Alors, qu'est-ce qu'il vous demande,
15 monsieur ou qu'est-ce qu'il vous dit, monsieur
16 Turbide, à l'égard de ce système-là, chez les
17 entrepreneurs?

18 R. De le rencontrer. Ça s'est fait très rapidement,
19 d'ailleurs.

20 Q. **[356]** O.K. Vous le rencontrez?

21 R. Bien, c'est lui qui m'a appelé, j'imagine que
22 c'était dans la première ou deuxième semaine de mon
23 arrivée à la Ville.

24 Q. **[357]** Ah, rapidement comme ça?

25 R. Oui.

1 Q. **[358]** Vous rencontrez monsieur Desbois. Savez-vous
2 quand vous allez le rencontrer, monsieur Desbois,
3 savez-vous la raison pour laquelle vous allez le
4 rencontrer?

5 R. Je ne connais pas le détail, j'ai l'idée que lui...
6 j'apprends que c'est probablement le principal
7 organisateur ou responsable du volet « travaux de
8 construction ».

9 Q. **[359]** O.K. Alors, vous le rencontrez et relatez-
10 nous la discussion que vous avez avec lui.

11 R. Ça a été, encore là, toujours des discussions de
12 pluie et le beau temps, c'est très court, ce n'est
13 pas des discussions qui s'éternisent dans le temps,
14 il me dit que lui, tout ce qu'il a besoin, c'est
15 d'avoir la liste, à jour, des entrepreneurs qui se
16 sont procuré les documents d'appels d'offres.

17 Q. **[360]** O.K. Je vous pose la question, est-ce qu'il y
18 avait une façon, autre que de passer par vous,
19 d'avoir cette liste-là? Monsieur Desbois, s'il
20 voulait l'avoir, est-ce qu'il pouvait passer d'une
21 autre façon?

22 R. À ce moment-là, il y avait plusieurs façons
23 d'obtenir... elle était disponible au comptoir des
24 soumissions, elle pouvait être disponible, aussi,
25 il y avait un phénomène dans les contrats de

1 travaux et je vous dis ça sous toutes réserves, je
2 vous dis les façons que moi, je pense que... et
3 qu'on a posé des gestes pour empêcher que ça
4 continue, là.

5 Q. [361] Fermer des portes, là?

6 R. Fermer des portes, là, pour vous donner un exemple,
7 dans la majorité des contrats d'infrastructures
8 municipales, à caractère égouts aqueducs, il y a
9 des spécifications de produits uniques. Ça fait que
10 c'est sûr qu'à un moment donné, ces fournisseurs de
11 produits uniques là, ont accès à l'ensemble parce
12 que tous les entrepreneurs les appellent pour
13 avoir.

14 Une chose qui arrivait de façon régulière,
15 pour ne pas dire systématique, les soumissions à la
16 Ville de Laval sont déposées le mardi, souvent,
17 arrivaient le mercredi ou le jeudi avant, besoin
18 d'émettre un addenda... un addenda, des précisions,
19 des corrections au document d'appel d'offres. La
20 façon de procéder, à cette époque-là, était la
21 firme de génie-conseil responsable du projet
22 entraînait l'addenda qu'elle voulait émettre, il était
23 approuvé par la Ville, on lui remettait, à ce
24 moment-là, la liste des soumissionnaires qui
25 étaient venus se procurer les documents et là, la

1 firme émettait elle-même les addendas.

2 Q. **[362]** Donc, la firme de génie obtenait la liste
3 de...

4 R. Oui.

5 Q. **[363]** ... tous les contracteurs intéressés à
6 soumissionner sur ce contrat-là?

7 R. Oui. Je vous dirais que c'était un sujet qui était
8 discuté amplement à savoir est-ce que la liste des
9 soumissionnaires doit être disponible ou non. Il y
10 a eu beaucoup de représentations qui étaient
11 faites, ne serait-ce que pour favoriser les sous-
12 traitants. Les entrepreneurs généraux ont souvent
13 besoin de plusieurs sous-traitants pour fournir les
14 prix. Le bureau des soumissions déposées du Québec
15 aussi avait fait des représentations à ce niveau-
16 là. Et même, je vous dirais, à venir, il semblerait
17 il n'y a pas très longtemps avec le système d'appel
18 d'offres électronique, SEAO, il était possible, je
19 ne vous dis pas que la liste elle est complète,
20 mais en général les entrepreneurs qui se sont
21 procurés les documents d'appel d'offres pouvaient
22 laisser leur nom public. Autrement dit, un
23 entrepreneur pouvait aller voir qui était allé se
24 procurer. Je ne vous dis pas qu'elle est complète,
25 elle évolue dans le temps en fonction de la

1 situation actuelle au Québec mais à une époque,
2 même avec le système d'appel d'offres électronique,
3 elle était disponible.

4 Q. **[364]** On comprend que c'est un débat qui n'est pas
5 complètement fermé ça, la publicité de la liste des
6 entrepreneurs là...

7 R. Pas tout à fait. Pas tout à fait.

8 Q. **[365]** ... parce qu'il y a du pour, il y a du
9 contre.

10 R. Il y a du pour et du contre.

11 Q. **[366]** Oui.

12 R. Définitivement. Et dépendant du type de projet
13 aussi, un projet de bâtiment où il y a une
14 multitude de sous-traitants, c'est vrai qu'on peut
15 restreindre l'accès à un marché de sous-traitance.

16 10:50:10

17 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

18 Q. **[367]** On comprend que la liste des preneurs de
19 documents c'est vous qui la donnez à monsieur Roger
20 Desbois.

21 R. Moi j'en donnais une à Roger Desbois, oui.

22 Q. **[368]** Mais on sait, ce que vous nous expliquez
23 c'est qu'on peut l'obtenir de d'autres façons.

24 R. Oui, oui.

25 Q. **[369]** Mais quand même à chaque fois c'est monsieur

1 Desbois, c'est vous qu'il allait voir.

2 R. Pas pour tout les projets, mais pour les projets
3 d'importance qui étaient plus à caractère de génie
4 civil, oui.

5 Q. **[370]** La liste des preneurs de documents au niveau
6 des ingénieurs, tout à l'heure aussi, c'est vous là
7 qui l'aviez aussi?

8 R. Ah! Ça, c'était dans le processus administratif là.

9 Q. **[371]** O.K. Et ça, c'est un document public ou bien
10 c'est un document...

11 R. Ce n'était pas un document public, c'était un
12 document dans le processus de la gestion de l'appel
13 d'offres.

14 Q. **[372]** O.K.

15 R. Une mesure qu'on a apportée à ça, peu de temps
16 après, je vous dirais à l'intérieur de huit, dix
17 (10) mois, l'émission des addenda n'était plus
18 faite par les...

19 Q. **[373]** Les firmes de génie?

20 R. ... consultants. Elle était faite directement par
21 le service de l'ingénierie.

22 Q. **[374]** Mais au niveau des ingénieurs, je vais
23 revenir, au niveau des appels d'offres publics,
24 quand il y avait un appel d'offres public la liste
25 des gens qui allaient chercher les documents, c'est

1 vous qui la transmettiez au gagnant pour qu'il
2 appelle les autres.

3 R. Non.

4 Q. **[375]** Non?

5 R. Pas au gagnant.

6 Q. **[376]** C'était...

7 R. À monsieur Roger Desbois.

8 Q. **[377]** Non, non, je parle des ingénieurs.

9 R. Ah! Les ingénieurs, oui.

10 Q. **[378]** Les ingénieurs.

11 R. Excusez-moi, oui.

12 Q. **[379]** C'est vous qui la remettez au gagnant.

13 R. Oui.

14 Q. **[380]** Mais cette liste n'aurait pas été disponible
15 autrement.

16 R. Celle-là, comme je l'ai mentionné dans le cas des
17 génies-conseils, cette liste-là n'était pas
18 accessible vraiment de façon différente.

19 Q. **[381]** C'est ça.

20 R. Est-ce qu'il y en a d'autres qui avaient accès à ça
21 à la ville? Peut-être.

22 Q. **[382]** Mais c'est quand même vous qui la donniez...

23 R. Oui.

24 Q. **[383]** ... au gagnant.

25 R. Oui.

1 Q. [384] O.K.

2 Me PAUL CRÉPEAU :

3 Q. [385] Alors chez les ingénieurs vous donnez soit la
4 liste si on est en appel d'offres ou le nom du
5 gagnant et le nom du perdant au gagnant...

6 R. Exactement.

7 Q. [386] ... quand on est sous invitation. Chez les
8 entrepreneurs c'est différent, vous fournissez la
9 liste à monsieur Desbois.

10 R. Exactement.

11 Q. [387] Sur quel genre de support vous lui donnez ça?

12 R. C'est sur support papier.

13 Q. [388] O.K. C'est un document émanant de la Ville
14 de...

15 R. C'est un document qui émane de la base de données,
16 qui fait la liste des entrées chronologiques de
17 ceux qui sont venus se procurer les documents
18 d'appel d'offres. Ça peut être autant des
19 entrepreneurs généraux, des fournisseurs, ou des
20 sous-traitants.

21 Q. [389] O.K. C'est monsieur Turbide qui vous a
22 demandé d'agir ainsi. Est-ce qu'il vous a dit
23 pourquoi qu'il vous demandait d'agir ainsi?

24 R. Non, pas spécifiquement. Mais je n'avais pas
25 besoin, c'était assez clair pour moi la

1 compréhension du besoin.

2 Q. **[390]** Quelle compréhension en aviez-vous de ce
3 besoin-là?

4 R. C'est que par la suite il y avait, d'une façon que
5 je ne connais pas les détails précis, il y avait
6 une répartition de ces contrats-là.

7 Q. **[391]** Répartition et suite à la répartition, est-ce
8 qu'il y avait quelque chose d'autre qui suivait la
9 répartition des contrats? Dans ce que vous en avez
10 entendu de la rumeur?

11 R. Bien dans les rumeurs à savoir que suite à l'octroi
12 de ces contrats-là ou la réalisation de ces
13 contrats-là, il semblerait, et ça je ne peux pas le
14 confirmer, mais tout porte à croire qu'il y a des
15 ristournes.

16 Q. **[392]** Des ristournes en argent.

17 R. En argent.

18 Q. **[393]** O.K. Alors, ça, votre travail vous c'est de
19 remettre ça à monsieur Desbois. Est-ce que monsieur
20 Desbois vous donne quoi que ce soit en échange?

21 R. Non, pas du tout.

22 Q. **[394]** Êtes-vous payé?

23 R. Pas du tout.

24 Q. **[395]** Pas...

25 R. Pas du tout.

1 Q. **[396]** Tout simplement, c'est un système à sens
2 unique. Vous remettez une liste, est-ce qu'il y a
3 quelque chose qui vous revient en échange plus
4 tard?

5 R. Non, non.

6 Q. **[397]** Avez-vous quelque contrôle à faire suite au
7 retour de ces listes-là? Non?

8 R. Bien il n'y a pas de retour des listes. Après ça,
9 l'étape suivante c'est le dépôt des soumissions. Il
10 y a eu des actions, oui, de posées, en deux mille
11 huit (2008) et deux mille neuf (2009) j'ai annulé
12 plus d'une centaine de contrats.

13 Q. **[398]** O.K. Deux mille...

14 R. Pour différentes raisons, je ne sais pas si on
15 peut...

16 Q. **[399]** O.K.

17 R. ... les expliquer à ce moment-ci ou...

18 Q. **[400]** On peut, tiens, on peut y aller tout de suite
19 et je vais vous inviter à, Madame Morin, peut-être
20 nous projeter, c'est à l'onglet 12 du cahier,
21 soumissions des travaux ingénierie deux mille six
22 (2006) à deux mille douze (2012).

23 LA GREFFIÈRE :

24 Est-ce que vous déposez l'onglet 9 de tantôt?

25 Me PAUL CRÉPEAU :

1 Oui. Oui, on ne l'a pas fait celui-là. Alors 9...

2 LA GREFFIÈRE :

3 691.

4 Me PAUL CRÉPEAU :

5 691 puis on va coter tout de suite aussi ce qui est
6 l'onglet 12 sous 692.

7

8 62P-691 : Offre de services professionnels de
9 Plante & Associés, 1^{er} juin 2004, en
10 liasse

11

12 62P-692 : Tableau des soumissions de travaux
13 d'ingénierie pour la Ville de Laval
14 entre 2006 et 2012

15

16 LA GREFFIÈRE :

17 Ça va.

18 Me PAUL CRÉPEAU :

19 Q. **[401]** Alors document fourni par Ville de Laval,
20 l'ensemble des soumissions des travaux du
21 département d'ingénierie seulement allant de deux
22 mille six (2006) à deux mille douze (2012), un
23 document de soixante et onze (71) pages. On va
24 regarder, on va tout de suite vous adresser la
25 question des soumissions à annuler... on va aller

1 tout de suite, vous adressez la question des
2 soumissions à annuler. On va aller voir à partir
3 de... regardez à la page 24, alors c'est en bas à
4 droite. Si vous allez complètement dans le bas de
5 la page là, on commence à voir les numéros de
6 soumissions commencent à 9378 et si on descend
7 toute la page 25, une partie de la page 26, de la
8 page 27 et page 27, on a de nombreuses soumissions
9 annotées « annulée ».

10 R. Oui.

11 Q. **[402]** Êtes-vous au courant de ça?

12 R. Oui, c'est...

13 Q. **[403]** Qu'est-ce que vous pouvez nous en dire?

14 R. C'est moi-même qui les ai fait annuler.

15 Q. **[404]** À quelle étape?

16 R. Dans certains cas, après l'étape d'ouverture des
17 soumissions et même, à certains moments, après
18 l'octroi.

19 Q. **[405]** Jusqu'à la dernière minute.

20 R. Oui, jusqu'à la dernière minute, avant l'étape de
21 démarrage de la réalisation des projets.

22 Q. **[406]** D'une façon générale, êtes-vous capable de
23 nous dire combien de contrats... combien de
24 soumissions vous faites annuler en deux mille... on
25 est en deux mille huit (2008) jusqu'en quasiment

1 deux mille neuf (2009) là, on est jusqu'en décembre
2 deux mille neuf (2009)... deux mille huit (2008)?
3 Excusez-moi.

4 R. Moi, je pourrais vous... on parle de près d'une
5 centaine. Je vous dirais jusqu'en deux mille dix
6 (2010), on parle de quatre-vingt-dix (90)
7 soumissions et plus.

8 Q. **[407]** O.K. Pourquoi?

9 R. Dans la majorité des cas, ce sont des soumissions
10 qui ont trait à des travaux de génie civil,
11 d'infrastructures souterraines, réhabilitation
12 d'infrastructures municipales. Deux raisons
13 principales, la première étant le dépassement des
14 coûts important - quand je dis « dépassement des
15 coûts » dépassement des estimations. Et deux mille
16 huit (2008), un des dossiers que je viens de
17 reprendre en main aussi, c'est de voir le contenu
18 des appels d'offres.

19 Il faut comprendre que dans la
20 réhabilitation, ce sont la plupart des projets qui
21 sont subventionnés par un programme qui était, à
22 l'époque, PRECO. Ce programme-là est encore en
23 force, mais c'est la taxe... la taxe d'Accise. Et
24 on avait un résultat, le programme de subvention
25 est un programme de subvention à taux fixe.

1 Autrement dit, vous avez cent (100) mètres de
2 conduite à remplacer, vous allez avoir une
3 subvention de X, nonobstant du montant total des
4 travaux qui sont liés parce qu'il y a des coûts qui
5 ne sont pas... Et on avait un rendement à peu près
6 de vingt pour cent (20 %). Autrement dit, sur un
7 projet de cent mille (100 000 \$), la subvention ne
8 représentait que vingt pour cent (20 %), ce qui
9 était extrêmement faible. Ça fait qu'on a revu,
10 j'ai fait revoir le contenu des documents, pas
11 juste des documents, des travaux à exécuter.

12 Il faut comprendre que c'est de la
13 réhabilitation. On est dans des rues qui sont
14 souvent de quarante (40), cinquante (50) et
15 soixante (60) ans. Ce n'était pas un exercice de
16 refaire tout à neuf. Ça fait qu'on a revu
17 l'essentiel pour permettre d'avoir des conduites
18 qui vont être bonnes encore quarante (40),
19 cinquante (50), soixante (60) ans, mais qu'en
20 surface, on va gagner peut-être vingt-cinq (25)
21 ans. Ce qui nous a amené à avoir un taux de
22 rentabilité des subventions qu'on a augmenté autour
23 de cinquante, soixante pour cent (50 %-60 %).

24 Q. **[408]** O.K. Alors, ça, c'est un des éléments qui
25 vous a fait... qui vous a amené à...

1 R. À annuler.

2 Q. **[409]** ... annuler ces soumissions-là.

3 R. Oui.

4 Q. **[410]** Bon.

5 R. Et le dépassement parce que vous regarderez ces
6 soumissions-là en fonction des budgets, dépassement
7 substantiellement.

8 Q. **[411]** Maintenant, il y avait-tu des problèmes avec
9 les estimations qu'on vous faisait? Vous, avez-vous
10 vu des problèmes avec ces estimations-là?

11 R. Je ne suis pas entré dans ce... à ce moment-là, je
12 ne suis pas entré dans le détail, je suis allé au
13 plus important à voir, quel était le contenu. C'est
14 sûr qu'il faut comprendre que les estimations sont
15 faites... étaient faites de façon générale, et
16 encore aujourd'hui pas mal, sur l'historique passé.
17 Quand on fait un projet, on regarde un projet
18 similaire, les coûts qui sont sortis l'année
19 d'avant ou deux ans avant et on va soit l'ajuster
20 avec un pourcentage là pour prévoir, dans le temps,
21 si on le réalise dans un an. Ça fait que ça a comme
22 effet, c'est que c'est toujours à la hausse.

23 Q. **[412]** Bon. On va terminer peut-être juste sur cette
24 question-là là, l'estimation des coûts. On va en
25 parler une fois pour toute. L'estimation des coûts,

1 c'est basé sur un historique des coûts passés.

2 R. Il y a deux volets, il y a la première évaluation
3 sommaire qui est faite par le service de
4 l'ingénierie...

5 Q. **[413]** Oui.

6 R. ... qui elle aussi est faite sur l'historique des
7 coûts, mais elle est faite de façon plus macro.
8 C'est pour ça que souvent elle est qualifiée à plus
9 ou moins quinze pour cent (15 %), mais elle est
10 faite sur l'historique des coûts passés. Au moment
11 où le consultant réalise les plans et devis, il va
12 faire une estimation beaucoup plus détaillée
13 élément par élément avec des quantités et des prix
14 unitaires. Mais, celle-là, elle va être faite aussi
15 sur un historique détaillé des coûts qu'il a connus
16 par les années passées.

17 Ça fait que si c'est toujours à la hausse,
18 c'est évident que si je prends des coûts de deux
19 mille douze (2012), je fais mon projet, les plans
20 et devis, en deux mille treize (2013), je pense
21 qu'il va se réaliser en deux mille quatorze (2014),
22 je vais prévoir une légère inflation de trois,
23 quatre, cinq pour cent (3 %-4 %-5 %), ça fait que
24 ça fait des projets qui sont toujours tirés à la
25 hausse sans tenir compte autre que le marché des

1 soumissions.

2 Q. **[414]** Et...

3 R. Sans tenir compte de la réalité des produits qui
4 sont... ou des matériaux qui sont inclus dans le
5 projet.

6 Q. **[415]** Et sans tenir compte si l'estimation des
7 coûts passés ou les coûts passés ont été... ont été
8 inexacts. Si on s'aperçoit...

9 R. Ont été gonflés?

10 Q. **[416]** Ont été gonflés.

11 R. Pas du tout.

12 Q. **[417]** O.K. De sorte que, d'une façon ou d'une
13 autre, ça tire toujours vers le haut, une
14 estimation, ça monte.

15 R. Oui.

16 Q. **[418]** Année après année.

17 R. Définitivement.

18 Q. **[419]** O.K. Il est onze heures (11 h), Madame la
19 Présidente, bon moment pour prendre la pause.

20 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

21

22 REPRISE DE L'AUDIENCE

23 LA GREFFIÈRE :

24 Monsieur Roberge, vous êtes toujours sous le même
25 serment.

1 Me PAUL CRÉPEAU :

2 Q. **[420]** Monsieur Roberge, on reprend avec le système
3 qui existait chez des entrepreneurs. Vous nous avez
4 expliqué tout à l'heure que votre travail dans ce
5 système-là - et je le dis bien entre guillemets, là
6 - votre fonction consistait à transmettre les
7 listes à monsieur Roger Desbois.

8 R. Oui.

9 Q. **[421]** Est-ce que c'est la seule personne à qui vous
10 avez transmis des listes?

11 R. Non. Il est probablement arrivé à, je vous dirais,
12 quelques occasions, deux, trois, qu'elles ont été
13 remises à monsieur René Mergl.

14 Q. **[422]** O.K. Pourquoi monsieur Mergl?

15 R. Il a appelé, je ne sais pas. Est-ce que c'était que
16 monsieur Desbois n'était pas disponible? Est-ce que
17 c'étaient des dossiers particuliers ou il essayait
18 d'organiser différemment la répartition? Je ne
19 pourrais pas vous le dire.

20 Q. **[423]** O.K. Mais, c'est monsieur...

21 (11:34:21)

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. **[424]** Là, Monsieur Roberge, il y a une chose que je
24 ne comprends pas, que j'ai de la difficulté à
25 saisir. C'est que vous dites que vous êtes arrivé à

1 la Ville de Laval dans l'esprit de vouloir assainir
2 le système...

3 R. Oui.

4 Q. **[425]** ... et de faire cesser cette collusion.

5 Alors, pourquoi vous faisiez ça? Vous saviez que
6 c'était de... vous faisiez... vous aidiez au
7 système en allant rencontrer monsieur Mergl puis en
8 ayant rencontré la personne de chez Tecsalt aussi.

9 R. Oui.

10 Q. **[426]** Pourquoi vous faisiez ça?

11 R. Je vais essayer de vous remettre dans le contexte,
12 là, il faut se reporter à l'époque deux mille huit
13 (2008), deux mille neuf (2009). Il faut se reporter
14 dans le fait où mon principal appui annonce qu'il
15 va quitter. Il faut se reporter que je suis et je
16 me sens comme tout à fait seul. Il faut voir
17 l'emprise et la puissance qui sont dégagées par le
18 maire de l'époque, Gilles Vaillancourt. Il faut
19 comprendre aussi que je suis très conscient et je
20 vais vous donner des exemples.

21 Il y a eu des enquêtes policières, il y a
22 eu une opération Bitume, il y a eu des rapports qui
23 ont été proposés, qui ont été exécutés même, qui
24 n'ont jamais rien trouvé qui sont... Il y a même
25 des individus qui ont pris plus de vingt (20) ans

1 avant de dénoncer des choses. Je ne crois pas que
2 moi seul, Jean Roberge, aurait levé la main et tout
3 le monde serait accouru. Je pense que j'aurais bien
4 plus passé - excusez-moi l'expression - dans le
5 tordeur. Et, oui, j'avais une planification qui
6 était peut-être à plus long terme. Il est arrivé
7 une fenêtre d'opportunité extrêmement intéressante.
8 Ce n'est pas un travail de quelques personnes, là,
9 c'est un ensemble d'éléments qui sont arrivés en
10 même temps qui ont permis d'arriver à assainir et
11 que je dis aujourd'hui que cette ville-là est
12 absolument, en tout cas, du point de vue
13 administratif interne à la Ville, je pense qu'elle
14 est en très, très, très bonne position.

15 Me PAUL CRÉPEAU :

16 Q. **[427]** Mais, en deux mille huit (2008), avec le
17 départ de monsieur Turbide, vous étiez seul. Aviez-
18 vous l'intention de... aviez-vous l'impression de
19 vous battre contre la machine?

20 R. À une période un petit peu difficile - et je ne
21 voudrais pas entrer dans ces détails-là, c'est des
22 détails personnels, là - mais à une période aussi
23 difficile, deux mille huit (2008), pendant quelques
24 mois, mais, oui, j'avais l'impression de me battre
25 seul. Je me suis fait dire souvent à cette époque-

1 là : « Jean, regarde, on ne croit pas vraiment aux
2 changements, ça n'arrivera pas. Écoute, c'est comme
3 ça, ça fait vingt (20) ans. »

4 Le monde en général ne veut pas mettre de
5 l'énergie inutile et je suis le premier à ce
6 niveau-là. Ça a pris quelques années. Et maintenant
7 aujourd'hui, le monde croit que les changements
8 peuvent arriver et ils arrivent.

9 Q. **[428]** Et quand on parle de changements, c'est aussi
10 bien des changements administratifs dans la
11 gestion?

12 R. Oui, c'est dans l'amélioration, ce n'est pas juste
13 pour ce volet-là de collusion ou autre, c'est
14 vraiment dans l'amélioration du service à rendre à
15 la population en bout de ligne, là, d'essayer de
16 livrer le meilleur produit au meilleur prix et dans
17 les plus brefs délais, là.

18 Q. **[429]** Mais, le problème de la collusion qui
19 existait à ce moment-là était présent puis vous
20 n'étiez pas capable d'y mettre fin tout seul une
21 journée en rentrant au bureau.

22 R. Non. Non.

23 Q. **[430]** Bien.

24 R. Je pense que j'ai de bonnes capacités, mais je ne
25 crois pas que j'avais... en tout cas, je ne croyais

1 pas que j'avais celle-là à ce moment-là.

2 Q. **[431]** O.K. Tiens, on va continuer dans cette idée-
3 là, là. Mais, vous y avez mis des efforts avec...
4 et avec le retour de maître Turbide en deux mille
5 dix (2010)?

6 R. Ça s'est accéléré, oui. Il y a des petits gestes
7 qui ont été posés en cours de route, je vais vous
8 donner quelques exemples. On a mis sur pied un
9 bureau des grands projets qui a été... qui a été
10 mis en place en deux mille douze (2012), qui sert à
11 définir les besoins et suivre les grands projets,
12 ce qui était toujours donné à l'externe. On a...
13 J'ai recréé la division des plans directeurs.

14 Plans directeurs, c'est la connaissance de
15 tous les grands réseaux d'égouts aqueducs, autant
16 sanitaire, pluvial, sur le territoire, ce qui avait
17 été perdu depuis quinze (15), vingt (20) ans à la
18 Ville, ce qui était un non-sens, là. C'est que tu
19 voulais faire une intervention, il fallait
20 absolument donner un mandat à l'externe pour
21 analyser. Là on est à récupérer cette portion-là à
22 l'interne. C'est des volets que tu ne peux pas
23 laisser, que tu ne devrais pas laisser aller à
24 l'externe.

25 Q. **[432]** O.K.

1 R. Ça fait que tous ces gestes-là amènent aussi à
2 reprendre possession de tes projets, là.

3 Q. **[433]** Reprendre possession des projets de la
4 Ville...

5 R. Oui.

6 Q. **[434]** ... du processus...

7 R. Oui.

8 Q. **[435]** ... du début jusqu'à la fin.

9 R. Et, en bout de ligne, d'avoir une meilleure
10 efficacité. Et ça ne veut pas dire qu'il faut
11 éliminer tout ce qui se donne à l'externe. Au
12 contraire, là, il y a un besoin, il va toujours
13 être là.

14 Q. **[436]** Et les problèmes de collusion, là-dedans,
15 c'est un élément parmi...

16 R. Oui.

17 Q. **[437]** ... tous les autres à modifier?

18 R. Les problèmes de collusion n'ont pas nécessairement
19 donné de mauvais produits. Est-ce qu'ils ont donné
20 les produits au juste prix? C'est ça la question.
21 (11:39:03)

22 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

23 Q. **[438]** C'est ça, parce qu'on est bien conscient que
24 la Ville a payé plus cher. Elle a peut-être eu des
25 travaux de qualité, mais elle payait plus cher

1 qu'elle n'aurait dû payer parce qu'il y avait de la
2 collusion.

3 R. Forcément.

4 Q. **[439]** Autant entre les ingénieurs qu'avec les
5 entrepreneurs.

6 R. Forcément.

7 Q. **[440]** Et vous, quand vous avez commencé à la Ville,
8 vous avez entré dans ce système-là sans jamais vous
9 dire, « Ce que je fais, là, c'est malhonnête, là. »

10 R. Non.

11 Q. **[441]** Parce que là vous êtes au service des
12 contribuables. Et vous ne vous dites pas ça?

13 R. Oui, je le sais. J'ai ça à l'esprit, là. C'est sûr
14 que dans cette situation-là, est-ce que mon esprit
15 fait du déni? Je travaillais beaucoup à améliorer.
16 Et je pense que ce que j'ai amélioré a compensé...
17 Je pourrais... On pourrait sortir des exercices de
18 chiffres, a compensé de beaucoup cette portion-là.

19 Q. **[442]** Donc, vous dites qu'au net, vous avez une
20 valeur ajoutée?

21 R. Oui. Et qui est encore là, et qui va continuer
22 aussi, là.

23 Q. **[443]** Mais est-ce que vous avez déjà pensé que vous
24 auriez peut-être pu vous faire prendre par le
25 Bureau de la concurrence ou par une autre

1 (inaudible)?

2 R. À cette époque-là, à ce moment-là, est-ce que ça...

3 En deux mille huit (2008), non. Deux mille neuf

4 (2009), peut-être quelque part en deux mille neuf

5 (2009), oui, c'était... Et c'est pour ça que là ça

6 s'est accéléré. Et c'est pour ça, on pourra venir à

7 un élément du printemps deux mille dix (2010), là.

8 Me PAUL CRÉPEAU :

9 Q. **[444]** Allez-y.

10 R. O.K. Au printemps deux mille dix (2010), bon. Je

11 vais juste commencer peut-être par le volet des...

12 construction, des entrepreneurs. Ça, je pense que,

13 à toutes fins pratiques, deux mille neuf (2009),

14 les moyens qu'on pouvait mettre en place étaient

15 là, et le contexte a fait qu'on a commencé à voir,

16 aussi, une différence au niveau des appels

17 d'offres. À savoir, le nombre de dépôts de

18 soumis... d'entrepreneurs qui déposaient des

19 soumissions, et les coûts face aux estimations, qui

20 étaient toujours sur la même base de l'historique

21 passé. Ça fait que ça, ce...

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. **[445]** Est-ce que les coûts baissaient?

24 R. Oui. Définitivement.

25 Q. **[446]** O.K.

1 R. Ça, ça a été la première étape, je pense. Après ça,
2 quelque part en deux mille... Printemps deux mille
3 dix (2010), j'ai demandé une rencontre en privé à
4 l'extérieur des murs de l'hôtel de ville, au maire.
5 Me PAUL CRÉPEAU :

6 Q. **[447]** Pourquoi à l'extérieur de l'hôtel de ville?

7 R. Je ne voulais pas être sur son territoire. Je ne
8 voulais pas être dans son bureau, sur son terrain.

9 Q. **[448]** O.K.

10 R. Lors de cette rencontre-là, qui s'est tenue au
11 Carrefour Laval, après un repas rapide on a fait le
12 tour du Carrefour à pied, et je lui ai indiqué
13 qu'au niveau de la gestion des mandats
14 professionnels, c'était terminé.

15 Q. **[449]** Là vous parlez des listes, là, des listes...

16 R. Oui. C'était...

17 Q. **[450]** Et le choix du gagnant...

18 R. Exactement. C'était complètement terminé.

19 Q. **[451]** Vous ne lui avez pas demandé, vous lui avez
20 dit.

21 R. Je lui ai dit. Ce n'était pas... Ce n'était pas une
22 demande. Ça a été... Peu de commentaires, à
23 savoir... Il m'a juste demandé si je trouverais
24 quelqu'un d'autre. J'ai dit, « Il n'en est même pas
25 question, il ne pourra pas être alimenté de

1 personne. »

2 Q. **[452]** Bon. Il y a combien de personnes lors de
3 cette... C'est vous et?

4 R. On est... On est seuls.

5 Q. **[453]** Vous, monsieur Vaillancourt.

6 R. Oui.

7 Q. **[454]** Vous lui dites, « Je ne veux plus m'en
8 occuper, je ne le fais plus » ?

9 R. Ce n'est pas que je ne veux plus. Il n'y en a plus
10 d'occupation à ce niveau-là.

11 Q. **[455]** O.K. C'est...

12 R. C'est terminé.

13 Q. **[456]** Bon. Il vous demande, « Si je trouve... » Qui
14 parle de trouver quelqu'un d'autre?

15 R. Le maire.

16 Q. **[457]** O.K. Et qu'est-ce que vous lui répondez à ça?

17 R. Que pour moi, il n'en est pas question, et que si
18 c'est quelqu'un de l'externe, de toute façon il
19 devra être alimenté de l'interne, et il ne le sera
20 pas alimenté de l'interne.

21 Q. **[458]** Alors, vous mettez...

22 R. Moi j'ai assez confiance en ce qui est en place,
23 qu'il ne pourra pas y avoir d'accès à d'autres
24 sources à la Ville.

25 Q. **[459]** O.K.

1 R. Que, comme je vous ai mentionné, mon expression,
2 les portes sont fermées.

3 Q. **[460]** Les portes sont fermées, le maire vous
4 demande la possibilité d'avoir...

5 R. Et ça s'est arrêté là.

6 Q. **[461]** Comme ça?

7 R. Je n'ai pas eu de retour, de commentaires.

8 LA PRÉSIDENTE :

9 Q. **[462]** Tantôt vous nous avez dit qu'en deux mille
10 huit (2008) il fallait voir que le maire avait une
11 emprise très grande, et que « Je ne me serais pas
12 vu contrecarrer... »

13 R. Oui. Mais...

14 Q. **[463]** Mais là, qu'est-ce qui vous donnait des...

15 R. Oui. Cette emprise-là, aussi...

16 Q. **[464]** ... cette énergie-là?

17 R. Cette emprise-là dimi... C'est contextuel, là.
18 Comme j'ai dit, il y a plusieurs éléments. Cette
19 emprise-là diminuait. Avec la pression médiatique,
20 l'apparition des services comme Marteau, c'est sûr
21 que cette pression-là a créé une fenêtre
22 d'opportunités à saisir.

23 Me PAUL CRÉPEAU :

24 Q. **[465]** Alors, il y a cet ensemble de circonstances
25 là qui vous amène...

1 R. Oui, un ensemble de circonstances.

2 Q. **[466]** Vous lui dites : « Je mets fin au système »?

3 R. Oui.

4 Q. **[467]** Qu'est-ce qu'il vous dit à ça?

5 R. Pas de commentaire, je n'ai pas eu de retour non
6 plus. On n'a jamais réabordé la question. Je pense
7 qu'il était conscient aussi que, de toute façon,
8 c'était extrêmement à risque à ce moment-là.

9 Q. **[468]** Et ça, on se parle, à ce moment-là, dans les
10 firmes d'ingénierie, chez les entrepreneurs, vous
11 me dites que, déjà fin deux mille neuf (2009)...

12 R. Moi, je vous dirais probablement autour de deux
13 mille neuf (2009) on a commencé à voir... et
14 l'élément qui confirme ça c'est le résultat des
15 soumissions.

16 Q. **[469]** Chez les entrepreneurs, est-ce que c'est
17 vous-même qui avez mis fin ou le système a pris fin
18 de lui-même?

19 R. Non, ça, ça... le système a pris fin pas mal de
20 lui-même.

21 Q. **[470]** Avez-vous une idée pourquoi le système a pris
22 fin de lui-même?

23 R. Forcément, comme je l'ai dit tout à l'heure, les
24 deux éléments à cette époque-là, beaucoup la
25 pression médiatique qui était extrêmement présente,

1 il faut se rappeler, là c'était presque tous les
2 jours ou toutes les semaines qu'il y avait des
3 reportages, et l'arrivée, première unité, au
4 ministère des Transports, après ça qui s'est
5 transformée en Marteau, UPAQ et compagnie, là.
6 C'est sûr que ça, ça a... ça a été une des mesures
7 les plus efficaces. Sont arrivées aussi différentes
8 mesures mais qui sont arrivées plus tard, qui ont
9 finalisé, en tout cas, je pense qui ont des... du
10 succès, qui vont avoir du succès dans le futur, là.

11 Q. **[471]** Et on va revenir sur cette question-là, on
12 vous demandait pourquoi vous avez participé, de
13 deux mille huit (2008), on le sait, jusqu'à deux
14 mille dix (2010), maintenant, dans la transmission
15 des listes ou, du moins, du nom du gagnant, là,
16 dans les deux cas? À ce moment-là, avez-vous...
17 est-ce que vous tiriez un avantage personnel, vous-
18 même, de participer à ce système-là?

19 R. Non.

20 Q. **[472]** En avez-vous déjà demandé?

21 R. Non.

22 Q. **[473]** Puis on ne vous en a pas offert pendant le
23 système?

24 R. Pas du tout.

25 Q. **[474]** Là, à un moment donné, vous allez toucher une

1 somme d'argent, là?

2 R. Oui.

3 Q. **[475]** On va y arriver dans quelques minutes. Alors,
4 vous nous avez décrit comment fonctionnait le
5 système de collusion chez des entrepreneurs.

6 Monsieur Desbois, à l'occasion monsieur Mergl?

7 R. Très peu d'occasions, je vous dirais. Je ne peux
8 pas les quantifier mais deux, trois, de mémoire.

9 Q. **[476]** Et savez-vous, dans les cas où vous en
10 remettiez à monsieur Mergl, est-ce que c'était pour
11 des contrats spécifiques ou c'est une question de
12 temps où ça se produisait? Pourquoi c'était
13 monsieur Mergl plus que monsieur Desbois?

14 R. Ça peut être dans des contrats spécifiques. C'est
15 souvent des groupes de contrats, comme on a vu, les
16 contrats qui ont été annulés c'est souvent des lots
17 du même type de travaux, c'est seulement les
18 groupes de rues qui sont différents. Ça peut être
19 dans ce type d'ouvrage là, qui était très, je vais
20 utiliser l'expression, prisé, parce que c'est des
21 contrats intéressants. À savoir pourquoi plus
22 monsieur... bien, je connaissais quand même
23 l'implication et la proximité de monsieur Mergl
24 face à l'administration politique.

25 Q. **[477]** Mais ce n'est pas vous qui avez communiqué

1 avec lui?

2 R. Non, c'est lui qui a communiqué avec moi.

3 Q. **[478]** Et vous n'avez pas été surpris, il ne s'est
4 pas introduit, il n'a pas dit : « Je prends la
5 place de... »...

6 R. Non, il n'a pas mentionné qu'il prenait la place,
7 c'était spécifique pour un groupe de projets, là.

8 Q. **[479]** Mais le fait qu'il sache que vous transfériez
9 des listes, c'est un non-dit, ça, tout... il le
10 savait d'avance?

11 R. Bien, je ne peux pas savoir quel contact il avait
12 eu avec Roger Desbois, est-ce que son information
13 venait de Roger Desbois? Je ne le sais pas. Je peux
14 présumer, là.

15 Q. **[480]** Mais vous lui avez transmis des listes...

16 R. Oui.

17 Q. **[481]** ... à quelques reprises?

18 R. Oui.

19 Q. **[482]** Dans le cadre maintenant de ces deux systèmes
20 là de collusion, qu'on a connus à Laval. Vous dites
21 qu'à un moment donné, vous avez vous-même touché un
22 avantage?

23 R. Oui.

24 Q. **[483]** Pouvez-vous nous dire à quel moment, dans
25 quelles circonstances?

1 R. Oui. Je vous rappellerai, au tout début, à
2 l'embauche, les négociations, le plan B, à savoir
3 que, bon, il n'y avait pas de possibilité, pour
4 Gaétan Turbide, de m'embaucher à titre de directeur
5 du service d'ingénierie, arrive un plan B, comme
6 assistant directeur, on nomme Gérard Poirier en
7 titre. Mais j'assume l'entièreté de la tâche et
8 plus, je fais à peu près les deux... les deux
9 postes, avec une différence salariale de l'époque,
10 je vous chiffre, autour de vingt mille dollars
11 (20 000 \$). Il y avait eu une entente avec Gaétan
12 Turbide, à savoir que... de ne pas m'inquiéter, à
13 un moment donné, un jour ça sera compensé. Arrive
14 ce qui est arrivé, il a quitté. Ça fait que celui
15 avec qui j'ai cette entente-là, c'est sûr qu'il ne
16 pourra pas compenser.

17 Dans l'intervalle, et là je vous situerais
18 ça quelque part à l'automne deux mille huit (2008),
19 automne, novembre, je vous dirais, deux mille huit
20 (2008), dans une rencontre avec le maire, il me
21 fait état de cet engagement-là ou de cette entente-
22 là ou de ce...

23 (11:48:54)

24

25 LA PRÉSIDENTE :

1 Q. **[484]** Le maire?

2 R. Le maire lui-même, dans son bureau.

3 Me PAUL CRÉPEAU :

4 Q. **[485]** C'est lui qui introduit le sujet?

5 R. Oui, à savoir qu'il me parle, il me dit: « C'était
6 quoi le montant qui avait été avancé à l'époque?

7 - Bien, j'ai dit, c'était vingt mille (20 000 \$),
8 dans le fond, la différence. » Et il me dit:

9 « Roger Desbois va te voir. »

10 Q. **[486]** Dans quel contexte il introduit cette
11 conversation-là? Est-ce qu'il... pourquoi, il vous
12 demande ça comme ça ou vous... parliez-vous...

13 R. Bien, dans un contexte aussi que, quand même, le
14 directeur général a quitté, la Ville est en
15 changement, il y a eu... quand même, on avait déjà
16 amorcé, il y avait... par attrition, les directeurs
17 avaient pris leur retraite, je pense que... je le
18 réalise encore plus aujourd'hui, je pense que son
19 accessibilité à l'administration diminuait à chaque
20 fois qu'il y avait un poste qui était remplacé.
21 C'est sûr que j'imagine que ceux qui étaient là, et
22 je ne veux pas dire nécessairement que tout le
23 monde était dans la même situation...

24

25 LA PRÉSIDENTE :

1 Q. **[487]** L'accessibilité de qui, à l'administration,
2 diminuait?

3 R. Du maire.

4 Q. **[488]** O.K. Mais là, je veux bien comprendre. Vous,
5 vous ne vous plaignez de rien, vous ne demandez
6 rien, le maire vous fait venir dans son bureau, et
7 c'est lui qui vous parle de vous augmenter de vingt
8 mille (20 000 \$)?

9 R. Oui. C'est ça, à cette... bien, pas... on va voir
10 la suite, là, à cette époque-là, il faut savoir que
11 le nouveau directeur... le remplaçant, Richard
12 Fleury, avait été nommé et je lui avais déjà
13 signifié mon départ, que je voulais partir.

14 Q. **[489]** Ah! bon. Bien là, il y a un contexte qui...

15 R. Oui, il y a un contexte, je l'avais signifié,
16 j'étais un petit peu...

17 Q. **[490]** À qui vous aviez dit que vous étiez pour
18 partir? À monsieur Fleury ou au maire?

19 R. À monsieur Fleury. À monsieur Fleury. Mais le maire
20 l'a su aussi, c'est sûr qu'il l'a su.

21 Q. **[491]** O.K. Et c'est combien de temps après avoir
22 signifié que vous vouliez partir et est-ce que vous
23 aviez dit quand vous vouliez partir?

24 R. À cette époque-là...

25 Q. **[492]** Parce que je voudrais situer la rencontre.

1 R. Oui, bien, mon contrat... c'est sûr que c'est
2 avant, là. C'est définitivement...

3 Q. **[493]** Oui, c'est sûr.

4 R. ... avant. Je ne peux pas vous dire combien de
5 temps avant, là, est-ce que c'est...

6 Q. **[494]** Mais on se situe à quelle époque?

7 R. On est à la fin deux mille neuf (2009), là.

8 Q. **[495]** Donc, fin deux mille neuf (2009)...

9 Me PAUL CRÉPEAU :

10 Q. **[496]** Deux mille neuf (2009) ou deux mille huit
11 (2008)?

12 R. Deux mille huit (2008), excusez, on est à...

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Q. **[497]** Fin deux mille huit (2008)...

15 R. ... excusez, on est à la fin deux mille huit
16 (2008), là. Excusez-moi.

17 Q. **[498]** ... quand monsieur Fleury arrive...

18 R. Oui.

19 Q. **[499]** ... ou quand vous dites...

20 R. Quand monsieur Fleury arrive.

21 Q. **[500]** O.K. Et par rapport à l'arrivée de monsieur
22 Fleury, quand lui dites-vous que vous allez... vous
23 voulez partir?

24 R. Il faudrait... c'est difficile, parce que j'avais
25 un projet de lettre, j'étais prêt, je l'avais

1 rencontré, mais j'avais un peu... mon côté humain a
2 pris le dessus avec monsieur Fleury, à savoir... je
3 me sentais un petit peu mal à l'aise de le laisser.
4 Je sentais que je le laissais comme ça...

5 Q. **[501]** Lui avez-vous dit ou vous ne lui avez pas
6 dit?

7 R. Ah oui, je lui ai dit, ça, on a eu une discussion
8 puis il n'a pas voulu prendre la lettre, il dit :
9 « Non, non, non, tu ne peux pas faire ça », et
10 c'est sûr que ça s'est rendu aussi au maire, parce
11 qu'on a eu cette discussion-là, il dit : « Tu ne
12 peux pas partir, tu es bien à la Ville »...

13 R. Avez-vous gardé cette lettre-là?

14 R. Non. Non.

15 Q. **[502]** O.K. Et donc...

16 R. Parce que je ne voulais pas...

17 Q. **[503]** ... est-ce que vous lui avez dit pourquoi
18 vous vouliez quitter?

19 R. À monsieur Fleury?

20 Q. **[504]** Oui.

21 R. Pas vraiment dans le détail. Pas vraiment dans le
22 détail.

23 Q. **[505]** Pas vraiment, mais encore?

24 R. Bien non, mais je ne suis pas allé jusqu'à... parce
25 que je ne voulais pas le blesser non plus, là, il

1 vient de prendre la place de Gaétan Turbide, je ne
2 suis pas pour lui dire : « Je ne veux pas
3 travailler avec toi parce que Gaétan est parti »,
4 là...

5 Q. [506] Mais c'était ça vos...

6 R. C'était... Oui, parce que là je me sentais vraiment
7 seul et pas... je ne veux pas... Richard Fleury
8 était quelqu'un d'extrêmement humain et malgré
9 tout, le deux ans que j'ai fait avec lui a été
10 très, très intéressant.

11 Q. [507] O.K. Alors, par rapport au moment où vous lui
12 dites ça, quand avez-vous cette rencontre avec le
13 maire?

14 R. À l'automne, tard, deux mille huit (2008), là.

15 Q. [508] Donc, vous lui dites ça... il arrive fin deux
16 mille huit (2008)?

17 R. Richard Fleury? Oui.

18 Q. [509] Oui, Richard Fleury.

19 R. Ça s'est fait dans l'espace de quelques semaines,
20 là.

21 Q. [510] Quelques semaines plus tard, vous lui
22 annoncez que...

23 R. Oui.

24 Q. [511] ... vous n'êtes pas certain de rester et à la
25 fin de septembre, vous nous dites, est-ce que c'est

1 ce que vous nous dites?

2 R. Non, bien...

3 Q. **[512]** À la fin de l'été?

4 R. ... avec... non... vous voulez dire avec le maire?

5 Q. **[513]** Avec le maire.

6 R. La rencontre? Non, je vous dis, c'est vraiment à
7 l'automne... attendez... c'est vraiment à l'automne
8 deux mille neuf (2009), vous m'avez resitué, c'est
9 vraiment à l'automne deux mille neuf (2009), là.
10 C'est vraiment à l'automne deux mille neuf (2009)
11 que ça s'est produit...

12 Me PAUL CRÉPEAU :

13 Q. **[514]** Est-ce que c'est avec le départ de monsieur
14 Turbide?

15 R. Non, le départ de monsieur Turbide est en octobre
16 deux mille huit (2008).

17 Q. **[515]** O.K.

18 R. La nomination est quelque temps après avec Richard
19 Fleury, ça fait que c'est dans les semaines ou les
20 quelques mois après que je lui avais signifié, à
21 monsieur Fleury, mon intention, oui.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. **[516]** O.K., on reprend ça. Monsieur Turbide, vous
24 dites qu'il quitte...

25 R. En octobre deux mille huit (2008).

1 Q. **[517]** Mais monsieur Fleury, est-ce qu'il arrive
2 avant...

3 R. Non, bien non. Il est arrivé après.

4 Q. **[518]** Alors, vous avez dit tantôt que monsieur
5 Fleury est arrivé en juin deux mille huit (2008).

6 R. Non. Monsieur Fleury?

7 Q. **[519]** Oui.

8 R. Non, monsieur Turbide a annoncé son départ en juin
9 deux mille huit (2008), mais il est parti,
10 effectivement...

11 Q. **[520]** Il est parti quand?

12 R. En octobre deux mille huit (2008).

13 Q. **[521]** O.K. Et monsieur Fleury, il arrive quand?

14 R. Probablement quelques semaines après ou un mois
15 après, je ne le sais pas combien de temps... Ah!

16 11:53:57

17 Me PAUL CRÉPEAU :

18 Q. **[522]** Vous avez l'organigramme de la Ville de Laval
19 si ça peut vous aider, Monsieur...

20 R. Définitivement.

21 Q. **[523]** En regardant le directeur général en deux
22 mille huit (2008).

23 R. Oui, il est arrivé le... Richard Fleury a été nommé
24 le dix-sept (17) octobre deux mille huit (2008).

25 Q. **[524]** Puis est-ce qu'on place le départ de monsieur

1 Turbide le quinze (15) octobre?

2 R. Le quinze (15) octobre.

3 Q. **[525]** O.K. Alors c'est un remplacement sur le
4 champ.

5 R. Oui.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Q. **[526]** O.K. Et la rencontre, vous dites, avec...
8 donc, la rencontre avec monsieur Fleury pour lui
9 dire que...

10 R. C'est ça, c'est venu probablement après les Fêtes,
11 quelques semaines ou mois après, je pourrais...
12 C'est difficile à situer dans le temps, là.

13 Q. **[527]** Et votre rencontre avec le maire se situe?

14 R. Plus loin dans le temps, après. C'est sûr qu'il y a
15 eu pas mal d'espace qui s'est... Mais c'est avant
16 la fin de deux mille neuf (2009), ça c'est clair,
17 clair, clair. Et là, au travers de différentes
18 discussions, et là il m'a fait référence à du
19 passé, là, un ajustement passé pour les services,
20 si on peut considérer, rendus, là.

21 Q. **[528]** O.K.

22 R. Et il me fait signe que ça va être Roger Desbois
23 qui va me voir et ça, quelques jours après, Roger
24 Desbois est venu à mon bureau me remettre vingt
25 mille dollars (20 000 \$) en argent comptant.

1 Me PAUL CRÉPEAU :

2 Q. **[529]** Peut-être, toujours sur cette rencontre-là,
3 cette rencontre-là avec monsieur le maire
4 Vaillancourt, je ne sais pas si vous la situez bien
5 ou si vous vous en souvenez bien, là, mais est-ce
6 que c'était le sujet unique de cette rencontre-là?
7 Il vous convoque à son bureau pour parler de ça
8 ou...?

9 R. Non. Comme je vous ai mentionné, il était très rare
10 que le maire convoquait pour un sujet unique. Il y
11 avait toujours plusieurs sujets de discussion.

12 Q. **[530]** O.K. Et de quelle façon il l'a abordé? Est-ce
13 qu'il a abordé ça tout d'un coup comme ça, combien
14 on te doit? Ou bien il a mis ça dans un contexte?
15 Est-ce qu'il s'intéressait à si vous étiez heureux
16 à la Ville?

17 R. De mémoire, oui. C'était un peu dans ce contexte-
18 là. C'était vraiment dans un contexte d'honorer un
19 peu une entente qui avait été prise, là. C'est sûr
20 qu'avec le recul je ne vous dis pas que c'est comme
21 ça que je le vois, là.

22 Q. **[531]** Ce n'est pas comme ça que vous le voyez mais
23 c'est comme ça que ça vous a été présenté?

24 R. Oui.

25 Q. **[532]** Et là, il vous dit ça comme ça. La question

1 qu'il vous pose c'est?

2 R. À savoir, est-ce que c'était bien vingt mille
3 (20 000 \$), l'entente.

4 Q. [533] O.K. Vous avez répondu?

5 R. Oui.

6 Q. [534] O.K. Alors vous... et là il ajoute quoi à ça?

7 R. Que c'est Roger Desbois qui va me voir.

8 Q. [535] Oups! Roger Desbois ce n'est pas la Ville de
9 Laval, ça.

10 R. Pas du tout.

11 Q. [536] O.K.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Q. [537] Alors, comment pouvez-vous penser que c'est
14 monsieur Vaillancourt qui veut vous compenser pour
15 l'entente qu'on avait prise avec vous?

16 R. C'est sûr que... bien, à ce moment-là, un, celui
17 avec qui j'avais l'entente n'est plus là. Ça fait
18 que c'est bien évident que ça ne peut plus être lui
19 qui va régler cette partie-là de dossier.
20 Effectivement, vous me demandez aujourd'hui, c'est
21 très facile...

22 Q. [538] (inaudible) - micro fermé

23 R. Non, mais vous me demandez... Aujourd'hui, c'est
24 sûr qu'à ce moment-là je n'y ai pas pensé.

25 Aujourd'hui ça serait facile de vous répondre à la

1 question « Est-ce que je poserais les mêmes
2 gestes? », non.

3 Me PAUL CRÉPEAU :

4 Q. **[539]** Mais dans la discussion que vous avez avec le
5 maire, vous vous attendez à un ajustement salarial
6 puis là quand il vous...

7 R. Bien, à cette discussion-là, c'est sûr que
8 l'ajustement aurait pu venir de bien des façons,
9 là. Ça aurait pu être plus légalisé, mais c'est sûr
10 qu'après que... déjà j'avais accepté un nouveau
11 poste, que lui était payé à sa... les conditions
12 salariales étaient vraiment à sa juste valeur, il
13 n'y avait pas de... il était conforme à l'exécution
14 du poste, là.

15 Q. **[540]** O.K. Alors, vous vous attendiez...

16 R. Honnêtement, il ne me parle pas de ça jamais, je ne
17 serais jamais allé le voir pour ça, là.

18 Q. **[541]** O.K. Alors quand il vous parle d'argent, pour
19 vous, vous attachez ça avec l'ajustement salarial?

20 R. Définitivement. C'est ça aussi, là.

21 Q. **[542]** O.K. C'est ça aussi?

22 R. C'est présenté comme ça, là.

23 Q. **[543]** Mais la réponse que c'est Roger Desbois, ça
24 ce n'est plus Ville de Laval.

25 R. Non. Non, c'est sûr. Ils n'ont plus la modalité de

1 paiement, là.

2 Q. **[544]** O.K. Ça s'est terminé comment, cette
3 discussion-là?

4 R. À peu près comme ça. Il y a eu, après ça il a
5 enchaîné avec d'autres sujets, pour passer à autre
6 chose.

7 Q. **[545]** O.K. Ça reste comme ça.

8 R. Oui.

9 Q. **[546]** Suite à ça? Qu'est-ce qui est arrivé après,
10 là?

11 R. Après que Roger Desbois soit venu me voir? O.K.

12 Q. **[547]** Mais il est venu vous rencontrer combien de
13 temps après, Roger Desbois?

14 R. Ah, je vous dis, quelques jours. Quelques jours
15 après.

16 Q. **[548]** Puis...

17 R. Où il m'a remis une enveloppe avec vingt mille
18 dollars (20 000 \$) comptant.

19 Q. **[549]** O.K. Comme ça?

20 R. Oui.

21 Q. **[550]** Explications de Roger Desbois? Il y a des
22 paroles, des échanges?

23 R. Très peu. C'était à la demande du maire et...

24 Q. **[551]** O.K. C'est vingt mille dollars (20 000 \$) par
25 chèque?

1 R. Non. En argent comptant, comme j'ai mentionné.

2 Q. **[552]** En argent comptant.

3 R. Oui.

4 Q. **[553]** O.K.

5 (11:58:45)

6 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

7 Q. **[554]** Je comprends qu'au moment où vous avez reçu
8 l'argent, vous l'avez vu comme étant une
9 compensation, un respect de l'entente. Mais
10 aujourd'hui vous savez qu'on venait de vous
11 acheter, essentiellement.

12 R. On... Dans le temps...

13 Q. **[555]** Parce que là...

14 R. Oui. On a tenté d'acheter mon...

15 Q. **[556]** On a plus que tenté, là.

16 R. Oui, on l'a fait. Oui.

17 Q. **[557]** On a réussi à vous acheter pour vingt mille
18 dollars (20 000 \$) à ce moment-là.

19 R. Oui. Oui.

20 Q. **[558]** Parce que là, vous, vous êtes le...

21 R. Moi je l'ai re...

22 Q. **[559]** ... promoteur de la collusion, là.

23 R. Moi je l'ai relié à une entente que j'avais.

24 Q. **[560]** Par respect de l'entente, à ce moment-là.

25 R. Mais c'est sûr que c'est... Ce que je vous disais,

1 aujourd'hui, c'est évident que ce n'est pas... Ce
2 n'était pas le but. Ce n'était pas le but du geste
3 posé.

4 Q. [561] Ce n'était pas plutôt de vous acheter pour
5 que vous continuiez le système de collusion que...

6 R. Définitivement.

7 Q. [562] ... que vous aviez la responsabilité, là.

8 R. Définitivement.

9 Me PAUL CRÉPEAU :

10 Q. [563] Vous êtes-vous senti acheté là-dedans?

11 R. À ce moment-là?

12 Q. [564] Oui?

13 R. Non. Parce que pour moi, à ce moment-là... Bien, à
14 ce moment-là je l'ai intégré à la compensation.

15 Q. [565] O.K.?

16 R. Après... Après... Dans le temps, les mois qui ont
17 passé, après, c'est... C'est sûr que oui. Ça a été
18 la réflexion.

19 Q. [566] Avez-vous cessé vos efforts pour... de
20 réforme, que vous mettiez en place?

21 R. Non. Pas du tout.

22 Q. [567] Vous avez continué comme de rien n'était.

23 R. Je vous dirais au contraire, j'ai redoublé... À
24 cette période-là, aussi, là on avance dans le
25 temps, là. On arrive deux mille dix (2010), là on

1 arrive dans les années où on peut mettre en place
2 beaucoup plus facilement et efficacement les
3 réformes.

4 Q. [568] Est-ce...

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Q. [569] Mais là, vous n'aviez pas un petit...

7 R. Pas du tout.

8 Q. [570] ... un petit quelque chose sur la conscience?

9 R. Pas du tout.

10 Q. [571] En se disant...

11 R. Pas du tout, parce que pour moi, c'était pour les
12 services que j'avais rendus, et j'avais travaillé
13 extrêmement fort dans cette période-là, je peux
14 vous le certifier.

15 Q. [572] Donc, vous vous trouviez une justification...

16 R. Définitivement.

17 Q. [573] ... à votre conscience de cette façon-là.

18 R. Oui.

19 Me PAUL CRÉPEAU :

20 Q. [574] Et quand vous dites services, on se comprend,
21 là, services d'employé de...

22 R. Services...

23 Q. [575] Et non pas services dans le système de
24 collusion.

25 R. Pas du tout. Pas du tout.

1 Q. **[576]** Pour le travail que vous avez fait...

2 R. Oui.

3 Q. **[577]** ... pour lequel vous n'aviez pas été payé.

4 R. Oui.

5 Q. **[578]** On revient, puis quelques mois après, on va
6 voir, vous allez rencontrer monsieur Vaillancourt
7 au centre d'achats, là. Vous avez expliqué que vous
8 ne vouliez pas le voir sur son territoire,
9 c'était... Pourquoi même cette démarche-là, de ne
10 pas le rencontrer dans son bureau puis lui dire,
11 là, quand vous avez mis fin à la liste de
12 distribution des gagnants?

13 R. Comme je vous ai mentionné, il faut voir... C'est
14 quand même... Le bureau du maire, ce n'est quand
15 même pas... Ce n'est pas un... C'est quand même une
16 pièce et un endroit quand même imposant. C'est sa
17 pièce, c'est son territoire, c'est son terrain. Je
18 ne voulais pas le voir dans son bureau pour lui
19 annoncer ça.

20 Q. **[579]** O.K.

21 R. Je ne voulais pas lui permettre de commencer à
22 introduire d'autres sujets, puis...

23 Q. **[580]** Après lui avoir dit ça, avez-vous senti des
24 représailles quelconques?

25 R. Pas du tout.

1 Q. **[581]** Là on parle spécifiquement de mettre fin au
2 régime des entrepre... Parce que là vous semblez
3 mettre fin à un système qui existe depuis des
4 années. Vous mettez fin à un système qui existe
5 depuis des années...

6 R. Bien, qui existe depuis deux mille deux (2002), la
7 loi, l'entrée en vigueur de la Loi 106. Auparavant
8 c'était différent, mais il y avait quand même une
9 forme de répartition des mandats.

10 Q. **[582]** Et vous savez qu'il y a des... Vous savez, en
11 tout cas, qu'il y a des sommes d'argent qui sont
12 remises aux politiques en fonction des contrats, ça
13 fait que là vous allez priver le politique, puis je
14 mets le politique sans mettre de nom là-dessus, de
15 milliers de dollars. Vous n'avez pas senti de
16 représailles de ça?

17 R. Je n'ai pas senti de représailles et je ne me suis
18 pas posé cette question-là.

19 Q. **[583]** O.K. Suite à cette rencontre-là que vous
20 faites avec le maire Vaillancourt, vous l'informez,
21 vous savez... Vous nous avez dit que chez les
22 entrepreneurs c'est quasiment fini, vous mettez fin
23 au système chez les ingénieurs. Y a-t-il encore des
24 systèmes de collusion qui fonctionnent à Laval
25 début deux mille dix (2010), à votre connaissance?

1 R. À ma connaissance, à ce moment-là, non. Non.

2 Q. [584] Est-ce que... Et que ce soit à votre
3 connaissance personnelle ou même par les rumeurs,
4 les bruits de fond, comme vous dites, est-ce qu'il
5 y avait beaucoup de circulation du côté de la
6 mairie, du côté des élus, particulièrement du
7 bureau du maire, des entrepreneurs, des firmes de
8 génie, des ingénieurs, avant deux mille dix (2010)?

9 R. Avant deux mille dix (2010)... mettons, à partir de
10 deux mille huit (2008), c'est sûr qu'il y avait
11 comme... je vais catégoriser trois grands
12 créneaux : les entrepreneurs, les firmes de
13 consultants et les promoteurs. C'est sûr que... je
14 n'avais pas vu pignon sur rue à savoir qui, comme
15 la dernière année et demie. Mais c'est sûr que les
16 premiers... je pourrais dire, les premiers effets
17 c'est qu'on a senti beaucoup moins de visites, dans
18 un premier temps, pour disparaître complètement,
19 les visites des entrepreneurs. Après ça a suivi la
20 disparition complète des visites des consultants,
21 il n'est resté que les visites de certains
22 promoteurs.

23 Q. [585] O.K. Alors, les deux premiers groupes...

24 R. Ou représentants de promoteurs, là, dans le
25 développement...

1 Q. **[586]** Et ces deux premiers groupes là, les
2 entrepreneurs, les ingénieurs, les visites, est-ce
3 que ça correspond, dans le temps, avec la fin des
4 systèmes que vous venez de décrire?

5 R. Tout à fait. Tout à fait.

6 Q. **[587]** Et vous dites qu'après ça, ce qu'il nous
7 reste c'est... ce sont les...

8 R. Les promoteurs.

9 Q. **[588]** Les promoteurs, qui...

10 R. Je ne vous dis pas exclusivement, mais...

11 Q. **[589]** Essayez de nous expliquer... puis je
12 comprends que vous ne pouvez pas qualifier ce que
13 vous n'avez pas vu, mais qu'est-ce que vous voyez
14 encore après deux mille dix (2010), les gens qui
15 circulent, des promoteurs, qui sont-ils, quel type
16 de promoteurs s'agit-il?

17 R. Bien, c'est principalement des promoteurs en
18 développement résidentiel, à savoir pour la
19 construction soit de complexes immobiliers en
20 hauteur ou de complexes immobiliers sur...
21 développement de parcelles de terrains, de lots.

22 Q. **[590]** Laval, c'est une Ville en développement?

23 R. Oui.

24 Q. **[591]** Alors, il se fait beaucoup de développement.
25 Quelles sont, peut-être à votre connaissance ou

1 même ce... ou ce que vous avez pu en constater soit
2 par votre travail à l'hôtel de ville ou même vu
3 visuellement, qui sont les promoteurs qui ont un
4 contact plus fréquent ou plus privilégié auprès du
5 maire Gilles Vaillancourt?

6 R. Là vous me posez une question. Ce n'est pas moi qui
7 tenais l'agenda, là, mais on peut parler de
8 représentants comme Grothé, on peut parler...

9 Q. **[592]** Vous avez nommé?

10 R. Grothé.

11 Q. **[593]** Grothé. Le prénom de monsieur Grothé?

12 R. Je ne les connais pas... moi, je n'avais pas de
13 contact nécessairement, ce n'est pas là... il y
14 avait un directeur délégué qui avait la charge de
15 rencontrer les promoteurs parce qu'il faut assurer
16 un service quand même à ces promoteurs-là, à savoir
17 la faisabilité de leur projet, est-ce que ça
18 s'intègre aussi... il y a quand même beaucoup de
19 volets à examiner, là, outre... Mais il y a quand
20 même... je ne vous dirais pas qu'il y avait de la
21 pression qui venait du maire mais il y avait un
22 intérêt à savoir le cheminement des dossiers. À
23 savoir où c'était rendu, si ça allait bien ou pas.
24 Dans les promoteurs... comme je vous dis, ce n'est
25 pas... il faudrait que vous me donniez du temps

1 pour être capable de retracer, faire une liste de
2 ces noms-là. Comme je vous dis, ce n'était pas ceux
3 que je rencontrais au quotidien. Il y avait des
4 représentants, Claude Asselin était un représentant
5 de certains de ces promoteurs-là dans certains
6 projets de développement.

7 Q. **[594]** Monsieur Claude Asselin, ça c'est le même
8 ancien directeur général?

9 R. Oui. Oui.

10 Q. **[595]** Qui a quitté la Ville?

11 R. Oui.

12 Q. **[596]** Et savez-vous qu'est-ce qu'il a fait en
13 quittant la Ville?

14 R. Exactement, là... je pense qu'il est allé
15 directement soit chez Dessau ou Plania, qui est une
16 filiale de Dessau.

17 Q. **[597]** O.K. Et on le revoit à la Ville après son
18 départ, son départ c'est deux mille six (2006), on
19 le revoit à la Ville à titre de représentant des
20 promoteurs?

21 R. Je ne peux pas vous parler des années deux mille
22 six (2006) à deux mille huit (2008), mais, oui, et
23 moi plus vers deux mille neuf (2009), deux mille
24 dix (2010), où je suis à la direction générale. À
25 savoir que là, oui, il vient... il représente

1 certains promoteurs et/ou certains projets de
2 développement.

3 Q. **[598]** O.K. Et je vais vous parler d'un projet. Le
4 Commodore, est-ce que ça vous dit quelque chose?

5 R. Définitivement.

6 Q. **[599]** C'est quoi ce projet-là?

7 R. C'est un projet de construction résidentielle, de
8 deux tours d'habitation assez importantes sur le
9 boulevard Lévesque, qui, pour la réalisation du
10 projet, nécessite des échanges de terrains. Le
11 promoteur est propriétaire de certains terrains, la
12 Ville a d'autres terrains. Et la première fois où
13 on m'a soumis ce projet-là, bien, il y avait une
14 proposition d'échange des terrains, des valeurs,
15 avec laquelle je n'étais pas d'accord.

16 Q. **[600]** On va juste placer, là. Connaissez-vous le
17 nom du promoteur dans ce projet-là du Commodore?

18 R. Pour moi, il a toujours tellement été... pour moi
19 c'est le Commodore, là, j'ai un blanc de mémoire,
20 je m'excuse. C'est le Commodore et le représentant
21 qui est toujours venu présenter le projet, c'est
22 Claude Asselin.

23 Q. **[601]** O.K. Monsieur Asselin représente le promoteur
24 auprès de la Ville dans le cadre d'un échange de
25 terrains. Et je comprends qu'à Laval, c'est des

1 choses qui se font fréquemment?

2 R. C'est tout à fait courant, là. C'est l'objectif
3 aussi, puis c'est le devoir de la Ville, dans
4 certains cas, d'être capable de mettre en place les
5 mesure nécessaires pour permettre ce développement-
6 là.

7 Q. [602] O.K. Alors, parlez-nous de ce projet-là, il y
8 a des propositions qui sont faites à la Ville
9 d'échange de terrains?

10 R. Oui, et je peux vous dire que deux ans plus tard,
11 les discussions n'ont toujours pas abouti, il n'y a
12 toujours pas d'entente intervenue parce que c'est
13 toujours proposition, contre-proposition...

14 Q. [603] Ce qui peut être normal en affaires, c'est un
15 petit peu long dans ce cas-là?

16 R. Mais pas pour deux ans.

17 Q. [604] O.K. Alors, je comprends qu'il y a eu une
18 proposition, contre-proposition, vous ne vous
19 entendez pas... la Ville, vous représentez la
20 Ville...

21 R. Oui.

22 Q. [605] ... dans ces dossiers-là et monsieur Asselin
23 représente le promoteur...

24 R. Le promoteur.

25 Q. [606] ... de l'autre côté, vous ne vous entendez

1 pas sur les prix?

2 R. Sur la...

3 Q. **[607]** Excusez-moi, sur la compensation?

4 R. Bien, sur la compensation et le... c'est sûr que
5 c'est sur les prix, à savoir sur les valeurs et
6 c'est le type d'échanges, ça a été très, très long,
7 le dossier est quand même assez compliqué. Il faut
8 comprendre qu'il y a des servitudes qui sont
9 requises pour maintenir l'accessibilité au grand
10 public sur le bord de l'eau, c'est un projet qui
11 est au bord de l'eau, ça fait que la Ville a
12 toujours eu comme objectif de préserver
13 l'accessibilité au grand public sur le bord de
14 l'eau, ça fait que question de servitudes, c'est
15 très, très compliqué.

16 Q. **[608]** O.K. Et vous, vous appuyez, pour déterminer
17 des valeurs avec lesquelles la Ville va négocier,
18 vos services se sont...

19 R. Il y a un service de l'évaluation.

20 Q. **[609]** De la Ville, O.K. Alors...

21 R. Et dans ce cas précis là, pour éviter toute
22 discussion, il y a un mandat qui a été lancé, un
23 appel d'offres en bonne et due forme pour aller
24 chercher un évaluateur indépendant qui va établir
25 les valeurs.

1 Q. **[610]** O.K. Est-ce qu'il y avait une raison
2 particulière d'aller chercher un évaluateur à
3 l'extérieur? Des questions de conflit d'intérêts ou
4 quoi que ce soit ou...

5 R. Bien, pour éviter ce genre de situation là.

6 Q. **[611]** O.K.

7 R. Oui.

8 Q. **[612]** Alors, ce dossier-là, il chemine chez vous, à
9 la Ville, proposition, contre-proposition, et je
10 comprends que vous ne vous entendez pas avec la
11 proposition présentée par monsieur Asselin.

12 R. À ce jour, il n'y avait pas d'entente encore.

13 Q. **[613]** O.K.

14 R. Mais comme je vous ai dit, là, on arrivait... on
15 avait probablement fixé les bases de répartition
16 des espaces, il restait à fixer la valeur marchande
17 de ça.

18 Q. **[614]** Savez-vous s'il y a eu des interventions
19 inappropriées faites, dans ce dossier-là, auprès
20 des services de la Ville, par qui que ce soit?

21 R. Inappropriées... il y a eu des interventions,
22 définitivement, je crois, ma lecture est claire que
23 monsieur Asselin est allé se plaindre au maire à
24 savoir que je n'étais peut-être pas assez proactif
25 ou collaborateur dans le dossier, que j'avais

1 l'impression, peut-être, de faire traîner le
2 dossier plutôt que de vouloir régler le dossier et
3 c'est sûr que j'ai eu des remarques à cet effet-là
4 de voir à regarder, peut-être, le dossier
5 correctement, là, on me mentionnait que le dossier
6 était présenté dans une structure et une façon
7 acceptable pour la Ville.

8 Q. [615] Alors pour vous, aux yeux des intérêts de la
9 Ville, vous représentiez...

10 R. Oui.

11 Q. [616] ... bien la position de la Ville. Et je
12 comprends qu'il y aurait eu une intervention de
13 monsieur Asselin auprès du maire. Est-ce qu'on a
14 fait des interventions auprès de vous?

15 R. Oui. C'est ce que je viens de vous dire, là, on a
16 essayé de me faire comprendre que... et ce qui est
17 un petit peu paradoxal, c'est que deux ans après,
18 on arrive avec les mêmes discussions du départ que
19 j'avais proposées, c'est les mêmes répartitions de
20 terrains, finalement, qu'ils viennent à accepter
21 parce que deux ans plus tard, on n'a pas bougé
22 encore, là, et que je n'ai jamais voulu préparer la
23 communication qui aurait présenté cet échange de
24 terrains là.

25 Q. [617] Qui a fait des interventions à votre égard?

1 R. Le maire, directement.

2 Q. **[618]** Directement.

3 R. Oui.

4 Q. **[619]** Comment est-ce qu'il vous a présenté ça?

5 R. Dans un premier temps, de vouloir s'informer où
6 était rendu le dossier, en lui expliquant que la
7 ligne directrice qui avait été tenue, c'était
8 toujours de préserver... principalement, on avait
9 une question de servitudes en bord de l'eau et
10 d'accès sur le boulevard Lévesque, là, et là, il y
11 a toutes sortes de scénarios qui ont été proposés,
12 des servitudes qui seraient suspensives, qu'on
13 exécuterait plus tard dans le temps parce que le
14 promoteur se plaignait qu'avec des servitudes, on
15 ne pouvait pas avoir de financement. C'est un
16 dossier pas simple, là, mais moi, le but... ce
17 n'est pas la mécanique pour se rendre là qui était
18 mon intérêt, c'est le résultat final pour la Ville
19 de Laval.

20 Q. **[620]** O.K. On va tenter de mettre fin à ce... tout
21 ce grand chapitre-là de ce qu'on a appelé de la
22 collusion. Vous nous avez dit... on va résumer ce
23 que vous-même avez... vous-même ou Équation a donné
24 en tout et partout, les dons qui auraient été
25 faits, dons en argent, cadeaux, tout ça, vous nous

1 avez parlé de deux certificats-cadeaux à Noël à
2 Claude Deguise, trois mille (3 000 \$), quatre mille
3 dollars (4 000 \$)?

4 R. Oui.

5 Q. **[621]** Peut-être une statuette ou une figurine
6 inuite avec ça?

7 R. Oui.

8 Q. **[622]** Au notaire Gauthier, en deux temps, une fois
9 dix mille (10 000 \$), une autre fois sept, huit
10 mille dollars (7-8 000 \$)?

11 R. Oui.

12 Q. **[623]** En argent comptant, toujours. Il y a une
13 facture à Claude Asselin, personnellement, qui n'a
14 pas été payée?

15 R. Qui n'a pas été honorée, oui.

16 Q. **[624]** O.K. Et d'autre part, ce que vous auriez
17 reçu, c'est un vingt mille dollars (20 000 \$), en
18 une fois...

19 R. Oui.

20 Q. **[625]** ... un seul paiement que vous considérez
21 comme compensation de salaire perdu?

22 R. Exactement.

23 Q. **[626]** D'autres types de faveurs? Des lunches, des
24 cadeaux, la loge au hockey, des choses de même?

25 R. Au niveau... À Noël deux mille huit (2008), la

1 première année, oui, j'ai reçu des bouteilles de
2 vin. Je vous dirais, je ne peux pas chiffrer, peut-
3 être reçu l'équivalent d'une quarantaine de
4 bouteilles de vin. Noël suivant, deux mille neuf
5 (2009), déjà tombé à peu près à zéro. Oui, il y a
6 eu des lunches avec différents intervenants, je vous
7 dirais que j'ai même gardé dans mes dossiers, à
8 certaines occasions j'ai même payé moi-même mes
9 lunches. Surtout quand ça arrivait à un deuxième
10 lunch, à un moment donné, c'est ça, il y a eu peut-
11 être cartes cadeau genre SAQ mais de montants qui
12 ne dépassaient pas le... et un peu dans le même
13 ordre que moi, ce que je faisais, là.

14 Q. [627] O.K.

15 R. Autour de...

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Q. [628] (inaudible) - micro fermé

18 R. Mettons cent dollars (100 \$).

19 Me PAUL CRÉPEAU :

20 Q. [629] Et est-ce que cette politique-là de recevoir
21 des cadeaux, est-ce qu'on y a mis fin à la Ville de
22 Laval?

23 R. On lui a mis fin par le code d'éthique, là, mais
24 qui existait... il y avait déjà un code d'éthique
25 qui existait à la Ville puis je pense qu'on n'a pas

1 besoin nécessairement d'un code d'éthique pour
2 accepter ou refuser des cadeaux.

3 Q. **[630]** Outre ces différents cadeaux-là que vous
4 venez... ou de faveurs qui ont été échangées, est-ce
5 qu'il y a eu quoi que ce soit d'autre que vous
6 avez donné ou reçu pendant tout le temps où vous
7 avez fait affaire avec Ville de Laval à titre
8 d'avantage personnel?

9 R. Donner, ce n'est pas un avantage, vous voulez dire
10 un peu plus dans le cadre de...

11 Q. **[631]** Soit des choses que vous aviez données, des
12 avantages personnels...

13 R. Non, je pense qu'on a couvert l'ensemble de, autant
14 la période où j'étais chez Équation Groupe Conseil,
15 les cadeaux qu'on a donnés, comme j'ai mentionné,
16 qui était de l'ordre de cinquante (50 \$) à cent
17 dollars (100 \$) maximum, là.

18 Q. **[632]** J'ai des items à couvrir. Entre autres, peut-être
19 vous souvenez-vous lorsque vous avez mis fin à
20 la distribution ou, en fait, la remise de la liste
21 des entrepreneurs à monsieur Desbois, avez-vous
22 reçu des instructions particulières à cet égard-là?

23 R. Pas du tout.

24 Q. **[633]** Après ça, après que monsieur Desbois soit
25 parti, est-ce qu'on vous a...

1 R. Non.

2 Q. **[634]** Non?

3 R. Non.

4 Q. **[635]** Ils mettent fin à la distribution de, de ne
5 plus donner...

6 R. Non, ça s'est éteint, mon implication là-dedans
7 étant extrêmement limitée, dès qu'il n'y a plus eu
8 de liste ou que... pour moi ça s'est arrêté là.

9 Q. **[636]** O.K.

10 12:15:38

11 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

12 Q. **[637]** Je comprends qu'avec les entrepreneurs,
13 essentiellement vous avez dit tout à l'heure que ça
14 avait arrêté en deux mille neuf (2009). Donc,
15 monsieur Desbois a arrêté à un moment donné d'aller
16 chercher la liste?

17 R. Oui.

18 Q. **[638]** Bon.

19 R. Définitivement.

20 Q. **[639]** Et...

21 R. Il a quitté à un moment donné, là je ne pourrais
22 pas vous situer dans le temps, mais il avait quitté
23 aussi, je ne sais pas quoi, qu'il avait pris sa
24 retraite, là. Je ne sais pas à quel moment il a
25 pris sa retraite mais c'est autour de cette

1 période-là aussi.

2 Q. [640] Donc, la collusion entre entrepreneurs
3 s'était arrêtée sans vraiment que vous ayez fait
4 quelque chose. Ça s'est arrêté pour d'autres
5 raisons que...

6 R. Oui.

7 Q. [641] C'est au niveau des ingénieurs que là vous
8 avez informé le maire d'arrêter.

9 R. Oui.

10 Q. [642] C'est ça.

11 Me PAUL CRÉPEAU :

12 Q. [643] Avez-vous déjà entendu, je vous pose la
13 question, savez-vous si la chicane était prise
14 entre les entrepreneurs au moment où le système a
15 pris fin?

16 R. Moi, personnellement, je ne le sais pas. Là,
17 aujourd'hui, on entend des rumeurs. C'est sûr qu'il
18 arrive toujours, j'imagine, un moment donné où il y
19 a de la bisbille, il y a toujours des insatisfaits
20 dans tout ce genre de régime là. Est-ce que c'est
21 arrivé aussi? C'est possible, je ne peux pas vous
22 le certifier n'ayant pas vraiment de contact à ce
23 niveau-là dans leur schéma de répartition, je ne
24 peux pas vous dire si la chicane a pris. Mais c'est
25 sûr que l'annulation massive de contrats, ça n'a

1 pas dû être extrêmement intéressant. C'est sûr
2 qu'on dépose une soumission, tout le monde est
3 comme convaincu qu'il va avoir son lot, sa
4 soumission, à bon prix, il est content puis trois
5 semaines, un mois, ou un peu plus tard, tu apprends
6 qu'elle est annulée puis tu ne l'as plus, je peux
7 croire que ça dû être décevant à ce moment-là. Je
8 vais le dire comme ça, là, mais je peux croire que
9 ça a dû être décevant.

10 Q. **[644]** Le retour de monsieur Turbide, on va juste
11 couvrir ça un petit peu, qui revient en place
12 officiellement en octobre deux mille dix (2010), si
13 je ne me trompe pas... le vingt (20) septembre deux
14 mille dix (2010)?

15 R. C'est ça.

16 Q. **[645]** Alors monsieur Fleury quitte, à la
17 retraite...

18 R. À la retraite, oui.

19 Q. **[646]** O.K. Et monsieur Turbide, étiez-vous encore
20 en contact avec lui à l'occasion?

21 R. À l'occasion, oui. Il faut savoir que monsieur
22 Turbide, lorsqu'il a quitté peu de temps après, je
23 pense qu'il... pas je pense, je suis convaincu
24 qu'il le regrettait amèrement d'avoir quitté.

25 Q. **[647]** Et...

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [648] Pourquoi il avait quitté?

3 R. Pour aller dans le privé. Il avait voulu tenter une
4 expérience dans le privé avec une autre entreprise,
5 de faire du développement. C'est quand même
6 quelqu'un d'action, il voulait faire du
7 développement. Je pense que l'association n'a pas
8 été fructueuse, pas nécessairement... il n'y a pas
9 juste le côté financier, mais je pense, la relation
10 interpersonnelle avec son associé n'a pas été ce
11 qu'il s'attendait.

12 Q. [649] Quand on parle de développement, on entend
13 toujours « développement des affaires »?

14 R. Développement des affaires, oui.

15 Me PAUL CRÉPEAU :

16 Q. [650] Vous souvenez-vous...

17 R. Bien, on parle d'affaires, oui, c'est... Entre
18 autres, je pense, le but principal, c'était
19 l'acquisition d'entreprises. Le but visé était
20 l'acquisition d'entreprises. Ce n'était pas
21 nécessairement de... Oui, c'est sûr, un coup que
22 l'entreprise était acquise, il faut la faire
23 fructifier, la faire progresser pour qu'elle puisse
24 se rentabiliser, mais son mandat premier dans ça
25 était de... l'acquisition d'entreprises.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [651] Quel genre d'entreprises?

3 R. Je ne pense pas qu'il y avait d'entreprises
4 spécifiques. C'est sûr que son succès a été
5 l'acquisition de l'entreprise Aquarehab, une
6 entreprise qui est liée au domaine de
7 réhabilitation de conduites d'aqueduc.

8 Me PAUL CRÉPEAU :

9 Q. [652] Et même Aquarehab, qui a eu à l'occasion des
10 contrats avant... avant et après que... parce que
11 monsieur...

12 R. Oui. Avant, oui, très peu par contre. Je ne
13 pourrais pas vous les chiffrer, mais c'est très peu
14 de contrats.

15 Q. [653] Alors, c'est une entreprise que monsieur
16 Turbide a gérée pendant la période où il est allé
17 dans le privé?

18 R. Oui.

19 Q. [654] O.K. Connaissez-vous les conditions que... ou
20 si monsieur Turbide a placé des conditions à son
21 retour à la Ville?

22 R. Non. Non.

23 Q. [655] Auprès du maire.

24 R. Ça, c'est son domaine privé, c'est lui qui a fixé
25 les conditions, autres que celles... Il faut

1 comprendre qu'il y avait une nouvelle tendance pour
2 les postes de haut cadre, l'embauche à contrat, ce
3 qui, je crois, il avait lorsqu'il a quitté.
4 Lorsqu'il est revenu, une de ses conditions a été
5 une embauche permanente. Il a sûrement discuté le
6 volet salarial.

7 Q. **[656]** Non, non, pas nécessairement ses conditions
8 personnelles, mais est-ce qu'il a placé des
9 conditions quant à certaines personnes qui étaient
10 dans l'entourage de la direction générale?

11 R. Ah! Vous voulez dire à ce niveau-là?

12 Q. **[657]** Oui.

13 R. Oui, il y avait... il restait deux dossiers
14 personnels, quand je dis « personnels »,
15 d'individus, de responsables à la Ville à régler,
16 étant Gérard Poirier et Jean-Marc Melançon.

17 Q. **[658]** Et savez-vous ce qu'il a demandé ou obtenu
18 dans le cadre de son retour?

19 R. Bien, j'imagine qu'il a demandé que ces... qu'on
20 remplace ces deux personnes-là et qu'il l'a obtenu
21 parce qu'effectivement ces deux personnes-là ont
22 été remplacées à assez brève échéance.

23 Q. **[659]** O.K. Et c'est là que...

24 R. Il faut comprendre aussi que les deux personnes
25 étaient éligibles à la retraite. Ça fait que c'est

1 peut-être plus simple à ce moment-là que si...
2 autrement.

3 Q. **[660]** C'étaient déjà des personnes qui avaient une
4 quarantaine d'années...

5 R. Dans le cas de monsieur Poirier, oui. Dans le cas
6 de monsieur Melançon, je ne sais pas combien
7 d'années de service actif il avait, là, mais je
8 sais qu'il était éligible à la retraite.

9 Q. **[661]** O.K. Et avec monsieur Turbide, je comprends
10 qu'il est venu vous chercher à ce moment-là?

11 R. Bien, j'étais déjà...

12 Q. **[662]** Vous y étiez déjà.

13 R. ... j'étais déjà là.

14 Q. **[663]** O.K.

15 R. À ce moment-là, j'étais déjà là.

16 Q. **[664]** Il est venu vous chercher à titre de
17 directeur général.

18 R. De directeur général adjoint, j'étais adjoint au
19 directeur général. Et là il a procédé, dans un
20 premier temps, à une restructuration de la
21 direction générale, éliminé les postes d'adjoint au
22 directeur et a créé une structure, un directeur
23 général et trois directeurs généraux adjoints.

24 Q. **[665]** O.K. Madame la Présidente, il est midi vingt
25 (12 h 20). J'aurai peut-être... je vais avoir

1 encore quelques questions, mais ça tire vers la
2 fin. Alors, peut-être si on pouvait ajourner.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Alors, je vais en profiter pour demander s'il y
5 aura un contre-interrogatoire.

6 Me JEAN-FRANÇOIS LONGTIN :

7 En autant que nous sommes concernés, il n'y a pas
8 de question à poser.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Donc, Ville de Laval n'a pas de question à poser...

11 Me JEAN-FRANÇOIS LONGTIN :

12 Pas de question à poser.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 ... à monsieur Roberge. Est-ce que quelqu'un
15 d'autre a des questions?

16 Me DANIEL ROCHEFORT :

17 Peut-être quelques questions.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Maître Rochefort.

20 Me DENIS HOULE :

21 J'en aurais peut-être quelques-unes aussi.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Maître Houle. C'est tout? Parfait. Merci.

24 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

25

1 REPRISE

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Bon après-midi à tous.

4 Me PAUL CRÉPEAU :

5 Bon après-midi. Madame la Présidente, j'ai repassé
6 les notes sur l'heure du midi et il va me rester
7 quelques sujets à couvrir et à repasser et déposer,
8 entre autres, certains documents qu'on avait fait
9 préparer. Alors, je vais juste les montrer.

10 Q. **[666]** Je vais appeler l'onglet numéro 3 et je vous
11 invite, Monsieur Roberge, à regarder la pièce en
12 question, en vous rappelant qu'hier on a déjà
13 produit, à l'onglet numéro 2, la soumission numéro
14 87 en deux mille quatre (2004) et celle de la
15 soumission... Là on va regarder les trois suivantes
16 qui sont les soumissions 12, 24 et 66 en deux mille
17 cinq (2005) et deux mille six (2006). Alors, à
18 l'onglet 3, on trouve la soumission 12 en deux
19 mille cinq (2005). Est-ce que ça vous dit quelque
20 chose ça?

21 R. Oui, définitivement.

22 Q. **[667]** Pouvez-vous juste nous dire ce qu'il en est?

23 R. Une soumission sur invitation pour un mandat
24 professionnel. On peut décrire un peu, c'est
25 sommairement, l'aménagement d'un terrain de soccer

1 avec l'éclairage, stationnement et espace public.
2 Deux firmes qui avaient été invitées, Équation
3 Groupe Conseil et Genivar Groupe Conseil. C'est
4 Équation Groupe Conseil qui avait remporté l'appel
5 d'offres à ce moment-là.

6 Q. [668] Alors, on fait référence évidemment aux
7 quatre premiers... quatre premières soumissions que
8 vous avez ressorties en préparation de votre
9 témoignage. Vous pensez que c'était une de ces
10 quatre-là qui était la première. Alors, je veux
11 juste vous la faire produire. On va les produire à
12 des fins de recherche, Madame la Présidente,
13 alors... pour des recherches éventuelles. Alors, ce
14 document-là sous 693.

15 LA GREFFIÈRE :

16 C'est exact.

17

18 62P-693 : Extrait du procès-verbal du comité
19 exécutif de la Ville de Laval du 9
20 mars 2005 - Soumission OS-ING_2005-012
21

22

23 Me PAUL CRÉPEAU :

24 Q. [669] La suivante à l'item 4, deux mille cinq
25 (2005), la soumission 2005-24, juste nous expliquer
ce qu'il en est.

1 R. Encore là il s'agit d'un appel d'offres, soumission
2 sur invitation pour des services professionnels
3 d'ingénieur conseil, on parle de travaux de
4 rénovation majeurs à la piscine Sacré-Coeur de
5 l'ex-ville de Fabreville. Les firmes qui ont été
6 invitées, dans ce cas-ci... attendez, on a encore
7 deux firmes qui ont été invitées, MLC et Associés
8 et Équation Groupe Conseil, c'est Équation Groupe
9 Conseil qui a remporté l'appel d'offres.

10 Q. **[670]** Et vous associez ça à une des... un des
11 contrats arrangés que vous avez eus sous le nom
12 d'Équation.

13 R. Définitivement.

14 Q. **[671]** Sous 694.

15

16 62P-694 : Extrait du procès-verbal du comité
17 exécutif de la Ville de Laval du 20
18 avril 2005 - Soumission OS-ING_2005-24

19

20 Et de cette nature-là, la dernière qui est à
21 l'onglet 5 qui est la soumission 2006-066.

22 R. Encore ici, il s'agit encore d'un appel d'offres
23 sur invitation pour des services professionnels
24 d'ingénieur-conseil, il s'agit cette fois-ci de
25 travaux d'aménagement d'une piste cyclable sur

1 l'avenue Roger Lortie, entre l'avenue Marcel-
2 Villeneuve et le boulevard Lévesque. Les deux
3 firmes invitées à soumissionner sont CIMA et
4 Équation Groupe Conseil. Cette fois-ci encore c'est
5 Équation Groupe Conseil qui a remporté l'appel
6 d'offres.

7 Q. [672] Merci.

8
9 62P-695 : Extrait du procès-verbal du comité
10 exécutif de la Ville de Laval du 4
11 octobre 2006 - Soumission OS-ING_2006-
12 066

13

14 (14:05:16)

15 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

16 Q. [673] Les appels d'offres sur invitation là, c'est
17 entre vingt-cinq et cent mille (25-100 000 \$).

18 R. Oui.

19 Q. [674] En haut de ça, il faut aller en appel
20 d'offres public. Est-ce que vous savez si
21 volontairement on pouvait réduire parfois la taille
22 d'un projet pour passer sous la barre du cent mille
23 (100 000 \$) pour aller justement en appel d'offres
24 sur invitation pour donner des contrats?

25 R. Réduire de quelle façon? Sur la taille?

1 Q. [675] Bien, je ne sais pas...

2 R. Bien, faire ce qu'on peut appeler un fractionnement
3 de mandat.

4 Q. [676] Oui, c'est ça. Un fractionnement de mandat
5 pour pouvoir aller plus souvent en appel d'offres
6 sur invitation.

7 R. C'est probablement arrivé. Moi, je ne peux pas vous
8 le confirmer, c'est probablement arriver. Mais il
9 faut faire attention, des fois, ça peut être un
10 projet qui a une étendue mettons de cinq cents
11 (500) mètres, on va en faire deux projets de deux
12 cent cinquante (250) mètres, c'est possible. C'est
13 possible que ce soit déjà arrivé. D'ailleurs, au
14 moment de la vérification du ministère des Affaires
15 municipales pour les années deux mille neuf (2009),
16 il y avait eu quelques dossiers qui étaient
17 ressortis qui s'apparentaient à du fractionnement
18 de mandat.

19 Q. [677] Et vous, quand vous étiez...

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Oui.

22 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

23 Q. [678] ... quand vous étiez à la Ville de Laval...

24 R. Moi, je n'ai pas eu... au contraire. Si vous
25 regardez dans les dossiers, on a fait des

1 regroupements de parcs justement pour en faire un
2 projet qui s'inscrivait dans un mandat sur
3 invitation.

4 Q. [679] C'est ça. Mais, vous, quand vous étiez à la
5 Ville, est-ce que vous avez volontairement...

6 R. Moi, ce que j'ai...

7 Q. [680] ... parfois réduit la taille des projets pour
8 pouvoir aller...

9 R. Non, jamais. Au contraire, j'ai tenté beaucoup...
10 Et dans la dernière... dans les dernières années,
11 la pratique qui a été mise en place, c'est de
12 regrouper les services. Je vais vous donner un
13 exemple concret. En termes de laboratoire, c'est
14 souvent des mandats de beaucoup moindre importance
15 et je me suis rendu compte que de gré à gré, il
16 s'en donnait pour jusqu'à des sommes de un million
17 (1 M\$) par année à coup de dix, quinze mille,
18 vingt-cinq mille (10 000 \$-15 000 \$-25 000 \$),
19 c'est beaucoup.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. [681] Et lorsque vous étiez dans les entreprises,
22 en entreprise privée, est-ce que vous avez noté
23 qu'il y avait des contrats qui avaient été
24 fractionnés?

25 R. Pour ma part, non.

1 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

2 Q. **[682]** Quand vous dites qu'on pouvait aller de gré à
3 gré à quinze, vingt-cinq mille (15 000 \$-
4 25 000 \$)...

5 R. Plein de petits mandats de laboratoire, mais...

6 Q. **[683]** ... plein de petits mandats comme ça.

7 R. ... au fil d'années...

8 Q. **[684]** Ça fait un million (1 M\$).

9 R. ... ça représente un million (1 M\$).

10 Q. **[685]** Oui.

11 R. Je ne vous dis pas que c'est souhaitable d'en faire
12 qu'un seul mandat, mais la pratique que, moi, j'ai
13 mise en place dans les dernières années, c'est de
14 regrouper ça pour avoir un appel d'offres public
15 pour bénéficier, un, d'un service qui est beaucoup
16 plus facile à gérer et de meilleurs prix. Et ça a
17 donné d'excellents résultats.

18 Me PAUL CRÉPEAU :

19 Q. **[686]** Et le dernier item que j'aimerais produire,
20 c'est l'onglet 11, le tableau des appels d'offres
21 pour les projets sous maîtrise d'oeuvre privée en
22 ingénierie deux mille six (2006), deux mille douze
23 (2012). Je vous demanderais de prendre cette pièce-
24 là, Monsieur Roberge. Maîtrise d'oeuvre privée,
25 c'est ce qu'on appelle les MOP?

1 R. Les fameux MOP, oui.

2 Q. [687] O.K. Bon. À partir de maintenant, on va se
3 parler des MOP. Je vais vous demander de nous
4 expliquer ce dont il s'agit. C'est quoi ça des MOP?

5 R. Des MOP! Comme le nom le dit, c'est un projet qu'on
6 veut lui donner le caractère privé le plus possible
7 dans la réalisation et dans l'assumption des coûts
8 de réalisation, mais en gardant un volet de
9 contrôle de qualité. Il faut comprendre que
10 c'est... le projet est réalisé de façon privée,
11 mais à la fin, lorsque le projet est terminé, il
12 est remis à la municipalité parce que ce sont des
13 infrastructures conventionnelles. Ce sont des rues
14 standards et ça peut même être des portions de
15 boulevard à certaines occasions.

16 Q. [688] O.K. Alors, on prend un projet...

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Q. [689] Et MOP, c'est maître d'oeuvre projet?

19 R. Privé. Privé.

20 Q. [690] Privé.

21 R. Privé.

22 Q. [691] Maîtrise...

23 Me PAUL CRÉPEAU :

24 Maîtrise d'oeuvre privée.

25 R. D'oeuvre privée.

1 Q. [692] Alors, les MOP. Alors, on comprend qu'on a un
2 entrepreneur qui veut développer...

3 R. On va dire « promoteur » plus qu'« entrepreneur ».

4 Q. [693] Un promoteur.

5 R. Oui.

6 Q. [694] Un promoteur qui veut développer un quartier,
7 un quartier résidentiel, des rues et ça nécessite
8 la présence d'infrastructures municipales.

9 R. Exactement.

10 Q. [695] O.K. Traditionnellement, au Québec là, pour
11 les gens, on a toujours connu les travaux
12 permanents qui étaient une façon de financer ces
13 travaux-là. C'est la Ville qui faisait les travaux.

14 R. Et qui finançait ça par voie de règlement
15 d'emprunt.

16 Q. [696] C'est ça, puis le citoyen le paie sur son
17 compte de taxes.

18 R. C'est ça. Sur une base de vingt (20), vingt-cinq
19 (25) ans.

20 Q. [697] En quoi les MOP se distinguent de cette autre
21 façon-là, qui est plus ordinaire? Je comprends que
22 les MOP, c'est un peu une particularité, ça, à
23 Laval?

24 R. Non. C'est... Elle a peut-être d'autres noms, mais
25 c'est un processus qui existe dans d'autres

1 municipalités.

2 Q. [698] O.K.

3 R. Ce que ça fait, c'est que c'est le promoteur qui
4 prend en charge la réalisation des travaux, et qui
5 en assume les coûts à cent pour cent (100 %). C'est
6 sûr que lui il va répartir ces coûts-là dans la
7 vente, soit juste des terrains ou des propriétés
8 qu'il va construire dans ce projet-là.

9 Q. [699] Est-ce que le consommateur, qui va acheter
10 ultimement, peut... devrait, normalement, ou
11 devrait y trouver un avantage financier?

12 R. Au départ, c'est sûr que ça donne un avantage
13 financier au promoteur. Entre autres, il va
14 récupérer les taxes, il va négocier... Il va suivre ça
15 pas tellement différemment d'un projet municipal
16 public, mais il va quand même y avoir certains
17 avantages. Il va avoir un avantage dans les délais
18 d'exécution et d'approbation. Ce qui était vrai à
19 une époque. Aujourd'hui je vous dirais que le délai
20 a changé un petit peu, il s'est ramené un peu à
21 celui d'une municipalité, à cause des difficultés
22 principalement en environnement, entre autres.
23 D'avoir les autorisations, articles 32 et 22, des
24 choses qui sont assez techniques. Mais il y a des
25 avantages financiers. C'est sûr que lui en a.

1 Est-ce que ces avantages-là sont
2 nécessairement retransmis à cent pour cent (100 %)
3 au consommateur qui achète la propriété? Mais là on
4 tombe dans le marché public. À partir du moment où
5 il y a un prix affiché de vente puis que le
6 consommateur... Mais, effectivement, ça devrait
7 rendre la réalisation de projet plus compétitive.

8 Q. [700] Mais en théorie, à la base, normalement, le
9 consommateur devrait y récupérer au moins
10 l'avantage fiscal que le promoteur a eu, lui, en
11 récupérant ses taxes.

12 R. Normalement, oui.

13 Q. [701] O.K.

14 R. Et, pour la Ville, des fois, sur une rue, il peut y
15 avoir des travaux connexes requis. Comme exemple,
16 d'avoir un prolongement d'une conduite pluviale qui
17 va se raccorder un peu à l'extérieur, mais plus
18 loin que le projet. Le promoteur, dans son MOP, va
19 devoir assumer ces coûts-là. Ils ne pourront pas
20 être transférés à l'ensemble, ou à un bassin de
21 taxation de la population.

22 Q. [702] Alors, maintenant qu'on a vu c'est quoi, ça,
23 les...

24 (14:11:04)

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [703] Est-ce que c'est avantageux pour la Ville?

3 R. Oui.

4 Q. [704] De quelle façon?

5 R. Bien, un peu de la façon que je viens de vous
6 décrire. C'est qu'il peut y avoir des travaux
7 connexes qui, normalement, dans un règlement,
8 seraient pris à la charge de peut-être un bassin de
9 citoyens un peu plus grand. Tandis que là ça va
10 être assumé strictement par les requérants.

11 Q. [705] Est-ce que vous voulez dire que, donc, ça
12 empêche d'avoir des extra qui sont chargés à la
13 Ville?

14 R. Dans les MOP, définitivement. Parce qu'on ne
15 contrôle pas les coûts. Les coûts sont assumés à
16 cent pour cent (100 %). Ça fait qu'il n'y a aucune
17 gestion de certificat de paiement, il n'y a pas de
18 déboursé de la Ville, il n'y a pas de contrôle des
19 coûts, il n'y a pas de contrôle des extra. C'est
20 entièrement le promoteur qui gère ça avec
21 l'entrepreneur.

22 Q. [706] Puis le lien avec la Ville, c'est
23 simplement...

24 R. C'est la récupération d'ouvrages de qualité. Je
25 vous dis, la façon que le règlement des MOP,

1 présentement, est fait, présente des lacunes. Il y
2 a un projet sur la table, sur lequel j'ai travaillé
3 avant de quitter récemment, qui, j'espère, va
4 aboutir, pour clarifier certaines façons... Le MOP
5 a été conçu...

6 Q. [707] Non mais le lien avec la Ville, là...

7 R. Oui.

8 Q. [708] Parce que ce sont des projets privés,
9 j'ima...

10 Me PAUL CRÉPEAU :

11 Oui.

12 R. Oui.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Q. [709] Bon. Alors, le lien avec la Ville...

15 R. Le lien avec la Ville, pour l'instant...

16 Q. [710] ... j'imagine que ce sont les égouts?

17 R. Ce sont... Bien, c'est la remise des
18 infrastructures d'égouts...

19 Q. [711] L'infrastructure? Bon.

20 R. Égouts, aqueducs, pavage, bordures, éclairage, sont
21 remis à la Ville. Le lien, et c'est fait selon les
22 instructions et les directives de la Ville, la
23 portion travaux, elle est exécutée entièrement aux
24 frais et sous la supervision... C'est-à-dire, aux
25 frais du promoteur. La supervision est faite par un

1 consultant qui est engagé et géré par la Ville,
2 mais aux frais du promoteur.

3 Me PAUL CRÉPEAU :

4 Q. [712] Alors, on continue...

5 R. C'est un... C'est quelque chose qui est issu, qui a
6 quand même une dizaine, douzaine d'années, si ce
7 n'est pas quinze (15) ans d'existence. Elle était
8 mûre pour une révision en profondeur, c'est ce qui
9 est sur la table. Ce qui est visé, c'est que ça
10 soit un projet vraiment autonome et de nature
11 privée, mais avec une qualité ville, parce qu'elle
12 doit reprendre les infrastructures, et après ça
13 elle va les assumer pour trente (30), quarante
14 (40), cinquante (50) ans à venir.

15 Et la difficulté qu'on avait, c'est qu'on
16 administrait, entre autres, le processus d'appel
17 d'offres pour les professionnels. Il faut
18 comprendre qu'un pro...

19 Q. [713] Oui, allez-y.

20 R. Un promoteur qui désire développer une pièce, une
21 parcelle de terrain, avant de se lancer dans son
22 projet, il va vouloir savoir, un, c'est quoi les
23 difficultés de développement, c'est quoi les
24 contraintes techniques, c'est quoi les services, ça
25 va coûter combien à peu près pour être capable de

1 faire son package financier avant même de dire,
2 « Oui j'y vais, ou je n'y vais pas. » Ça fait que
3 souvent, le promoteur va s'engager un consultant,
4 qui va travailler là-dessus, qui va amener le
5 projet déjà à une étape préliminaire, et des fois
6 avancée. Et ça, ça lui permet de prendre sa
7 décision, et là il se retourne vers la Ville, il
8 demande l'autorisation de faire son projet, il
9 dépose ses demandes.

10 Ce que ça fait en sorte, nous on
11 administre, après, un processus où il y a déjà un
12 consultant qui a fait le projet aux deux tiers, ou
13 à trente pour cent (30 %). Ça fait que c'est sûr
14 que ce n'est pas équitable pour les autres qui
15 soumissionnent avec lui. Ça fait que ce volet-là,
16 dans le projet, c'est de rendre ça complètement
17 privé. Le promoteur va engager et payer directement
18 son professionnel pour toutes les études d'avant-
19 projet, les estimations préliminaires, les études
20 géotechniques, les plans et devis. Après, la
21 surveillance, comme on veut s'assurer que la
22 qualité qui va être transférée à la Ville, la
23 surveillance de ça va être assumée par la Ville,
24 aux frais du promoteur.

25 Q. [714] Maintenant... C'est ça. Là vous nous dites où

1 on s'en va...

2 R. Oui.

3 Q. **[715]** ... ce qui est quasiment terminé, mais on va
4 regarder aussi un petit peu ce qui s'est fait. Et
5 juste avant de continuer, on vous a demandé tout à
6 l'heure...

7 R. J'arrivais, oui, à la portion des entrepreneurs?

8 Q. **[716]** Oui, bien...

9 R. L'obligation dans le règlement...

10 Q. **[717]** Oui, bien en fait, on regardait l'avantage
11 pour la Ville. La Ville, est-ce qu'elle n'a pas un
12 avantage financier aussi? Ça lui évite un règlement
13 d'emprunt?

14 R. Oui, mais le règlement d'emprunt, il est attribué,
15 il est remboursé par les résidants qui en
16 bénéficient. Ça fait que, oui et non, là.

17 Q. **[718]** O.K. Bon. Alors, on voit maintenant comment
18 la Ville... Alors, on va regarder pourquoi la Ville
19 s'intéresse aux MOP. Vous nous expliquez, bien,
20 évidemment, il y a les infrastructures, il faut que
21 ce soit fait conformément aux exigences
22 municipales. Alors on va regarder, au cours des
23 dernières années, puis on voit qu'on suit les MOP
24 depuis deux mille six (2006), à tout le moins dans
25 ce tableau-là. Où est-ce que la Ville intervient

1 dans le processus? Vous nous parlez du processus
2 d'appel d'offres. Et pourtant on nous dit c'est un
3 processus d'un entrepreneur... d'un promoteur
4 privé.

5 R. Oui.

6 Q. **[719]** Pourquoi la Ville s'occupe des MOP?

7 R. Bien, la Ville s'occupe d'administrer, de gérer le
8 processus du MOP, elle s'occupe de gérer et
9 d'administrer tout le processus de plans et devis
10 et de surveillance, toujours aux frais... Toutes
11 ces activités-là sont aux frais et devront être
12 remboursées par le requérant, le promoteur. Et la
13 partie travaux, c'est une des particularités, elle
14 obligeait le promoteur à aller en appel d'offres,
15 sous les directives ou les principes que la Ville
16 applique elle-même presque... c'était un mode
17 hybride public invitation, c'est les mêmes
18 critères, sauf qu'elle demandait une liste de cinq,
19 de fournir une liste à la Ville de cinq
20 entrepreneurs que le promoteur retenait pour
21 soumissionner.

22 Q. **[720]** Mais pourquoi la Ville demandait... et quand
23 je dis la Ville, on va s'entendre, là, qui faisait
24 cette demande-là au nom de la Ville?

25 R. C'était le directeur de l'ingénierie et c'était

1 prévu aux règlements.

2 Q. [721] C'était prévu aux règlements, alors, il
3 demande au promoteur: « Fournis-moi le nom de cinq
4 entrepreneurs »?

5 R. Oui.

6 Q. [722] Alors que c'est le promoteur qui développe.

7 R. Définitivement.

8 Q. [723] Est-ce qu'il y avait une justification...
9 est-ce qu'on la voit la justification de choix...

10 R. Moi, je ne peux pas...

11 Q. [724] ... que la Ville choisisse...

12 R. Moi, je ne peux pas vous donner de justification,
13 je vais vous donner... peut-être faire l'analogie
14 entre les deux, la situation actuelle et celle qui
15 est proposée, celle qui est proposée, c'est un
16 projet privé, c'est le promoteur qui paye son
17 entrepreneur. On n'a pas à intervenir. Il peut se
18 négocier, on est dans le privé, il peut se négocier
19 un contrat avec un entrepreneur, comme on dit, sur
20 le coin de la table, sur une « napkin », « Je vais
21 te faire ça pour tel prix ». Nous, ce qu'on veut
22 savoir, c'est qu'il nous dise qui va faire les
23 travaux, que cet entrepreneur-là ait toutes les
24 licences appropriées, qu'il ait les cautionnements,
25 les assurances, qu'il soit en règle. À partir de ce

1 moment-là, on n'a pas à intervenir dans le choix de
2 l'entrepreneur, autre qu'il soit qualifié pour
3 faire le travail et en plus, on va prendre à la
4 charge, la surveillance de ces travaux-là. Ça fait
5 qu'on va s'assurer que le livrable, à la fin, va
6 être selon les niveaux de qualité recherchés par la
7 Ville.

8 Q. [725] Alors, la Ville s'intéresse uniquement au
9 produit fini...

10 R. Oui.

11 Q. [726] ... si ça rencontre vos critères, vous êtes
12 heureux de ça.

13 R. Définitivement.

14 Q. [727] Alors, on ne retrouve pas, aujourd'hui, une
15 justification qui faisait qu'on allait en appel
16 d'offres?

17 R. Moi, je ne peux pas vous en...

18 Q. [728] O.K.

19 R. Je n'ai pas participé à l'élaboration du premier
20 projet qui a évolué dans le temps, mais moi, je ne
21 peux pas trouver de justification à ça.

22 Q. [729] Et actuellement, sur les MOP les plus récents
23 ou le règlement, à l'heure actuelle, est-ce qu'il
24 exige encore, ou il a déjà été modifié, est-ce
25 qu'il exige...

1 R. Il a été partiellement modifié. La première
2 directive qui a été émise à cet effet-là, c'est que
3 la Ville ne veut pas connaître le nom des
4 soumissionnaires invités.

5 Q. [730] O.K., on a complètement renversé...

6 R. On ne demande plus au promoteur de nous fournir la
7 liste des entrepreneurs invités.

8 Q. [731] O.K.

9 R. Ça ne nous regarde pas.

10 Q. [732] Est-ce qu'on avait... pour l'entrepren... ça,
11 c'était pour l'entrepreneur, et toujours dans le
12 cas des MOP, est-ce qu'il y avait aussi le même
13 phénomène où la Ville s'occupait de sélectionner
14 l'ingénieur, le consultant?

15 R. Définitivement.

16 Q. [733] O.K. et ça, est-ce que ça existe encore?

17 R. Non.

18 Q. [734] O.K., alors, la Ville s'est complètement
19 retiré de la ges...

20 R. Non, non, vous voulez dire pour sélectionner...

21 Q. [735] Oui.

22 R. ... je parle sélectionner, c'est encore sur le même
23 principe, c'est la Ville qui va en appel d'offres,
24 sauf que comme je vous dis, ça crée des situations
25 où on voit, mettons sur un projet, il y a quatre

1 soumissionnaires, il y en a trois qui sont à peu
2 près à un prix équivalent et il y en a un qui est
3 très bas, c'est clair que lui, a déjà amorcé le
4 mandat et remboursé par le promoteur, ça fait que
5 pour moi et la Ville, ça crée une iniquité parce
6 qu'on administre un processus qui devrait être égal
7 et donner la meilleure chance à tout le monde et ce
8 n'est pas le cas.

9 Q. **[736]** Ce n'est pas le cas parce qu'il y en a un qui
10 travaille déjà depuis un certain temps?

11 R. Sauf qu'on ne peut pas empêcher, c'est normal que
12 le promoteur fasse ses démarches au début.

13 Q. **[737]** O.K., et peut-être plus spécifiquement
14 toujours juste pour le cas des MOP, là, il ne s'est
15 pas présenté, le cas aussi des promoteurs qui sont
16 en même temps des entrepreneurs?

17 R. Oui.

18 Q. **[738]** Et on pense... je pense qu'elle porte un nom
19 particulier à la Ville de Laval, on ne parle pas de
20 la clause Valmont Nadon?

21 R. Tout à fait, vous êtes bien informés.

22 Q. **[739]** Alors, qu'est-ce qu'elle dit, cette clause-
23 là?

24 R. Bien, cette clause-là, elle s'appliquait pour les
25 promoteurs qui étaient en même temps entrepreneurs,

1 qui réalisaient les travaux. Plutôt d'exiger une
2 garantie de cent pour cent (100 %) sur les travaux
3 à être complétés, à ce moment-là, elle n'était que
4 de vingt pour cent (20 %).

5 Q. **[740]** Parce qu'il y avait un certain non-sens à
6 demander à un promoteur de ne pas utiliser sa
7 propre compagnie pour faire les travaux
8 d'infrastructure.

9 R. Bien, c'est un peu normal aussi, sauf que et ça,
10 cette clause-là, dans le projet, va être éliminée.

11 Q. **[741]** O.K.

12 R. Ça va être cent pour cent (100 %), que ce soit le
13 promoteur qui construit ses services ou qu'il les
14 confie à quelqu'un d'autre, ce qu'on veut, à la
15 fin, c'est de s'assurer et surtout que des fois,
16 les résidences sont déjà construites, on est juste
17 à l'état où les infrastructures sont au niveau de
18 la pierre concassée, on n'a pas le pavage, on n'a
19 pas les bordures, on n'a pas l'éclairage, ça fait
20 que si le promoteur fait défaut, il faut que la
21 Ville ait les ressources pour compléter ces
22 travaux-là.

23 Q. **[742]** Il va nous rester... je pense qu'on n'avait
24 pas produit la dernière pièce, qui était l'onglet
25 11, la liste des MOP, alors, on va la... comme je

1 vous dis, on la produit parce qu'elle servira à des
2 fins de recherche, alors, sous l'item 696.

3
4 62P-696: Tableau des soumissions de travaux
5 pour les projets sous maîtrise
6 d'oeuvre privée (MOP) en ingénierie
7 pour la Ville de Laval entre 2006 et
8 2012.

9
10 Monsieur Roberge, on va reprendre certains détails
11 qui n'ont pas été... que j'aimerais couvrir avant
12 qu'on termine. Ce matin... vous avez terminé, ce
13 midi, en nous disant que... je vous ai posé la
14 question spécifique plutôt, lorsque vous avez mis
15 fin au contrat, à la distribution des listes à
16 monsieur Desbois, est-ce que... avez-vous eu une
17 demande spécifique à l'égard de monsieur Desbois ou
18 de la firme Aecom?

19 R. Oui, à savoir... là, dans le temps, c'est un petit
20 peu difficile de vous la situer, c'est sûr qu'on
21 est à la fin du régime de collusion chez les
22 entrepreneurs et il y a un événement, aussi, où
23 monsieur Desbois prend sa retraite de la firme
24 Aecom et à ce moment-là, dans une autre des
25 rencontres avec le maire Vaillancourt, au travers

1 de d'autres questions, il me mentionne qu'il
2 faudrait cesser l'octroi de mandats ou d'alimenter
3 Aecom en mandats professionnels.

4 Q. **[743]** O.K. Puis ça, ça correspond avec le départ de
5 monsieur Desbois?

6 R. À toutes fins pratiques, oui.

7 Q. **[744]** O.K. Je comprends... vous nous disiez... vous
8 nous avez dit, plus tôt, ce matin, que vous n'aviez
9 pas souvent des directives... mais ça, c'est un cas
10 qui...

11 R. Ça, ça a été un cas, oui.

12 Q. **[745]** ... une directive claire « On ne donne plus
13 de mandat à Aecom »?

14 R. Oui.

15 Q. **[746]** O.K. La question du retrait des listes à
16 monsieur Desbois, vous en avez parlé ce matin,
17 j'aimerais peut-être juste... peut-être revenir là-
18 dessus, qui était présent quand on a dit à monsieur
19 Desbois que c'était terminé, ça, la distribution
20 des listes?

21 R. Moi j'étais présent, en présence de Gaétan Turbide.

22 Q. **[747]** O.K. Et en fait, bon, qui menait la
23 discussion, là, c'est vous ou c'est monsieur
24 Turbide?

25 R. C'est plus monsieur Turbide, moi, je suis intervenu

1 en cours de discussion...

2 Q. [748] O.K.

3 R. ... la discussion avait déjà démarré avant que
4 j'arrive dans le bureau.

5 Q. [749] Savez-vous si monsieur Turbide était déjà
6 revenu en poste, comme D.G., ou était en négoc...
7 dans les mois précédents?

8 R. Il était déjà revenu en poste et je vois ce que
9 vous... est-ce c'est... arrêté ce système-là et je
10 sais que monsieur Desbois était déjà à la retraite
11 à ce moment-là. Est-ce qu'il continuait un autre
12 travail qui était celui de... je peux présumer, là,
13 de ramasser les deux pour cent (2 %) ou autre, là,
14 parce que c'est sûr qu'il ne devait plus être dans
15 le mode de répartition de contrats parce que
16 c'était terminé depuis fin deux mille neuf (2009)
17 et peut-être, au maximum, début deux mille dix
18 (2010). Mais, pour moi, fin deux mille neuf (2009),
19 c'était terminé.

20 Q. [750] Donc, on avait déjà mis fin...

21 R. Oui.

22 Q. [751] ... à la distribution maintenant il fallait
23 récupérer les listes puis aviser monsieur Desbois?

24 R. Bien, récupérer les listes, en tout cas, pour moi,
25 ça ne veut pas dire grand-chose, là, récupérer une

1 liste qui... à toutes fins pratiques, est-ce que
2 c'était une liste, un bilan des activités de
3 monsieur Desbois? Peut-être, je ne le sais pas.

4 Q. [752] Mais savez-vous si maître Turbide en a
5 récupéré une liste ou des listes ou des documents
6 de monsieur Desbois?

7 R. Je ne pourrais pas vous confirmer ça.

8 Q. [753] O.K. On fait un peu du coq à l'âne, on
9 revient à la période où vous êtes assistant
10 directeur au génie et que vous... Ah! non, excusez-
11 moi, quand vous êtes chez Équation. O.K.? Alors,
12 vous êtes... participez à ce moment-là au régime.
13 On vous avise de... tiens, monsieur Deguise vient
14 de vous appeler, vous êtes gagnant sur tel contrat
15 à venir, il vous dit : « Avise, votre
16 compétiteur. » O.K.?

17 R. Oui.

18 Q. [754] Quand vous appeliez votre compétiteur,
19 donniez-vous à votre compétiteur le prix qu'il
20 devait indiquer ou comment qu'il faisait, lui, pour
21 savoir quel prix indiquer?

22 R. Moi, je lui disais le prix que j'étais pour
23 indiquer à ma soumission.

24 Q. [755] Alors, vous, vous placez le plancher...

25 R. Oui.

1 Q. [756] ... et c'est à lui à se situer au-dessus?

2 R. Exactement.

3 Q. [757] Savez-vous, quand vous avez été perdant,
4 c'est arrivé quelques fois, est-ce que ça
5 fonctionnait de la même façon par les gens qui vous
6 appelaient?

7 R. De mémoire, je croirais que oui. Je vous dirais
8 étant... c'est arrivé peu souvent, je ne pourrais
9 pas vous dire de façon systématique. Est-ce que
10 c'était un peu un échange des deux? Mais le
11 résultat était qu'il y avait un prix supérieur, du
12 perdant, qui était indiqué à la soumission.

13 Q. [758] Dans les choses qu'on a vues ce matin, on est
14 revenus ce matin sur le dix mille dollars
15 (10 000 \$), vous avez donné une première fois et
16 par la suite, six ou sept mille dollars (6-7 000 \$)
17 au notaire Gauthier. Nous avez-vous précisé de
18 quelle façon vous génériez cet argent-là comptant?

19 R. Oui, on a mentionné par remboursement de compte de
20 dépenses.

21 (14:24:55)

22 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

23 Q. [759] Donc, essentiellement, vous vous faites
24 rembourser du faux kilométrage, par exemple?

25 R. Ça peut être des choses comme ça ou ça peut être

1 des choses que j'ai effectivement... un repas que
2 je peux avoir pris mais à titre personnel, que je
3 fais rembourser par l'entreprise. Ça peut être des
4 choses comme ça.

5 Me PAUL CRÉPEAU :

6 Q. **[760]** Maintenant il fallait en générer pour dix
7 mille dollars (10 000 \$)...

8 R. Oui.

9 Q. **[761]** ... donc, je comprends que c'est quelque
10 chose qui a pris un certain temps à bâtir, ce petit
11 magot là?

12 R. Définitivement, ça ne se fait pas sur un compte de
13 dépenses mensuelles d'un coup, là, c'était... on
14 n'avait pas des comptes de dépenses à cette
15 hauteur-là chez Équation.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Q. **[762]** Étiez-vous seul à avoir payé dix mille
18 dollars (10 000 \$)? Autrement dit, est-ce que c'est
19 un dix mille dollars (10 000 \$) qui provenait de
20 votre poche?

21 R. Indirectement il ne provient pas de ma poche parce
22 qu'il m'a été remboursé par l'entreprise, donc
23 c'est l'entreprise qui a versé.

24 Q. **[763]** Mais qui... oui, donc...

25 R. C'est moi qui ai généré le dix mille dollars

1 (10 000 \$).

2 Q. [764] Donc, c'est vous qui avez pris le dix mille
3 dollars (10 000 \$) à même vos avoirs?

4 R. Oui.

5 Me PAUL CRÉPEAU :

6 Q. [765] À même votre compte de dépenses?

7 R. Oui.

8 Q. [766] Si je comprends bien.

9 R. Finalement, à même mon compte de dépenses, si c'est
10 ça la question.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Q. [767] Oui.

13 R. Oui.

14 Q. [768] Je comprends mais c'était votre argent à
15 vous?

16 R. Oui.

17 Q. [769] Bon. Allez-y.

18 R. Non, bien, je le vois... c'est l'argent de
19 l'entreprise. L'entreprise, bien que je suis le
20 président, ne m'appartient pas, elle appartient à
21 des actionnaires.

22 Q. [770] Mais vous aviez des... c'est ça, vous aviez
23 des associés.

24 R. Oui, oui, mais...

25 Q. [771] Ce que je veux savoir c'était est-ce que

1 c'était vous seul ou c'était aussi vos partenaires?

2 R. Non, non, c'est moi seul.

3 Me PAUL CRÉPEAU :

4 Q. [772] Et il y a au moins un de vos associés qui
5 était au courant...

6 R. Oui.

7 Q. [773] ... de la façon de procéder.

8 R. Oui.

9 Q. [774] O.K. Vous nous avez parlé aussi... et là je
10 vais vous poser une question spécifique, là. Au
11 moment où vous arrivez au service génie comme
12 assistant directeur, vous avez peu connu monsieur
13 Deguise auparavant, sauf par des appels
14 téléphoniques, je comprends bien, « Tu as gagné »,
15 « Tu as perdu », quelque chose du genre de même.
16 Quand vous arrivez au service de génie, est-ce que
17 vous en apprenez plus sur les contacts
18 qu'entretenait monsieur Deguise avec des firmes de
19 génie, avec les entrepreneurs?

20 R. Je ne peux pas vous dire sur la nature des
21 contacts. Sur le nombre des contacts. À savoir que,
22 oui, c'était... c'était presque comme chez le
23 médecin, là. Ce n'était pas un rendez-vous par
24 jour, c'était plusieurs par jour et presque
25 continuellement.

1 Q. [775] Est-ce qu'il y avait même une rumeur, là, la
2 légende urbaine qui a donné un nom à ça, là, il ne
3 fallait plus... vous avez économisé en n'ayant plus
4 à changer le tapis?

5 R. À savoir, c'est ça, c'est que maintenant le tapis
6 dure pas mal plus longtemps.

7 Q. [776] C'est ce qu'on vous contait...

8 R. Oui.

9 Q. [777] ... c'était à ce point-là qu'il y avait de la
10 circulation au bureau de monsieur Deguise.

11 R. Oui.

12 Q. [778] Et est-ce qu'on était capable d'attribuer
13 quel groupe visitait...

14 R. Non, je pense que c'est l'ensemble de la communauté
15 d'affaires, entrepreneurs, consultants, qui
16 générerait ces visites-là.

17 Q. [779] Et, ça, ça vous est conté par les employés à
18 l'interne?

19 R. Oui.

20 Q. [780] Je comprends qu'avec vous, là, on a économisé
21 sur le tapis?

22 R. Il semblerait.

23 Q. [781] On revient à cette rencontre-là, que vous
24 avez eue avec monsieur Vaillancourt, lorsque vous
25 avez reçu la... ou lorsqu'il a dit : « Tu vas

1 recevoir vingt mille dollars (20 000 \$) de monsieur
2 Desbois. » On va essayer de remettre une date là-
3 dessus, là, pour être bien précis. Et on se
4 rappelle, à ce moment-là, que monsieur Turbide a
5 quitté en octobre deux mille huit (2008)?

6 R. Oui.

7 Q. **[782]** Que monsieur Fleury est rentré en poste le
8 dix-sept (17) octobre...

9 R. Quelques jours après, oui.

10 Q. **[783]** Maintenant, êtes-vous capable d'essayer de
11 rebâtir ça? Je sais que ce matin vous nous avez
12 parlé de fin deux mille huit (2008), fin deux mille
13 neuf (2009), là, avez-vous eu l'occasion d'y
14 réfléchir?

15 R. Oui. Ce midi on a fait un travail de réflexion, à
16 savoir que l'approche que, dans un premier temps,
17 Richard Fleury m'a demandé de joindre la direction
18 générale à titre d'adjoint et ça, ça c'est fait en
19 février. J'ai dû être quelques, quand je dis
20 quelques mois, c'est-tu deux ou trois mois, je ne
21 le sais pas, c'est dans cette période-là après que
22 je l'ai rencontré et lui ai fait part que je
23 désirais, j'envisageais de quitter la Ville et
24 j'avais même déjà ma lettre qui était prête dans
25 une enveloppe au moment où je l'ai rencontré. Bon,

1 il y a eu des discussions, je vous ai fait part
2 aussi côté humain en moi qui faisait que j'avais
3 beaucoup de difficulté, même si je ne connaissais
4 pas monsieur Fleury depuis longtemps, j'appréciais
5 beaucoup son travail, son honnêteté et son côté
6 humain et la protection qu'il apportait beaucoup,
7 le respect qu'il avait envers l'ensemble des
8 employés de la Ville. Et probablement cette
9 information-là a circulé, j'ai retenu, je n'ai pas
10 déposé formellement ma démission à ce moment-là.

11 Q. **[784]** Alors si vous placez ça dans les mois
12 après...

13 R. Oui.

14 Q. **[785]** ... votre promotion qui était février deux
15 mille neuf (2009).

16 R. Il y a un autre phénomène aussi qui est resté à mon
17 esprit, qui s'est concrétisé. Je vous ai dit que
18 déjà dès le départ de Gaétan Turbide il avait déjà
19 signifié qu'il en était malheureux, qu'il
20 souhaiterait revenir et il y a eu, de façon espacée
21 au début, mais vers la fin comme normale, ça s'est
22 rapproché, l'intention et la possibilité réelle
23 qu'il revienne à la Ville. Et pour moi, ça c'était
24 une bonne nouvelle. Sans diminuer d'autant,
25 d'aucune façon le travail que j'ai eu à faire avec

1 Richard Fleury.

2 Q. **[786]** Alors la question c'est qu'on essayait de
3 dater votre rencontre avec...

4 R. Oui. Et la rencontre, c'est sûr qu'elle a eu lieu à
5 ce moment-là plus, je vous dirais, automne. Je sais
6 que c'était avant la période des Fêtes mais ça ne
7 pouvait pas être la période des Fêtes de deux mille
8 huit (2008). C'était donc la période des Fêtes de
9 deux mille neuf (2009).

10 Q. **[787]** O.K.

11 R. Et c'est pour ça que je vous ai mentionné, je pense
12 que j'avais corrigé, mais c'est parce qu'avec,
13 c'était comme pour un service rétroactif qui avait
14 été rendu, non pas à être rendu là.

15 Q. **[788]** Lorsque vous avez annoncé à monsieur le maire
16 Vaillancourt que c'était fini ça les distributions,
17 de nommer des gagnants, distribuer la liste à
18 monsieur Desbois, avez-vous eu, vous, des
19 « comeback »? Est-ce que quelqu'un vous est revenu?

20 R. Peut-être clarifier. Vous me parlez de la rencontre
21 que j'ai eue où je lui ai dit que c'était
22 terminé...

23 Q. **[789]** Terminé.

24 R. ... on parle...

25 Q. **[790]** Pour les ingénieurs.

1 R. Les ingénieurs-conseils donc ce n'était pas,
2 monsieur Desbois n'a rien à voir...

3 Q. [791] Non.

4 R. ... dans ça.

5 Q. [792] Pour les ingénieurs.

6 R. O.K.

7 Q. [793] Pour les ingénieurs. Est-ce que vous avez eu
8 un retour, dans des firmes de génie là, de qui que
9 ce soit, ou de qui que ce soit sur le fait que ce
10 n'était plus, il n'y avait plus de système?

11 R. Il y a eu quelques tentatives espacées mais qui ont
12 presque cessé et c'est sûr que là la suite des
13 événements qui s'est enchaînée a restreint beaucoup
14 l'ardeur de ceux qui auraient voulu continuer dans
15 ça. De toute façon, il n'en était pas question.

16 Q. [794] Ce matin on a pris des exemples. Vous nous
17 dites qu'en deux mille neuf (2009), quand la
18 compétition s'est ré-installée, en fait, quand la
19 collusion s'est terminée, il y a eu une compétition
20 qui s'est installée, je voudrais qu'on parle
21 spécifiquement du problème du programme qu'on
22 appelle conservation chaussées.

23 R. Oui.

24 Q. [795] O.K. C'est quoi ça, conversation chaussées?

25 R. La conservation de chaussées c'était un programme

1 qui a été mis en place il y a quelques années et
2 qui sont des ouvrages qui visent justement, lorsque
3 les infrastructures souterraines sont encore de
4 bonne qualité pour au moins quinze (15), vingt (20)
5 ans et plus, mais que la surface a des signes de
6 dégradation trop avancée, que ça nuit au confort
7 puis la sécurité des usagers, on va intervenir
8 juste en surface. Ça fait que c'est des opérations
9 où on va réparer de façon ponctuelle les bordures
10 des trottoirs, on va aller chercher un petit peu
11 plus en profondeur certaines parties de fondation
12 et on ne refait qu'une surface unique de pavage au-
13 dessus. Donc c'est des ouvrages qui vont nous
14 permettre de prolonger la vie utile de la rue
15 facilement, on dit entre dix (10) et vingt (20)
16 ans, dépendant des cas.

17 Q. **[796]** Et il y en avait quand même un bon nombre de
18 ça à Laval, à tous les ans?

19 R. Beaucoup.

20 Q. **[797]** O.K. Alors le programme de conservation
21 chaussées, je vous pose la question, est-ce que
22 c'était intéressant pour une firme de génie?

23 R. À cette époque-là définitivement. Il faut
24 comprendre que dans les projets de génie, comme
25 j'ai déjà mentionné hier, il y a différents niveaux

1 d'implication technique qui font qu'une usine est
2 beaucoup plus exigeante en termes d'effort et de
3 responsabilité que de faire, entre autres, des
4 services municipaux souterrains. Et quand on arrive
5 à la partie conservation de chaussée, l'effort
6 technique n'est pas inexistant mais presque, la
7 responsabilité est à peu près inexistante parce
8 qu'on ne peut pas tenir responsable les fondations
9 qu'on conserve donc c'est du travail qui se fait
10 relativement facilement et qui est extrêmement
11 intéressant en termes de rentabilité.

12 Q. **[798]** Parce qu'il n'y a pas beaucoup d'effort
13 professionnel, on s'entend?

14 R. Et c'est beaucoup plus facile, ça génère des coûts
15 de travaux importants mais, au niveau
16 professionnel, effort de conception, de préparation
17 de document, c'est assez limité en termes d'effort.

18 Q. **[799]** Et avec le...

19 R. C'est la partie la plus, je vous dirais en termes
20 de génie, plus simple que ça, c'est assez difficile
21 à trouver.

22 Q. **[800]** O.K. Et étant donné que le prix, les
23 honoraires du professionnel sont fixés en fonction
24 des coûts des travaux, il y a un bon rapport, il y
25 a un excellent rapport là au niveau des profits à

1 faire.

2 R. C'est le meilleur.

3 Q. **[801]** O.K.

4 R. C'est le meilleur, en termes de plans et devis. En
5 termes de surveillance c'est autre chose mais en
6 termes de plans et devis, c'est le meilleur. Et je
7 vous rappellerai un peu l'exemple que je vous ai
8 donné de faire une conduite d'aqueduc dans un sol
9 qui est de sable ou dans le roc, ça peut aller
10 jusqu'à presque doubler les coûts, mais en termes
11 d'ingénierie et « d'input », ça ne change pas
12 vraiment la difficulté à la firme de préparer les
13 documents d'appel d'offres sauf que, si on applique
14 un pourcentage sur le coût des travaux, c'est sûr
15 que ça va être plus rentable.

16 Q. **[802]** Les travaux de conservation chaussées à
17 Laval, est-ce qu'il y a eu une firme qui a été
18 choisie beaucoup plus souvent que toutes les
19 autres? En fait, presque à l'exclusivité? En
20 exclusivité?

21 R. Ce que j'ai vu à mon arrivée en deux mille huit
22 (2008), effectivement, les travaux de conservation
23 chaussées étaient à peu près exclusif... je ne peux
24 pas vous garantir cent pour cent (100 %), mais
25 majoritairement confiés à la firme CIMA.

1 Q. [803] CIMA? O.K. Donnez-nous un ordre de grandeur.
2 Ce qui était, en deux mille huit (2008), un contrat
3 de conservation de chaussées pour lequel on
4 attribuait quatre cent mille dollars (400 000 \$)
5 d'honoraires à une firme de génie, aujourd'hui ça
6 sort à combien?

7 R. Ça va être autour de cent cinquante (150), deux
8 cent mille (200 000).

9 Q. [804] À près de cinquante pour cent (50 %), et
10 peut-être même moins de cinquante pour cent (50 %)
11 de ce qui se donnait v'là...

12 R. À près de cinquante pour cent (50 %), et avec des
13 exigences techniques et des livrables en termes
14 d'exécution du dossier qui sont beaucoup plus
15 élevés qu'à l'époque.

16 (14:35:24)

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Q. [805] C'est cinquante pour cent (50 %) de plus?

19 R. De moins... C'est-à-dire, c'est moitié prix. Un
20 mandat qui était à trois cent mille (300 000)... à
21 quatre cent mille dollars (400 000 \$)... à quatre
22 cent mille (400 000)...

23 Me PAUL CRÉPEAU :

24 Q. [806] Oui?

25 R. ... mettons quatre cent mille dollars (400 000 \$) à

1 l'époque, aujourd'hui il va être à cent cinquante
2 (150), deux cent mille (200 000).

3 Q. [807] O.K. Alors, il y a eu une chute de prix
4 phénoménale, entre autres dans ces contrats-là de
5 conservation de chaussées.

6 R. Oui.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Q. [808] Mais est-ce que la qualité du produit a
9 changé?

10 R. Oui. À la hausse. Parce qu'on est plus exigeant.

11 Q. [809] On en a plus pour notre argent.

12 R. Oui, parce qu'on est plus exigeant dans les
13 documents qu'on... Où on va en appel d'offres, les
14 services qu'on demande, on demande plus
15 d'information.

16 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

17 Q. [810] Quand vous mettez fin au système de collusion
18 avec les ingénieurs en deux mille dix (2010), quand
19 vous informez le maire que vous... bon, le système
20 est terminé, est-ce que vous avez constaté une
21 baisse d'honoraire des ingénieurs?

22 R. Oui.

23 Q. [811] Avec la... grâce à la compétition?

24 R. Oui.

25 Q. [812] Et on a quand même réussi à garder la qualité

1 des travaux?

2 R. Je vous dirais qu'on est... Notre vécu à Laval, là,
3 présentement, le niveau d'honoraires qui est
4 soumissionné, en libre concurrence, n'est pas le
5 reflet de ce que ça nécessite pour réaliser le
6 travail. Et ça a des effets. Ça demande un suivi.
7 On a beaucoup plus de dossiers qui vont au
8 contentieux, avocats, beaucoup plus recours à des
9 expertises techniques. Ça demande une charge... Ça
10 génère une charge de travail à la Ville énorme,
11 présentement. Comme on dit, c'est que là on est à
12 un niveau d'honoraires qui ne permet pas de livrer
13 ce qui est demandé, ce qui est attendu en termes de
14 qualité.

15 Q. **[813]** La guerre de prix est trop forte, là.

16 R. Est trop forte. Définitivement.

17 Q. **[814]** Éventuellement, pensez-vous que le marché va
18 se rétablir, quand même, qu'entre les...

19 R. C'est souhaitable, parce que là, présentement,
20 c'est un... C'est extrêmement difficile à vivre.

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Q. **[815]** Mais, je m'excuse, ne venez-vous pas de dire
23 que la qualité était plus grande?

24 R. On a parlé d'un cas très particulier de
25 conservation des chaussées. Moi j'avais compris la

1 question...

2 Q. [816] O.K. Donc...

3 R. ... du Commissaire Lachance...

4 Q. [817] Du côté de la conversation des chaussées, la
5 qualité est plus grande.

6 R. Bien, on exige une qualité de documents d'appel
7 d'offres, et de contenu, et de plans et devis
8 beaucoup plus détaillée que ce qui était fourni à
9 l'époque.

10 Q. [818] Mais du côté ingénierie, on a plus de
11 difficulté.

12 R. L'ensemble des projets traditionnels, oui.
13 Présentement c'est extrêmement difficile. C'est
14 sûr, on fait affaire avec des entreprises, elles
15 sont en mode survie, elles doivent réaliser les
16 mandats, mais les niveaux d'honoraires ne sont pas
17 adaptés au service qui doit être rendu.

18 Me PAUL CRÉPEAU :

19 Q. [819] En restant dans cet ordre d'idées-là, je sais
20 qu'il y a des choses, on en a discuté, et c'est
21 peut-être l'occasion d'en parler, Madame la
22 Présidente, Monsieur le Commissaire. Je comprends
23 que de votre expérience, parce que vous avez connu
24 le milieu de l'ingénierie à titre de président de
25 votre propre firme d'ingénierie et à titre de

1 directeur adjoint du service de l'ingénierie à la
2 Ville de Laval, qu'est-ce qui n'a pas fonctionné au
3 cours des dernières années, et qu'est-ce qui a été
4 des bons coups? Et si je vous parle, peut-être, on
5 va commencer avec la Loi 106, de deux mille deux
6 (2002). Peut-être nous livrer votre opinion là-
7 dessus, et des suggestions.

8 R. Bien, la Loi 106, à son introduction en deux mille
9 deux (2002), et avec son ajustement, qui est la Loi
10 131 quelque part en deux mille onze (2011) -
11 surtout la Loi 106 - elle n'a pas... elle n'a rien
12 changé, parce qu'il y a eu un système de collusion
13 qui a pris en charge les effets de la Loi 106 et
14 qui a permis de maintenir, dans le fond, le même
15 régime qui existait depuis vingt (20) ans ou vingt-
16 cinq (25) ans, à savoir presque des mandats de gré
17 à gré, avec des honoraires qui sont compatibles
18 avec le barème de l'AICQ, l'Association des
19 ingénieurs-conseils du Québec, que je vous ai
20 parlé, qui est un barème qui est très détaillé et
21 étoffé. Ça a permis le maintien de ça.

22 Là on est en libre concurrence avec la Loi
23 131. La Loi 131, juste pour l'expliquer, ce qu'elle
24 a fait, c'est qu'à l'époque de la Loi 106, les
25 fourchettes de prix qui étaient permis, le zéro à

1 vingt-cinq mille (25 000), vingt-cinq (25) à cent
2 mille (100 000), cent mille (100 000) à cinq cent
3 mille (500 000), et cinq cent mille (500 000) et
4 plus, permettaient d'octroyer seulement que pour
5 les plans et devis, donc jusqu'à concurrence de
6 cent mille (100 000) sur un cas sur invitation, et,
7 un coup que le mandat était terminé, de plans et
8 devis, pouvait reconduire, la Ville pouvait
9 reconduire de gré à gré la portion surveillance sur
10 des critères qui étaient déjà définis, des
11 pourcentages déjà définis. Ce qui faisait qu'un
12 mandat, en théorie, qui aurait été situé entre
13 vingt-cinq (25) et cent mille (100 000), pouvait se
14 terminer à presque deux cent mille (200 000). Cent
15 quatre-vingts (180), cent quatre-vingt-dix mille
16 (190 000), dans ces eaux-là.

17 Là, les montants d'honoraires qu'on voit
18 présentement sont à un niveau catastrophique. Je
19 vous dirais, on est... On a vu des cas où on était
20 à vingt-cinq (25), trente (30), quarante pour cent
21 (40 %) des honoraires par rapport au barème. C'est
22 un juste milieu qu'il faudrait trouver. Il était un
23 petit peu... Et là je vous fais une réflexion très
24 personnelle, à savoir, vingt-cinq (25) à cent mille
25 (100 000), on va sur invitation. C'est le même

1 processus... Je vais le qualifier de même lourdeur
2 administrative qu'un processus d'appel d'offres
3 public. Les mêmes documents, les mêmes comités de
4 sélection, c'est la même charge.

5 À partir du moment où on invite quelqu'un à
6 soumissionner, je pense qu'on s'entend que c'est
7 parce qu'on s'attend qu'il est capable de faire le
8 projet sur lequel on l'invite à soumissionner. Ça
9 fait que je trouve que ça c'est une partie où on
10 génère une charge administrative de travail énorme,
11 parce qu'il faut comprendre, quand on prend trois
12 personnes pour être sur un comité de sélection, ils
13 doivent s'approprier les documents, les lire et ça,
14 on parle, à toutes les semaines, là, ces trois
15 personnes-là ne travaillent plus sur les projets et
16 sur le service à rendre à la population pendant ce
17 temps-là. Moi, je vous dis, à quatre-vingt-dix (90)
18 ou cent (100) projets par année, sur invitation,
19 est-ce qu'il y aurait moyen de faire comme d'autres
20 entités le font, de préqualifier ces firmes-là et
21 qu'après ça, si on veut être en soumission, que ce
22 soit un prix ou on sera sur un barème, là, à ce
23 moment-là, il restera à trouver le vrai chemin pour
24 avoir le meilleur produit, parce que le but visé,
25 c'est le meilleur produit au meilleur prix. Ça

1 reste que... moi, je vous dis, ça reste que ce sont
2 des professionnels, on s'attend qu'ils nous livrent
3 le projet de la meilleure qualité et au meilleur
4 prix et les honoraires du professionnel
5 représentent une partie qui est moins de dix pour
6 cent (10 %) d'un projet global, ça fait que je
7 pense que c'est important qu'ils soient en mesure
8 de livrer le meilleur projet au meilleur prix, mais
9 pour qu'ils puissent faire ça, il faut qu'eux-
10 mêmes, à la base, aient le juste prix.

11 Q. **[820]** On va y revenir...

12 R. Je pense que la solution va être de trouver la
13 mécanique pour permettre le juste prix pour
14 réaliser un projet.

15 Q. **[821]** Mais sur le système de qualification, parce
16 que vous en avez parlé, je comprends l'exemple, à
17 Ville de Laval, vous avez une dizaine de firmes de
18 génie qui reviennent régulièrement...

19 R. Oui.

20 Q. **[822]** ... on voit, c'est toujours les mêmes noms
21 qui reviennent, je comprends que quand CIMA,
22 Genivar, Dessau, peu importe le nom, se sont déjà
23 qualifiés vingt (20), vingt-cinq (25) fois dans les
24 deux dernières années, on peut se demander pourquoi
25 on va encore passer à travers un processus de

1 qualification une vingt-sixième (26e) fois?

2 R. Exactement.

3 Q. **[823]** O.K.

4 R. Ça fait que c'est l'ensemble de ces deux lois là,
5 qui sont ensemble, qui, je pense que dans les
6 pistes qu'il va falloir qu'elles soient examinées,
7 ça en est une, ça.

8 Q. **[824]** Au niveau de la loi, de la question du
9 système de qualification, maintenant, le tarif,
10 vous nous en parlez depuis tout à l'heure, là, le
11 tarif, en soi, de l'Association des ingénieurs-
12 conseils du Québec, est-ce qu'il est en soi une
13 partie du problème, une partie de la solution?

14 R. Ça peut être un peu des deux, à savoir la façon, la
15 mécanique, je pense qu'elle est extrêmement
16 intéressante, quand on aura choisi de quelle façon
17 on peut l'appliquer. Est-ce que c'est les taux qui
18 sont à revoir? Il faudrait peut-être faire une
19 étude à savoir est-ce que les taux étaient trop
20 élevés, qui étaient fixés dans ça, parce que là, on
21 regarde, on est, par rapport à un taux de l'AICQ,
22 on est à trente pour cent (30 %). Moi, je pense
23 qu'il y a peut-être quelque part entre les deux,
24 qu'il va falloir se rejoindre. Peut-être que le
25 taux... le plein taux de l'AICQ était peut-être

1 trop élevé, on en a la preuve, personne ne
2 soumissionne à ces prix-là présentement. Mais on
3 soumissionne, par contre, à des tarifs qui sont
4 beaucoup trop bas pour fournir un service
5 professionnel de qualité.

6 Q. **[825]** Je vous ramène à l'époque où vous étiez chez
7 Équation, seriez-vous capable de faire vivre votre
8 firme avec des taux à trente pour cent (30 %), là,
9 des tarifs de l'AICQ?

10 R. Je ne suis pas sûr que j'y arriverais.

11 Q. **[826]** O.K. Vous avez parlé aussi... je vous invite
12 à nous... dans vos suggestions, à traiter et je
13 pense, vous vouliez nous parler de la continuité
14 des projets ou dans la façon d'élaborer les mandats
15 aux firmes des professionnels.

16 R. Bien ça, c'est dans les différentes mesures qui ont
17 été... qui ont commencé et qui ont été mise en
18 place depuis deux mille dix (2010), à savoir je
19 vous ai un petit peu abordé, la réappropriation
20 des... à l'interne de la connaissance et de la
21 compétence, à savoir même, je vous ai parlé de la
22 création du service des plans directeurs, de
23 reprendre connaissance de tout notre réseau et de
24 savoir quand on fait des interventions, lesquelles
25 vont être les plus appropriées et d'en définir les

1 modalités. La création du bureau des grands projets
2 est un autre exemple où c'est maintenant ce bureau-
3 là qui va être en mesure de suivre l'évolution des
4 grands projets, la gestion et qui va être, en
5 amont, être capable de préparer de quelle façon on
6 va aller en appel d'offres. Il faut, aujourd'hui,
7 on n'est pas obligé de suivre toujours la même
8 façon, il y a de plus en plus de projets qui
9 peuvent être réalisés clés en main quand c'est
10 adapté, approprié et même si c'est des
11 municipalités, c'est des moyens qui sont efficaces
12 dans le temps et qui sont efficaces dans les
13 contrôles de suivi des coûts, là.

14 Q. [827] Maintenant, dans les autres mesures que vous
15 aimeriez proposer, je sais que vous avez pris des
16 notes, voulez-vous...

17 R. Bien, il y en avait plusieurs qui sont déjà... qui
18 sont en cours, comme je vous disais, entres autres,
19 on parlait d'éliminer une séquence qui est
20 prévisible de projet en projet, à savoir qu'on sait
21 que du point A au point B, on sait exactement qui
22 va faire quoi et comment. Il y a des parties où on
23 peut intervenir de façon aléatoire, ça fait au
24 choix de la Ville, on ne peut pas... je ne peux pas
25 reprendre cent pour cent (100 %), il faut

1 comprendre que - je vais parler de l'exemple de
2 Laval - la charge et le nombre de contrats et
3 l'ampleur des contrats qui sont générés
4 annuellement, ça générerait une firme de génie qui
5 aurait une taille extrêmement importante, là, et ce
6 n'est pas souhaitable parce qu'il y a une diversité
7 de champs et de compétences qui est requise, qui, à
8 des moments donnés, sont requises, d'autres moments
9 donnés, ne le sont pas, ça fait qu'on ne peut pas
10 avoir du personnel qui est spécialisé quand on n'a
11 pas besoin, bien « Reste chez vous puis on te
12 rappellera quand on aura besoin de toi ». Ça fait
13 que ça va rester un besoin nécessaire de faire
14 affaire à l'externe et de façon importante. Mais on
15 peut séparer certains projets. On peut confier la
16 réalisation des plans et devis, par contre, la
17 surveillance peut être faite par la Ville, à
18 l'interne, ça a deux objectifs, ça permet de casser
19 un cycle et ça permet aussi de se réapproprier les
20 connaissances et d'en faire bénéficier le service
21 et d'assurer une continuité dans la transmission de
22 cette connaissance-là. Ce n'est pas vrai que si
23 j'ai du personnel qui est toujours juste dans le
24 bureau, qu'ils vont savoir comment ça se fait sur
25 un chantier.

1 Q. **[828]** O.K. Alors, ça, c'est des processus qui sont
2 en marche chez vous?

3 R. Qui sont déjà en marche, oui.

4 Q. **[829]** O.K.

5 R. Et il y a eu des refontes systématiques du cahier
6 des charges, l'introduction de pénalité
7 automatique, respect plus serré des échéanciers.
8 Avant, il y a avait toujours des échéanciers dans
9 tous les projets, il n'y en avait aucun qui était
10 respecté. Aujourd'hui, à quatre-vingt-dix pour cent
11 (90 %), je vous dirais, les échéanciers sont
12 respectés, pourquoi? À la fin, il y a des pénalités
13 si on ne respecte pas les échéanciers.

14 Q. **[830]** O.K., alors, de la rigueur dans la...

15 R. Oui.

16 Q. **[831]** ... gestion des contrats. Est-ce que vous
17 avez, de votre expérience, aussi de gestionnaire à
18 la Ville de Laval, avec l'administration, est-ce
19 que vous voyez des problèmes entre les contacts
20 existants, de façon naturelle, entre le politique
21 versus l'administration dans l'administration de la
22 Ville?

23 R. Oui.

24 Q. **[832]** Est-ce que vous avez des recommandations...

25 R. Je ne sais pas si c'est des recommandations, c'est

1 issu d'une personne, qui s'appelle Jean Roberge, du
2 constat que j'en ai fait des cinq ans que j'ai
3 passés à la Ville de Laval. Ce n'est pas
4 nécessairement des recommandations, ça peut être
5 des pistes, par contre, qui devraient peut-être
6 être étudiées et peut-être que... pourraient
7 apporter. On parlait distance entre le politique et
8 l'administratif, entre autres dans l'octroi des
9 contrats. Présentement il n'y a pas un contrat qui
10 peut être octroyé sans avoir été autorisé par le
11 comité exécutif. Je vais vous donner des exemples
12 où ça a créé des difficultés. À savoir dans un
13 contexte médiatique... et je le comprends, je le
14 respecte, pour des raisons qui ne sont pas
15 administratives et de saine gestion, on a décidé,
16 entre autres, dans un cas de station d'eau potable,
17 un contrat majeur, qui était à une firme connue,
18 Louisbourg ou Simard Beaudry, qu'on a pris six
19 mois, on a retardé l'octroi de ce contrat-là. Et,
20 ça, ça a eu des impacts directs dans la séquence
21 des travaux, là. On est dans un projet majeur où il
22 y a plusieurs lots de travail, ça fait que
23 forcément ça a tout décalé le projet. Et quand on
24 dit, décaler un projet, c'est sûr qu'il y a des
25 coûts associés à ça en bout de ligne. Ça fait que

1 ça c'est des questions qu'il faudrait se poser, à
2 savoir ça ne devrait pas être laissé au volet
3 politique cette gestion administrative là de la
4 réalisation du projet. Je comprends que la décision
5 de faire un projet, au départ, ça leur appartient
6 mais après ça, un coup que le processus est
7 enclenché, il devrait suivre un vrai processus
8 administratif et de saine gestion.

9 (14:48:24)

10 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

11 Q. **[833]** Laisser ça au politique...

12 R. Non...

13 Q. **[834]** ... ou vous pensez le contraire?

14 R. ... le choix...

15 Q. **[835]** Le choix de lancer le projet au politique et
16 la gestion du projet à l'administration.

17 R. Exactement. Mais un coup que le projet est lancé,
18 là, et s'il y a plusieurs contrats dans ce projet-
19 là, il faut le réaliser, ça ne peut pas être
20 aléatoire, là. Je vous donne un exemple qui est
21 arrivé à quelques reprises, là. Je ne vous dis pas
22 que c'est représentatif de toutes les municipalités
23 ou des municipalités de grande taille, je vous
24 parle du vécu que j'ai à Laval.

25

1 Me PAUL CRÉPEAU :

2 Q. [836] Tant qu'à être, justement, dans les relations
3 entre l'administratif et le politique, je comprends
4 qu'à titre de directeur général adjoint, vous
5 participez sur une base régulière au comité
6 exécutif de la Ville?

7 R. Oui. Et une des recommandations et un des constats,
8 je pense qu'il devrait exister... le comité
9 exécutif se résume à un ordre du jour, des
10 communications et des résolutions. Mais au travers
11 de tout ça il y a énormément de discussions qui se
12 font de part et d'autres et, ça, il n'y a aucune
13 trace de ça. Je vous dirais, moi, je crois qu'il
14 serait extrêmement important qu'il y ait des
15 minutes des échanges qui sont faits au comité
16 exécutif.

17 Q. [837] Important au niveau de l'imputabilité, la
18 mémoire...

19 R. L'imputabilité, la mémoire. Il y a des
20 recommandations, des fois, qui sont faites par le
21 côté administratif, des suggestions, il y a de
22 l'information qui est donnée, je pense que, ça, il
23 faudrait que ça reste, qu'il y ait des écrits qui
24 restent de ces choses-là.

25 Q. [838] Mais, actuellement, tout ce qu'il y a, là,

1 c'est...

2 R. Tout ce qui reste c'est les documents que j'ai
3 parlé...

4 Q. **[839]** Les décisions.

5 R. ... il y a un ordre du jour, il y a des
6 communications et il y a les décisions. Toutes les
7 discussions qu'il peut y avoir entre les deux
8 n'apparaissent nulle part.

9 Q. **[840]** Vous avez parlé de la présence des forces
10 policières depuis deux, trois ans, là, qui ont
11 tourné dans le milieu des municipalités, l'UPAC. Un
12 effet positif?

13 R. Définitivement, c'est un effet positif et c'est
14 quelque chose... c'est une mesure qui devrait être
15 conservée dans le futur. Est-ce qu'elle devrait
16 avoir la même envergure qu'elle a présentement? Je
17 pense qu'elle devrait être avec des interventions
18 aléatoires pour maintenir une pression.

19 Q. **[841]** Oui, maintenir une pression. Maintenant...

20 R. Et associé à ça aussi...

21 Q. **[842]** Oui?

22 R. ... bien que je sais que c'est défini mais ce n'est
23 pas vraiment clair pour l'ensemble des individus
24 qui pourraient être appelés à ça. Il faut trouver
25 un moyen de favoriser et d'encourager la délation.

1 Et de la protéger aussi.

2 Q. [843] Et de la protéger.

3 R. Oui, et de la protéger surtout.

4 Q. [844] Actuellement, à votre point de vue, est-ce
5 qu'il y a une protection de la délation, des gens
6 qui dénonceraient des phénomènes de collusion ou de
7 corruption?

8 R. J'imagine que, oui, présentement, parce qu'on est
9 dans une pointe importante du phénomène. Mais je ne
10 suis pas sûr que ça a toujours été le cas, je ne
11 suis pas sûr que c'est connu et que c'est compris
12 de tout le monde. Et je ne suis pas sûr que les
13 effets aussi sont toujours à la hauteur des
14 attentes. Je pense qu'il peut y avoir des cas où la
15 délation a fait... peut faire peur, avec des
16 histoires qu'on connaît. Il y a des gens qui ont
17 peut-être fait de la délation et qui en ont payé
18 peut-être le prix aussi, là.

19 Q. [845] Le pendant un petit peu de ça, est-ce que...
20 à votre point de vue, est-ce que les gens de
21 l'administration... est-ce qu'il y a suffisamment
22 de protection des gens de l'administration...

23 R. Au niveau de l'indépendance...

24 Q. [846] L'indépendance.

25 R. ... versus le volet politique, à mon sens, non. Il

1 y aurait lieu... il faut trouver un moyen
2 d'améliorer l'indépendance du volet administratif
3 versus le volet politique. Puis c'est sûr que ça va
4 nécessiter aussi une plus grande imputabilité du
5 volet administratif. Il faut trouver les moyens de
6 ne pas juste en parler, l'écrire, il faut être
7 capable de l'appliquer.

8 Q. **[847]** Monsieur Roberge, je vais vous demander, et
9 j'aurai plus tard quelques questions de l'Ordre des
10 ingénieurs, là, mais juste avant de terminer. Vous
11 avez indiqué que, jeudi dernier, on vous a
12 souligné... Votre processus de départ s'est fait au
13 cours de la semaine dernière...

14 R. Non, s'est amorcé le deux (2) mai. Jeudi, le deux
15 (2) mai.

16 Q. **[848]** Deux (2) mai. O.K. Et si on s'en va au jeudi
17 suivant, le jeudi, le neuf (9) mai, ce qui est
18 jeudi passé, c'est à ce moment-là que vous avez été
19 suspendu?

20 R. Non, ça a été le jeudi, deux (2) mai.

21 Q. **[849]** Le deux (2) mai. O.K. Alors on retourne au
22 jeudi deux (2) mai.

23 R. Qui a été officialisé par un conseil spécial le
24 lundi suivant qui était le six (6).

25 Q. **[850]** O.K. Je vais vous demander de nous revenir

1 brièvement sur cette journée-là du jeudi deux (2)
2 mai pour nous amener jusqu'à la réunion du soir où
3 on vous a indiqué votre suspension.

4 R. O.K.

5 Q. **[851]** Je vais vous faire part, moi, des événements
6 où j'étais présent. Je sais qu'il y a eu des
7 discussions qui ont été tenues entre le maire et
8 monsieur Turbide. Moi je vais vous faire part de
9 celles où j'étais présent. Le matin même il y a eu
10 une rencontre où on est les trois présents, le
11 maire, Gaétan Turbide et moi-même, à l'effet où on
12 lui rappelle qu'on est assigné à passer à témoigner
13 à la Commission Charbonneau et qu'il est clair
14 qu'on n'ira pas là pour mentir. Il y a des choses
15 qui vont être dites qui vont peut-être le mettre
16 dans une situation, ou la Ville, embarrassante.

17 Q. **[852]** Là, on s'entend bien, quand vous parlez du
18 maire vous parlez du maire actuel?

19 R. Actuel, oui, oui. On parle du maire actuel.

20 Q. **[853]** Monsieur Duplessis.

21 R. Monsieur Duplessis. Embarrassante, et que si on ne
22 lui a pas remis notre démission, mais s'il était
23 prêt à, qui pourrait être embarrassante à un niveau
24 important, à savoir s'il était, voir à des
25 mécaniques de passer à travers de ça qui pourraient

1 inclure une négociation et la réponse a été
2 instantanée : oui, oui, oui, il faut négocier et il
3 faut que ça soit fait très rapidement. Il faut
4 négocier une entente de séparation, on va l'appeler
5 comme ça, et c'était extrêmement urgent, ça ne
6 pouvait pas attendre au lundi, il fallait
7 absolument, il a dit « Vous avez sûrement un
8 avocat. » et on a rencontré un avocat en droit du
9 travail et on a préparé un protocole, écoutez, en
10 toute catastrophe dans la journée-même, en fin de
11 journée je vous dirais, autour de cinq (17 h 00),
12 six heures (18 h 00), ce protocole-là, ou ces
13 protocoles-là, parce qu'il y en avait deux, étaient
14 prêts. On a demandé à rencontrer à nouveau le maire
15 et moi j'ai suggéré, à ce moment-là, à Gaétan
16 Turbide, parce qu'il nous avait dit « Inquiétez-
17 vous pas, ça va se régler rapidement sans heurt. ».
18 Peut-être qu'il y a une autre personne. On était
19 deux. J'aimerais qu'il soit accompagné d'un autre
20 membre du comité exécutif. Et à notre surprise il
21 s'est pointé avec trois autres membres, donc quatre
22 sur cinq. Ce n'est pas un comité exécutif, il n'y a
23 pas de greffier, il n'y a rien, ce n'est pas en
24 bonne et due forme et c'est à ce moment-là que la
25 décision a été prise de... On n'a même pas discuté

1 du protocole, il n'a pas été montré, il n'a pas été
2 souligné. C'est à ce moment-là, sur la base du peu
3 d'information qu'il avait à ce moment-là, qu'ils
4 ont décidé de nous suspendre. Et à ce moment-là, ce
5 n'était pas clair, vraiment, c'était avec ou sans
6 solde.

7 Q. **[854]** Quand vous vous êtes présenté à cette
8 réunion-là, où se trouve quatre des cinq membres du
9 comité exécutif?

10 R. Exactement.

11 Q. **[855]** Alors monsieur Duplessis, monsieur?

12 R. Basile Angelopoulos, monsieur Benoit Fradet et
13 madame Guertin.

14 Q. **[856]** O.K. Est-ce qu'on vous a fait une demande
15 particulière en rentrant dans cette salle de
16 réunion-là?

17 R. Oui, qui a été un petit peu, on va la qualifier de
18 particulière, on nous a demandé de remettre tous
19 les cellulaires et les sortir de la pièce.

20 Q. **[857]** Pour ne pas qu'il y ait de téléphones dans
21 cette salle de réunion-là?

22 R. Bien, téléphones ou d'enregistrement des
23 discussions.

24 Q. **[858]** O.K. Et je comprends qu'il n'y avait pas de
25 notes, qu'il n'y a rien qui s'est pris là?

1 R. Pas du tout.

2 Q. **[859]** O.K. Et je comprends qu'on vous l'a remis
3 plus tard.

4 R. Oui.

5 Q. **[860]** J'aurai aussi quelques questions qui nous
6 proviennent de l'Ordre des ingénieurs, peut-être
7 une dernière que j'avais laissé tout à l'heure en
8 plan. Dernière des choses, quand vous dites « Qu'on
9 a livré... » vous avez fait donner des certificats
10 cadeau à monsieur Claude Deguise deux Noëls
11 d'affilée, un de trois mille (3 000 \$), un de
12 quatre mille (4 000 \$) à peu près, ce n'est pas
13 vous personnellement qui avez livré?

14 R. Non.

15 Q. **[861]** Vous souvenez-vous par qui ça a été livré?

16 R. C'était probablement par un employé. À la période
17 des Fêtes c'était la pratique, c'est sûr la période
18 des Fêtes amène une charge de travail, on arrive un
19 peu plus au ralenti et ça nous permettait, le fait
20 de livrer ces cadeaux aux employés, à certains des
21 employés, de faire du kilométrage et d'avoir un
22 petit compte de dépenses aussi à la période des
23 Fêtes. Et ça les occupait aussi, comme je vous dis,
24 c'était une période qui tombait souvent et les
25 jours avant la période des Fêtes, il y a toujours

1 un ralentissement.

2 Q. **[862]** Alors livré par un employé. Et vous avez dit
3 « C'est au domicile de Claude Deguise »?

4 R. Oui.

5 Q. **[863]** O.K. J'ai, comme je vous dis, quelques
6 questions que l'Ordre des ingénieurs me propose
7 alors si vous me permettez, et je vais la relire là
8 parce que. Vous avez expliqué que lors des appels
9 d'offres sur invitation vous désigniez à l'avance
10 la firme d'ingénieurs qui allait gagner le contrat.
11 Vous avez indiqué que vos seuls critères étaient la
12 compétence et le respect des prix estimés et que
13 les firmes invitées étaient choisies par des gens
14 intègres au sein des différents services de
15 l'ingénierie.

16 R. Incluant aussi la capacité de réaliser. Une petite
17 firme comme Équation, entre autres, n'aurait pas pu
18 réaliser des projets d'un million (1 M\$) en
19 honoraires là. Il y avait capacité, qualité,
20 expertise et respect du budget.

21 Q. **[864]** O.K. Alors la question qui vient après cette
22 prémisse-là, puisque le versement des contributions
23 politiques n'était pas un des critères qui guidait
24 votre choix, pour le choix du vainqueur, d'après
25 vous, quel intérêt avaient les firmes d'ingénieur à

1 participer à la collusion et à contribuer au parti
2 du maire? Voyez-vous cet intérêt-là?

3 R. Au moment où moi je suis présent, je ne peux pas
4 répondre à cette question-là parce que là je ne
5 suis plus dans le, je suis de l'autre côté où je...
6 Mais j'imagine qu'ils ne veulent pas perdre ce
7 privilège-là, ils avaient peut-être peur des
8 conséquences. Il faut se reporter aussi que dans le
9 temps ça a été d'une durée plus limitée. Est-ce que
10 si ça avait duré pendant cinq ans sous cette forme-
11 là peut-être qu'à un moment donné ils seraient
12 passé à autre chose, je ne le sais pas, je ne peux
13 pas vous le confirmer ça.

14 Q. **[865]** O.K. L'autre question, vous êtes membre de
15 l'Ordre des technologues professionnels du Québec,
16 vous êtes-vous questionné...

17 R. Non.

18 Q. **[866]** Non?

19 R. Non.

20 Q. **[867]** O.K. Êtes-vous soumis à un code de
21 déontologie, vous, à l'heure actuelle?

22 R. Si j'étais membre de l'ordre, oui.

23 Q. **[868]** O.K. Mais, vous êtes...

24 R. Présentement, je suis soumis au Code de déontologie
25 de la Ville de Laval.

1 Q. [869] O.K. C'est beau. Une autre question : est-il
2 déjà arrivé que les appels d'offres soient annulés
3 parce qu'un entrepreneur ne faisait pas... qui ne
4 fait pas de collusion ait fourni la soumission la
5 plus basse conforme? Est-ce que vous avez vu ça?

6 R. À ma connaissance, non.

7 Q. [870] O.K. Et est-ce que...

8 R. Vous voulez dire entrepreneur ou consultant là.

9 Q. [871] Oui. Oui.

10 R. O.K. Non. À ma connaissance, non.

11 Q. [872] Vous n'avez jamais vu ça.

12 R. De ma période, non.

13 Q. [873] O.K. Le fait qu'aucun travail de génie n'ait
14 été exécuté par des ingénieurs de la Ville de Laval
15 a-t-il contribué à favoriser un système de
16 collusion, d'après vous?

17 R. Vous voulez dire qu'il n'y ait pas eu de
18 réalisation de préparation de plans et devis à
19 l'interne?

20 Q. [874] Bien, c'est peut-être... la question est
21 assez large, mais le fait qu'il n'y ait pas eu
22 d'ingénieur qui est partie, des ingénieurs employés
23 par la Ville de Laval, est-ce que ça a pu favoriser
24 l'éclosion ou le maintien de ce système de
25 collusion?

1 R. C'est difficile de répondre à cette question-là.

2 Moi, je lis ça plus à la réappropriation, oui...

3 Q. **[875]** Oui.

4 R. ... de la maîtrise et des décisions à l'interne,
5 pas que les décisions ne sont pas prises à
6 l'interne, mais la planification du type de
7 travaux, du contenu des travaux était faite
8 beaucoup à l'externe. Est-ce que s'il y avait eu
9 plus de travaux faits à l'interne... Je ne pourrais
10 pas dire si ça aurait eu un impact.

11 Q. **[876]** O.K.

12 R. Il faut comprendre. Et ce n'est pas...
13 présentement, ce n'est pas la volonté actuelle de
14 devenir une firme de génie-conseil à l'intérieur de
15 la Ville.

16 Q. **[877]** O.K. Et j'ai deux dernières questions.
17 Lorsque vous étiez chez Plante qui est devenue
18 Équation Groupe Conseil, pourquoi n'avoir parlé de
19 la possibilité de verser de l'argent comptant qu'à
20 un seul associé? Je sais que vous nous l'avez dit
21 pour chez Équation. Chez Plante, est-ce que...

22 R. Non. Mais, chez Plante, à cette époque... Vous
23 parlez de la transition?

24 Q. **[878]** Bien...

25 R. Moi, je n'en ai pas parlé, il n'y avait qu'un seul

1 associé qui s'occupait de ça à l'époque, comme je
2 vous ai mentionné, à l'époque de Plante et
3 Associés, de soixante-dix-neuf (79) à au moins deux
4 mille (2000), où j'étais seulement... j'étais le
5 responsable de la réalisation des projets. Je ne
6 m'occupais pas du développement des affaires.

7 Q. [879] Pas du tout de ça.

8 R. Pas du tout.

9 Q. [880] Et c'est quand vous êtes rendu chez Équation
10 que vous en parlez avec un seul associé.

11 R. Oui.

12 Q. [881] Pourquoi pas... pourquoi ne pas en parler à
13 vos autres actionnaires?

14 R. Ce sont des associés à différents niveaux, ce
15 n'étaient pas cinq associés au même niveau. Il y
16 avait deux associés majoritaires et trois associés
17 qu'on qualifierait de junior.

18 Q. [882] O.K. Et la dernière : comment s'assurait-il
19 lorsque vous avez... les cinq fois où vous avez été
20 appelé à perdre des offres arrangées, comment vous
21 assuriez-vous de perdre une offre de service?
22 Qu'est-ce que vous disiez à ce moment-là? Est-ce
23 qu'il y avait quelqu'un chez vous chargé de monter
24 une soumission? Comment vous lui donniez cette
25 commande-là?

1 R. C'est toujours moi qui ai monté les appels
2 d'offres, c'était...

3 Q. **[883]** O.K.

4 R. ... ça faisait partie de ma charge de travail.

5 Q. **[884]** O.K. Je vous remercie. Alors, je n'ai plus de
6 question pour le témoin. J'ai des collègues qui...
7 (15:01:36)

8 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

9 Q. **[885]** Et on comprend qu'au printemps deux mille dix
10 (2010) quand vous dites au maire Vaillancourt que
11 c'est terminé la collusion du côté des ingénieurs,
12 c'est parce que dans l'environnement il y a eu
13 Marteau, il y a eu des enquêtes.

14 R. Entre autres, oui, définitivement.

15 Q. **[886]** C'est le début de la peur un peu.

16 R. Oui.

17 Q. **[887]** Ce n'est pas parce que vraiment vous avez dit
18 « moi, ça, ce n'est pas correct de faire ça »,
19 c'est la peur de se faire prendre.

20 R. Est-ce que ça a précipité l'action? Comme je vous
21 ai mentionné, c'est un peu une fenêtre
22 d'opportunités, il faut savoir choisir. En tout
23 cas, je crois que j'ai choisi le bon timing. Est-ce
24 que j'aurais pu le faire avant? Est-ce que
25 j'aurais... Je ne le sais pas. Comme je vous ai

1 dit, je m'étais... j'étais... je me sentais
2 entièrement seul à cette époque-là face à une
3 institution ou à quelqu'un d'extrêmement fort et
4 qui était capable de... qui était difficile à...

5 Q. **[888]** Mon point à moi, c'est de dire que c'est
6 beaucoup plus la peur de se faire prendre que le
7 fait, le sentiment de se dire que ce que vous
8 faisiez n'était pas correct.

9 R. De ma part à moi...

10 Q. **[889]** Oui.

11 R. ... ou de la part de ceux...

12 Q. **[890]** De vous. De vous.

13 R. Il y a de ça aussi, certainement il y a de ça
14 aussi.

15 Q. **[891]** Et ce qui n'est pas correct, vous l'avez
16 pratiqué quand même pendant longtemps, vous l'avez
17 fait dans des firmes privées et à la Ville.

18 R. Oui.

19 Q. **[892]** Vous l'avez fait quasiment pendant presque une
20 dizaine d'années là.

21 R. Oui.

22 Q. **[893]** Donc, ça a pris un petit bout de temps avant
23 que vous commenciez à réaliser que c'était illégal
24 ce que vous faisiez.

25 R. Oui.

1 Q. [894] C'est la peur, Marteau et tout ça qui a fait
2 basculer tout ça là.

3 R. Je ne le nie pas là, je vous dis, c'est sûr. Oui.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Q. [895] Je vais reprendre ça. Est-ce que... Ça ne
6 vous a pas pris de temps à réaliser que c'était
7 illégal, vous le saviez depuis le début que c'était
8 illégal.

9 R. Oui. Comme je vous dis, j'ai mentionné au début,
10 c'est... la notion d'illégalité dans ça, elle
11 était... je ne veux pas la... je ne veux pas la
12 minimiser là, au contraire. Sauf qu'on part du
13 principe que la Loi 106 lorsqu'elle est arrivée, ça
14 fait je ne peux pas vous dire combien de temps
15 avant qu'il y a une façon de procéder qui
16 fonctionne bien, qui donne des résultats, qui est
17 correcte. Est-ce qu'elle est parfaite? Probablement
18 pas.

19 Q. [896] Il y avait de la collusion aussi avant là.

20 R. Elle était... bien, la collusion, elle est
21 différente parce que tous les mandats étaient de
22 gré à gré.

23 Q. [897] Mais, elle était là. Oui, puis...

24 R. C'était de l'influence sur l'octroi à ce moment-là
25 plus que de la... Oui.

1 Q. [898] Bien, c'était la même chose.

2 R. Ah! O.K.

3 Q. [899] Alors, c'est juste que... parce que vous vous
4 appuyez tous pour dire que c'est la Loi 106 qui a
5 changé et qui a favorisé l'éclosion...

6 R. Bien, elle n'a pas changé grand-chose dans les
7 faits. Ce que je vous dis, c'est que la Loi 106...

8 Q. [900] Donc, la collusion s'est tout simplement
9 organisée encore mieux, mais elle existait avant.

10 R. Oui. Sauf qu'avant, il y avait un choix à faire. Tu
11 veux donner un mandat, il faut qu'il y ait
12 quelqu'un qui choisisse à un moment donné qui va
13 avoir le mandat là, c'était comme ça là, on ne
14 pouvait pas faire autrement. C'est sûr que là la
15 différence était au niveau de l'influence à faire
16 choisir le contrat.

17 Q. [901] O.K. Nous allons prendre la pause maintenant.

18 Me PAUL CRÉPEAU :

19 Oui.

20 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

21 REPRISE

22 LA GREFFIÈRE :

23 Monsieur Roberge, vous êtes toujours sous le même
24 serment.

25

1 Me PAUL CRÉPEAU :

2 Q. **[902]** Alors, Madame la Présidente, avant de clore
3 le contre-interrogatoire, j'ai obtenu une précision
4 de mon collègue de l'Ordre des ingénieurs et
5 c'était la question sur... on vous demandait... je
6 vous ai demandé tout à l'heure si vous étiez
7 membre. Vous n'êtes plus membre de l'Ordre des
8 technologues professionnels.

9 R. Non.

10 Q. **[903]** Mais, vous l'avez été. Et on remarque que
11 dans la pièce... excusez-moi, la lettre envoyée à
12 monsieur Asselin, alors la pièce 691, vous signez
13 « Jean Roberge, t.p. ». Alors, il a été une époque
14 où vous étiez membre de l'Ordre des technologues
15 professionnels?

16 R. Oui.

17 Q. **[904]** O.K. Alors, à titre de membre - je vous
18 ramène à cette époque-là où vous étiez président
19 chez Équation - est-ce que... vous êtes-vous
20 questionné à quelque moment que ce soit à savoir si
21 votre comportement, à savoir en versant des sommes
22 d'argent pour... en échange ou dans l'espoir
23 d'obtenir des nouveaux contrats, respectait les
24 prescriptions du Code de déontologie des
25 technologues professionnels à l'article 27 qui nous

1 dit ceci :

2 Le technologue professionnel
3 s'abstient de recevoir directement ou
4 indirectement, à l'exception de la
5 rémunération ou des honoraires
6 auxquels il a droit, un avantage, une
7 ristourne ou une commission relatif à
8 l'exercice de sa profession.

9 Et là on ajoute

10 De même, il lui est interdit de
11 verser, d'offrir de verser ou de
12 s'engager à verser un tel avantage,
13 commission ou ristourne.

14 Vous êtes-vous questionné à l'égard de cette
15 disposition-là du Code de déontologie?

16 R. Non.

17 Q. **[905]** O.K. Alors, moi, je n'ai plus de question.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Parfait. Alors, qui... Maître Rochefort.

20 (15:38:53)

21 CONTRE-INTERROGÉ PAR Me DANIEL ROCHEFORT :

22 Q. **[906]** Alors, Monsieur Roberge, bonjour. Je suis
23 Daniel Rochefort, je représente l'Association de la
24 construction du Québec.

25 R. Bonjour.

1 Q. [907] Alors, comme vous l'entendrez probablement
2 comme première question de mon collègue maître
3 Denis Houle, je suis ici pour essayer d'ouvrir les
4 marchés, représenter non pas les collusionnaires,
5 mais plutôt ceux qui sont victimes de la collusion.
6 Alors, j'aurai un certain nombre de questions, ce
7 sont des questions de précision qui devraient être
8 assez rapides chacune. O.K. C'est juste question de
9 préciser certaines parties de votre témoignage.

10 Dans un premier temps, j'aimerais
11 m'intéresser à la période où vous travaillez chez
12 Plante et Associés. Vous êtes à ce moment-là dans
13 le secteur privé et vous tentez de décrocher des
14 contrats, bien que vous ayez d'excellents clients,
15 Vous avez mentionné Métro Richelieu, Tim Horton, et
16 caetera. Vous avez dit, sur cette période de votre
17 carrière, que le génie en bâtiment peut devenir
18 plus difficile et plus risqué que le travail de
19 génie civil dans les municipalités. Pouvez-vous
20 expliquer davantage ce que vous voulez dire à cet
21 effet?

22 R. Je vais juste préciser, les mandats dont vous
23 faites référence ne sont pas à l'époque de Plante
24 et Associés, mais plutôt d'Équation Groupe
25 Conseil...

1 Q. [908] O.K. C'est bon.

2 R. ... pour cette période-là.

3 Q. [909] O.K.

4 R. Et ce que je vais préciser, c'est que ce n'est pas
5 que ce sont des projets ou des mandats de
6 professionnels qui sont... qui peuvent devenir plus
7 difficiles, des mandats en ingénierie de bâtiment
8 sont et seront toujours plus exigeants que des
9 mandats en génie civil. Et encore là, je vais
10 moduler ma réponse, en fonction du bâtiment. C'est
11 sûr que si on a un petit bâtiment à bureaux très
12 simple et si on a un édifice de quinze (15) étages,
13 on n'aura pas la même connaissance et la même
14 expertise à générer et la même responsabilité, le
15 même risque aussi.

16 Q. [910] Je comprends donc que quand vous avez
17 travaillé pour l'entreprise privée, par exemple des
18 Tim Horton, Métro, c'était surtout du bâtiment.

19 R. Non, il y a toujours eu des... il y avait du génie
20 civil qui était lié à ça.

21 Q. [911] Aussi.

22 R. Prenez un Métro, il y a quand même des
23 stationnements...

24 Q. [912] Des fondations.

25 R. Non, mais il y a les stationnements, il y a le

1 drainage au pourtour de ces ouvrages-là aussi, la
2 même chose pour les Tim Horton là.

3 Q. [913] Quand vous avez travaillé dans des
4 municipalités, est-ce que vous avez surtout
5 travaillé sur des bâtiments ou sur du génie civil?

6 R. Je vous dirais beaucoup, comme on a mentionné,
7 beaucoup dans les... c'était sur les aménagements
8 de surfaces sportives, des parcs, un peu du
9 bâtiment dans les municipalités, et aussi du... je
10 dirais les trois volets.

11 Q. [914] O.K.

12 R. Mais, principalement plus un que l'autre, c'est
13 difficile, je vous dirais, à cette époque-là, peut-
14 être plus au niveau des aménagements extérieurs et
15 surfaces sportives.

16 Q. [915] Et le bâtiment pouvait représenter environ
17 quelle proportion de vos activités auprès de
18 municipalités?

19 R. Ça m'est difficile à répondre parce que ça a été
20 des projets... Je vous dirais sur l'ensemble de la
21 période - parce qu'il y a des années ça pouvait
22 être rien, d'autres années, plus - je vous dirais,
23 ça ne devait pas dépasser vingt, vingt-cinq pour
24 cent (20 %-25 %).

25 Q. [916] C'est bien. Je vous remercie.

1 R. Pour la portion, on parle ville là, municipale.

2 Q. [917] Oui. Exactement.

3 R. Oui.

4 Q. [918] C'est bien. Maintenant, vous avez mentionné
5 que lorsque vous étiez dans le privé, vous aviez
6 remporté environ quinze (15) projets, sur
7 invitation, sur une possibilité d'environ vingt
8 (20). Est-ce que vous êtes en mesure de nous dire,
9 cette proportion, cette quinzaine de contrats-là,
10 quel montant ça représente, environ, au total?
11 Juste une approximation. Un ordre de grandeur.

12 R. Non, je ne suis pas en mesure, puis je ne voudrais
13 pas me risquer sur un ordre de grandeur. Parce que
14 ça peut être un écart substantiel, là. Il y a des
15 mandats, là-dedans, qui devaient être sûrement
16 autour de quarante mille (40 000), il peut y en
17 avoir de quatre-vingt-dix mille (90 000), et il
18 faut voir le volet surveillance, il y en a que le
19 volet surveillance n'a peut-être pas été exécuté.
20 Je ne voudrais pas me risquer sur un montant. Il
21 faut comprendre que c'est des montants, c'est des
22 soumissions sur invitation, donc, qui sont entre
23 vingt-cinq (25) et cent mille (100 000) pour la
24 portion plans et devis, qui comportaient une
25 reconduction de gré à gré pour la surveillance. Ça

1 fait que je ne voudrais pas me risquer sur un
2 montant, mais si vous prenez l'écart minimum et
3 l'écart maximum, vous pouvez faire l'exercice,
4 là...

5 Q. **[919]** Si je vous avançais un montant d'environ six
6 cent mille dollars (600 000 \$), est-ce que ça vous
7 apparaît réaliste?

8 R. Ça peut être réaliste, oui.

9 Q. **[920]** Et je comprends que vous avez versé, en
10 argent comptant, un montant, une fois de dix mille
11 dollars (10 000 \$), une autre fois de huit mille
12 dollars (8 000 \$).

13 R. Entre six et huit mille dollars (8 000 \$), oui.

14 Q. **[921]** Donc, environ dix-huit mille dollars
15 (18 000 \$).

16 R. Oui.

17 Q. **[922]** Si un chiffre comme six cent mille (600 000)
18 était réel, ça représente environ, si on se
19 comprend bien, trois pour cent (3 %). Or, ma
20 question est la suivante. Est-ce qu'on vous a passé
21 le message, à un moment donné, que ce que vous
22 deviez retourner à un parti politique, ou aux
23 individus qui vous ont donné le contrat, c'était
24 autour de trois pour cent (3 %)?

25 R. Non.

1 Q. **[923]** On vous a indiqué, ou vous nous avez plutôt
2 indiqué dans votre témoignage que durant cette
3 période-là, parfois on vous demandait de perdre, et
4 vous le faisiez.

5 R. Oui.

6 Q. **[924]** C'est arrivé souvent?

7 R. Comme on a montré au document, quatre ou cinq fois,
8 là.

9 Q. **[925]** Qui vous appelait pour vous demander ça? Est-
10 ce que c'était monsieur Deguise, ou c'était
11 l'entrepreneur qui...

12 R. Non. À ce moment-là, non. C'était celui qui était
13 identifié comme étant le gagnant de la soumission.

14 Q. **[926]** C'était lui qui vous appelait.

15 R. Oui.

16 Q. **[927]** O.K. Très bien. Après que l'on ait parlé de
17 la pièce 62P-689 - je n'en ai pas vraiment besoin -
18 mais c'était le procès-verbal du vingt-deux (22)
19 décembre deux mille quatre (2004). C'était un
20 contrat arrangé, là, soumission cinquante-quatre
21 mille (54 000), le montant prévu était soixante-
22 deux mille (62 000). Vous nous avez indiqué que
23 vous avez demandé, à un moment donné, à monsieur
24 François Perreault de Genivar, de soumissionner à
25 un prix supérieur à celui auquel vous entriez votre

1 soumission. C'est vrai?

2 R. Oui.

3 Q. **[928]** Est-ce que vous avez fait ça souvent?

4 R. Dans chacun des appels d'offres sur invitation que
5 j'ai remporté.

6 Q. **[929]** Dans chacun. Donc, dans les quinze (15) que
7 vous avez reportés, environ.

8 R. Oui.

9 Q. **[930]** O.K. Et à part François Perreault, qui
10 étaient les autres joueurs avec qui vous faisiez
11 ça?

12 R. Je vous ai nommé, selon les firmes, on les a
13 énumérés.

14 Q. **[931]** Oui. Pouvez-vous juste reprendre, ou...
15 (15:46:00)

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Maître, si vous me permettez...

18 Me DANIEL ROCHEFORT :

19 Oui.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Il n'y a aucun problème pour contre-interroger,
22 mais ce n'est peut-être pas nécessairement de
23 reprendre l'interrogatoire principal.

24 Me DANIEL ROCHEFORT :

25 Non.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Si vous recherchez quelque chose, vous pouvez peut-
3 être aller droit au but?

4 Me DANIEL ROCHEFORT :

5 Je cherche des précisions. Parce que le sentiment
6 que j'ai eu, c'est qu'on a tenté de protéger un
7 certain nombre de personnes. Tant chez les
8 promoteurs qui essayaient de s'approcher du
9 politique de Laval tantôt, et sur des sujets comme
10 ceux-là. Tout simplement.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Mais, s'il y a des personnes que vous pensez qui
13 ont été protégées, vous pouvez peut-être poser les
14 questions si ces personnes-là ont été...

15 Me DANIEL ROCHEFORT :

16 Évidemment. Je ne connais pas la réponse. Je
17 n'étais pas là, partie, je n'ai pas travaillé à
18 Ville de Laval, je n'ai pas travaillé dans ces
19 contrats-là. La réponse, c'est seulement le témoin
20 qui peut nous la donner. Moi je ne peux pas...

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Q. [932] Bien là, est-ce qu'il y a d'autres personnes
23 que celles que vous avez nommées tantôt qui
24 auraient été impliquées?

25 R. Bien, j'ai fait... J'ai fait deux distinctions :

1 avant deux mille huit (2008), la période où j'ai
2 contacté ces personnes-là, je les ai nommées, et
3 pour certaines firmes, après deux mille huit
4 (2008), ces personnes-là avaient changé, ou il y en
5 a qui s'étaient additionnées, je les ai nommées
6 aussi. Je n'ai pas d'autres personnes...

7 Q. **[933]** Est-ce qu'il y a des personnes que vous
8 n'avez pas nommées?

9 R. Non. Non.

10 Me DANIEL ROCHEFORT :

11 Q. **[934]** Alors, est-ce que vous admettez qu'à cette
12 période, pour le travail de génie-conseil, du moins
13 dans les contrats gré à gré, c'était un marché
14 fermé? Vous êtes d'accord avec ça, sans doute.

15 R. Vous voulez dire, on comprend bien, gré à gré, les
16 montants sont de zéro à vingt-cinq mille (25 000).

17 Q. **[935]** Oui.

18 R. O.K. Que c'est un marché fermé? Je serais porté à
19 dire oui, mais comme ce n'est pas moi qui ai donné
20 l'ensemble des contrats, j'imagine que c'était le
21 même reflet. Fermé dans les huit ou dix (10) firmes
22 qu'on a identifiées, là. Oui.

23 Q. **[936]** O.K. Juste pour bien comprendre, vous avez
24 dit qu'avant, les contrats étaient accordés à la
25 firme qui était choisie par le comité exécutif

1 auprès duquel il fallait faire du démarchage
2 politique, et vous avez donné l'exemple...

3 R. Attendez. Vous dites qui était choisie par comité
4 exécutif. On octroyait le contrat, ça c'est après
5 tout le processus, vous voulez dire, au moment de
6 l'octroi, où les résultats sont connus, le comité
7 de sélection a eu lieu, et les recommandations sont
8 faites, on amène l'octroi du mandat.

9 Q. [937] Exactement.

10 R. O.K.

11 Q. [938] O.K.? Et vous mentionniez, à ce moment-là,
12 que le comité exécutif, bien, il fallait faire un
13 peu de démarchage auprès du politique, à toutes
14 fins pratiques, comme ce fut le cas avec monsieur
15 Lefebvre. Ma question est la suivante. Si vous...

16 Me PAUL CRÉPEAU :

17 Oui. Non, c'est parce que je pense qu'on fait
18 référence à la période avant la Loi 106, avant deux
19 mille deux (2002).

20 Me DANIEL ROCHEFORT :

21 Oui.

22 R. Ah!

23 Me PAUL CRÉPEAU :

24 C'est peut-être juste, distinguer... Bien, c'est
25 ça.

1 Me DANIEL ROCHEFORT :

2 C'est le... C'est le...

3 Me PAUL CRÉPEAU :

4 Moi j'ai compris, dans cet esprit-là, là... Peut-
5 être le préciser.

6 Me DANIEL ROCHEFORT :

7 C'est exactement le but de ma question.

8 Q. **[939]** J'aimerais ça que vous nous disiez, dans le
9 temps... Je veux savoir, est-ce qu'aujourd'hui ça a
10 changé, dans les dernières années, puisque vous
11 étiez, jusqu'à il y a une dizaine de jours,
12 directeur général adjoint, et que vous me disiez,
13 c'était... Parce que vous avez bien dit avant.
14 Alors, juste que vous nous situiez dans le temps.
15 Avant deux mille deux (2002)? Deux mille deux
16 (2002) à deux mille neuf (2009), deux mille dix
17 (2010), je présume, et deux mille dix (2010) après.
18 Est-ce que ça existe toujours?

19 R. Ce démarchage-là?

20 Q. **[940]** Oui?

21 R. À ma connaissance, non.

22 Q. **[941]** Maintenant, non.

23 R. Non.

24 Q. **[942]** De deux mille deux (2002) à deux mille neuf
25 (2009), environ?

1 R. Oui.

2 Q. **[943]** Et avant deux mille neuf (2009) aussi?

3 R. Oui.

4 Q. **[944]** Est-ce qu'on peut comprendre, alors, que les
5 marchés étaient fermés, de temps, je ne dirais pas
6 immémoriaux, mais un certain temps avant deux mille
7 deux (2002) jusqu'à deux mille neuf (2009), mais
8 que depuis deux mille neuf (2009), la situation a
9 changé maintenant?

10 R. Je dirais que oui.

11 Q. **[945]** C'est bien. Je reviens rapidement sur la
12 période où vous avez travaillé dans le secteur
13 privé, quand vous étiez chez Équation, et que votre
14 rôle était de faire du développement d'affaires.
15 Est-ce qu'il vous est déjà arrivé de soumissionner
16 dans des municipalités et de ne pas obtenir le
17 contrat?

18 R. Il ne m'est jamais arrivé de soumissionner dans une
19 municipalité autre que Laval.

20 Q. **[946]** Boucherville, des places comme ça?

21 R. Oui, mais ce n'était pas par soumission, c'était du
22 gré à gré.

23 Q. **[947]** C'était toujours du gré à gré?

24 R. Et là, on remonte à une époque qui était antérieure
25 à Équation, à l'exception de Mirabel.

1 Q. [948] O.K. Avez-vous déjà vécu des situations où
2 vous avez été victime d'un groupe de
3 collusionnaires?

4 R. Vous voulez dire victime... dans quel sens?

5 Q. [949] Vous n'avez pas eu les contrats, vous... on
6 vous a exclu, on vous a mis de côté.

7 R. À l'extérieur du marché de Laval?

8 Q. [950] Oui.

9 R. Non.

10 Q. [951] O.K.

11 (15:50:21)

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Q. [952] Je ne comprends pas la réponse. Est-ce que
14 vous avez été exclu à l'extérieur du marché de
15 Laval ou vous n'avez pas soumissionné?

16 R. Non, c'est dans un marché... ce que j'ai compris de
17 la question, vous me corrigerez, si dans un... à
18 l'extérieur du marché de Laval, est-ce que j'ai
19 déjà été exclu de d'autres marchés potentiels? Est-
20 ce que c'est ça votre question?

21 Me DANIEL ROCHEFORT :

22 Q. [953] Par effet de collusion.

23 R. Par effet de collusion, non, mais par contre... non
24 est la bonne réponse, sauf, est-ce que j'ai tenté
25 de développer d'autres marchés dans d'autres

1 municipalités? Probablement que non aussi.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Q. [954] Mais probablement ou vous ne l'avez pas fait?

4 R. Bien, on a eu une période, à Boucherville, un peu à
5 Mirabel, mais là, on arrive à la fin et n'oublions
6 pas qu'en deux mille six (2006), j'ai déjà avisé
7 mes actionnaires que deux mille sept (2007), je me
8 retire. Ça fait que j'ai cessé mon démarchage déjà
9 à ce moment-là.

10 Q. [955] O.K.

11 Me DANIEL ROCHEFORT :

12 Q. [956] Je voulais voir si monsieur a été victime de
13 collusion et si oui, j'aurais une série de
14 questions. Maintenant, comme ce n'est pas le cas,
15 j'attendrai pour un autre témoin. Maintenant, je
16 comprends que pour les contrats de vingt-cinq mille
17 dollars (25 000 \$) et moins, les contrats de gré à
18 gré, le marché était assez fermé. Je comprends
19 aussi de votre témoignage que sur invitation, on
20 peut aussi dire que le marché était passablement
21 fermé là aussi. Quand on arrive dans les appels
22 d'offres, est-ce que vous considérez que le marché
23 était ouvert, complètement ouvert?

24 R. Vous voulez dire public?

25 Q. [957] Oui, public, oui. Les appels d'offres

1 publics.

2 R. Public, il y a deux volets. Il y le volet de cent
3 (100) à cinq cent mille (500 000 \$) qui peut être
4 réservé à la MRC...

5 Q. **[958]** Oui.

6 R. ... la Ville de Laval étant une MRC et il y a le
7 cinq cent mille (500 000 \$) et plus qu'on n'a pas
8 le choix, c'est ouvert au marché.

9 Q. **[959]** Et votre perception, est-ce que c'était des
10 marchés qui étaient ouverts, ceux-là aussi?

11 R. N'ayant jamais participé à d'appels d'offres
12 publics, je ne peux pas vous répondre.

13 Q. **[960]** Parfait. Maintenant, allons-y avec marché gré
14 à gré, marché sur invitation. Lorsque vous
15 rencontrez le maire Vaillancourt et que vous faites
16 le tour du centre d'achat avec lui et que vous lui
17 dites que les marchés sont fermés à Laval, est-ce
18 qu'il a une réaction?

19 R. Je ne lui dis pas que les ma...

20 Me PAUL CRÉPEAU :

21 Je vais me permettre une objection, je pense que le
22 témoin n'a jamais employé cette expression-là. Il
23 n'a pas dit: « J'ai dit au maire que le marché
24 était fermé », « Je lui ai dit que je »...

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 C'est ce que le témoin allait répondre.

3 R. Je ne lui ai jamais dit que les marchés étaient
4 fermés. J'ai dit que la situation de répartition de
5 ces mandats-là et de l'information et de
6 l'adjudication au gagnant identifié, c'était
7 terminé. Donc, ce système-là, j'y mettais fin...
8 bien, j'y mettais fin, on a eu une discussion sur
9 ça, ça se terminait là pour ma part et pour
10 l'information à qui que ce soit.

11 Me DANIEL ROCHEFORT :

12 Q. **[961]** Et ma question, c'est la suivante, quelle a
13 été sa réaction?

14 R. Comme je vous ai mentionné, peu de réaction, il est
15 venu avec une demande à savoir s'il trouvait
16 quelqu'un à l'extérieur pour faire ça, est-ce que
17 je pourrais lui fournir l'information et je lui ai
18 répondu que non.

19 Q. **[962]** O.K. Ça a été sa seule...

20 R. Oui.

21 Q. **[963]** ... véritable réaction?

22 R. Je n'ai pas eu de répression ou de commentaire par
23 la suite.

24 Q. **[964]** Quand vous témoignez à l'effet que les
25 contrats donnés de gré à gré sont souvent dans un

1 marché fermé, vous parlez beaucoup des ingénieurs.

2 J'imagine que vous avez travaillé surtout...

3 R. J'ai parlé du domaine que je connais.

4 Q. **[965]** Oui. Est-ce que vous avez travaillé beaucoup
5 avec les entrepreneurs en construction?

6 R. Si j'ai travaillé avec les entrepreneurs en
7 construction? Forcément. Lorsqu'on fait un projet,
8 plans et devis, arrive la réalisation, donc la
9 surveillance des travaux.

10 Q. **[966]** Et est-ce que c'était le même genre de
11 situation pour les entrepreneurs en construction
12 qu'avec les ingénieurs? Les marchés fermés aussi?

13 R. Vous voulez dire à ma connaissance...

14 Q. **[967]** Oui.

15 R. ... avant deux mille huit (2008)? Je ne peux pas
16 vous certifier. Après deux mille huit (2008), oui,
17 mais pas pour l'ensemble des travaux.

18 Q. **[968]** Quelle distinction vous faites dans les
19 travaux?

20 R. Ça visait principalement les marchés de travaux
21 de... qu'on parle de génie civil, infrastructures,
22 conduites d'égouts aqueduc, réhabilitation,
23 conservation de chaussée, qu'on a parlé, ce type de
24 travaux là, principalement.

25 Q. **[969]** Est-ce que je comprends que dans le bâtiment,

1 c'était moins prononcé?

2 R. Je ne peux même pas dire s'il y en avait dans le
3 bâtiment.

4 Q. [970] C'est bien. Est-ce que votre réponse serait
5 la même dans les contrats octroyés sur invitation
6 des entrepreneurs en construction versus les
7 ingénieurs?

8 R. De ma période, des contrats sur invitation de
9 travaux, il y en a eu très peu.

10 Q. [971] Très peu.

11 R. Très peu.

12 Q. [972] O.K. C'est bien. On s'en va maintenant dans
13 vos fonctions en tant que directeur général adjoint
14 à Ville de Laval. J'essaie de faire une comparaison
15 avec la Ville de Montréal. Je sais que c'est
16 incomparable. Maintenant, ma question va être la
17 suivante, ça va être surtout au niveau des moyens
18 qui ont été pris. Est-ce qu'à la Ville de Laval,
19 pour estimer les travaux, est-ce que ce sont
20 toujours des ingénieurs qui estiment des travaux
21 que feront les ingénieurs ou vous avez des
22 estimateurs professionnels à l'interne?

23 R. À l'heure actuelle, c'est encore des ingénieurs.
24 Comme j'ai expliqué, c'est vraiment des estimations
25 qui sont faites encore sur la base de références de

1 résultats antérieurs. Il y a un processus qui est
2 en marche pour modifier ça, définitivement. Je sais
3 que vous faites référence à avoir une vraie
4 estimation où on va définir beaucoup plus de façon
5 pointue la part de main-d'oeuvre, machinerie,
6 matériaux et tout ça, où on va avoir une vraie
7 réalité. C'est un processus qui est en train de
8 s'implanter. Qui est à venir.

9 Q. **[973]** C'est bien. Est-ce qu'il y a eu des moyens
10 qui ont été pris pour rapatrier, à l'interne, la
11 compétence?

12 R. J'ai déjà mentionné, il y a déjà des démarches qui
13 sont faites en ce sens-là, il y a des démarches,
14 entre autres, pour la reprise de tout ce qui est
15 plan directeur de réseaux d'égouts et d'aqueducs,
16 le service a été recréé. Il y a eu la création du
17 bureau des grands projets qui est, depuis deux
18 mille douze (2012), qui commence à porter fruits,
19 il est en dotation, il faut trouver le personnel
20 adéquat, ce n'est pas évident, qui va... qui sert
21 beaucoup à définir l'ampleur des projets, le
22 contenu, le besoin des projets, le type de
23 réalisation, il va s'assurer de suivre la gestion
24 de ces projets-là...

25 Q. **[974]** Est-ce qu'on comprend...

1 R. ... ça, c'est des mesures qui sont déjà en place ou
2 en sont en train d'être optimisées.

3 Q. [975] O.K., je comprends que vous avez un
4 programme... vous aviez un programme ou vous avez
5 un programme qui est défini à cet effet?

6 R. Oui.

7 Q. [976] Est-ce que vous avez des clauses à l'effet
8 que les ingénieurs qui quittent le service de génie
9 à Laval ont une période de temps au cours de
10 laquelle ils ne peuvent pas aller travailler dans
11 une firme?

12 R. Oui, dans le Code d'éthique, je crois que c'est un
13 an, là qui est...

14 Q. [977] Est-ce que ces clauses-là sont appliquées?

15 R. Est-ce qu'elles sont appliquées? Est-ce que le cas
16 s'est présenté? Je ne crois pas pour l'instant, à
17 ma connaissance, là.

18 Q. [978] C'est bien. J'aimerais vous parler de votre
19 première visite chez le notaire Gauthier. Vous le
20 connaissiez auparavant?

21 R. De nom seulement.

22 Q. [979] Vous arrivez chez quelqu'un, chez un
23 professionnel, avec une enveloppe de dix mille
24 dollars (10 000 \$), vous parlez de la pluie et du
25 beau temps, vous lui tendez l'enveloppe, il doit y

1 avoir une autre discussion qui doit s'ensuivre?

2 R. Pas du tout.

3 Q. **[980]** Vous arrivez comme ça, vous ne le connaissez
4 pas, vous voyez sa pancarte, vous...

5 R. Je ne suis pas arrivé comme ça. De un, j'ai pris
6 rendez-vous avec lui, je me suis identifié. Peut-
7 être qu'à partir de l'identification, le nom et la
8 firme, c'était suffisant pour lui. J'ai eu mon
9 rendez-vous.

10 Q. **[981]** Il ne vous a pas demandé c'était pourquoi, il
11 vous a...

12 R. Non.

13 Q. **[982]** Vous ne lui avez pas dit non plus?

14 R. Non, comme je ne lui ai pas dit le montant qu'il y
15 avait dans l'enveloppe.

16 Q. **[983]** C'est bien. J'aimerais ça que vous nous
17 parliez davantage de la liste des soumissionnaires
18 parce qu'il y a vraiment des thèses qui
19 s'affrontent. Vous avez mentionné qu'il y avait des
20 avantages à la transmettre et des inconvénients à
21 la transmettre.

22 R. On parle de la liste des soumissionnaires, on parle
23 de contrats de construction à ce moment-ci?

24 Q. **[984]** Oui, sur un contrat de construction. Je
25 comprends qu'on pouvait se la procurer possiblement

1 au comptoir...

2 R. Je n'ai pas dit qu'il y avait des désavantages à
3 transmettre. J'ai dit que l'avantage c'est que
4 c'était plus... je n'ai pas nommé d'avantage, là,
5 de la transmettre de ma part. C'est que l'avantage,
6 je peux vous le donner, c'est que c'est plus facile
7 de l'avoir. Mais il a d'autres... ce que j'ai
8 élaboré c'est qu'il y a d'autres potentiels de
9 reconstituer ou d'obtenir cette liste de
10 soumissionnaires là.

11 Q. **[985]** Oui, et vous avez mentionné qu'on peut peut-
12 être l'avoir au comptoir, par...

13 R. Qui n'existe plus depuis longtemps, c'est une des
14 premières choses qui est disparue.

15 Q. **[986]** Par certains fonctionnaires, dans bien des
16 cas, illégalement?

17 R. Je n'ai pas mentionné ça mais c'est une possibilité
18 aussi.

19 Q. **[987]** Contrairement aux directives. Et vous avez
20 mentionné, quand il y a des produits spécifiés?

21 R. Des produits qui sont spécifiques et qu'il n'y a
22 qu'un fournisseur.

23 Q. **[988]** C'est ça. Et, à ce moment-là, le fournisseur,
24 lui, sait qui demande...

25 R. Bien, forcément, tous les entrepreneurs qui veulent

1 soumissionner sur le projet vont l'appeler pour
2 avoir les prix pour les produits qu'il a à fournir
3 dans un projet spécifique.

4 Q. [989] Vous, avez-vous une position relativement au
5 caractère de publication de cette liste? Est-ce
6 qu'on devait la publier, est-ce qu'on devait la
7 donner ou pas du tout?

8 R. C'est un débat et la question n'est pas facile à
9 trancher. Il y a autant d'arguments en faveur que
10 contre. Dans un monde idéal, où cette liste-là ne
11 sert pas à ce que les individus s'en servent pour
12 se rencontrer et arranger un projet, je pense qu'il
13 y a avantage à connaître la liste. Pour les sous-
14 traitants, les fournisseurs et donner le plus de
15 chance possible à un vaste marché.

16 Q. [990] C'est un peu ça ma question, je me demande si
17 vous êtes un bon témoin pour venir nous dire quels
18 sont les avantages et les inconvénients pour les
19 ingénieurs, pour les entrepreneurs généraux et pour
20 les sous-traitants. Parce que...

21 R. Bien, c'est différent, dans le cas on parle de
22 contrats de construction, dans le cas de contrats
23 d'ingénieur conseil c'est très différent, il n'y a
24 pas de sous-traitance. Il n'y a pas de fournisseur.

25 Q. [991] Effectivement, moi, je vous parle dans le

1 cas...

2 R. Contrats de construction.

3 Q. **[992]** Moi, je représente... oui, dans les contrats
4 de construction. Est-ce que vous êtes en mesure de
5 nous donner les avantages et les inconvénients pour
6 que...

7 R. Bien, les inconvénients, c'est ce qui en a été fait
8 de cette liste-là. Les avantages, comme je vous ai
9 dit, ça peut ouvrir un marché aux fournisseurs et
10 aux sous-traitants. Dans certains projets ça peut
11 représenter jusqu'à cinquante pour cent (50 %) de
12 la valeur du projet et plus dans le bâtiment au
13 niveau de la sous-traitance. Ça fait que ça permet
14 d'avoir un plus grand bassin potentiel de sous-
15 traitants et de fournisseurs.

16 Q. **[993]** En pratique, comment ça se passe, est-ce que
17 c'est généralement l'entrepreneur qui magasine ses
18 sous-traitants ou il y a des sous-traitants qui,
19 ayant connaissance, à ce moment-là, contactent les
20 entrepreneurs qui sont venus chercher la liste?

21 R. Comme je ne suis pas entrepreneur, c'est
22 probablement un peu des deux qui se fait.

23 Q. **[994]** O.K.

24 R. Il faut faire abstraction aussi qu'il y a certaines
25 catégories avec une certaine valeur de sous-

1 traitance qui est assujettie au Bureau des
2 soumissions déposées du Québec.

3 Q. [995] C'est bien. Je n'irai pas plus loin, je
4 comprends... je comprends qu'il y a un bout qui
5 relève plus des entrepreneurs.

6 R. Définitivement.

7 Q. [996] C'est bien. Vous avez mentionné aussi qu'on
8 vous avait demandé de donner la liste à monsieur
9 Desbois et de ceux... des sous-traitants, là, ou
10 plutôt, excusez-moi, des fournisseurs ou des...

11 R. La liste des entrepreneurs... c'est la liste de
12 tous ceux, dans le fond... la liste qui a été
13 transmise, il n'y avait pas de ségrégation, c'est
14 la liste de tous ceux qui sont venus se procurer
15 les documents d'appel d'offres. Il faut savoir que,
16 lorsqu'il y a un appel d'offres, les entrepreneurs
17 généraux viennent chercher la liste, ça peut être
18 des fournisseurs, ça peut être des sous-traitants
19 qui viennent chercher les documents d'appel
20 d'offres, aussi. Ça ne veut pas dire qu'ils vont
21 déposer nécessairement une soumission.

22 Q. [997] Vous avez donc réalisé que monsieur Desbois
23 jouait un certain rôle?

24 R. Oui.

25 Q. [998] Vous avez entendu parler des rumeurs de

1 ristournes d'entrepreneurs?

2 R. Oui.

3 Q. **[999]** Est-ce que vous avez des faits qui pourraient
4 nous permettre d'établir que le rôle que jouait
5 monsieur Desbois était un petit peu le rôle que
6 jouait monsieur Trépanier, à Montréal?

7 R. Pas du tout.

8 Q. **[1000]** Est-ce que vous avez dit, à un moment donné,
9 que monsieur Desbois, alors qu'il avait quitté la
10 Ville, continuait de jouer un certain rôle dans
11 l'attribution des contrats, forcément quand il
12 était dans la firme Tecsalt?

13 R. Lorsqu'il a quitté, il n'était plus chez Tecsalt.

14 (16:02:19)

15 Me PAUL CRÉPEAU :

16 Vous allez me permettre. Est-ce que vous avez dit
17 « quand monsieur Desbois a quitté la Ville »?

18 R. Monsieur Desbois n'a jamais travaillé à la Ville.

19 Me DANIEL ROCHEFORT :

20 Q. **[1001]** Non, il n'a jamais travaillé à la Ville.
21 Quand il a quitté Tecsalt, c'est ça, lorsqu'il a
22 pris sa retraite. J'essaie de faire la parallèle
23 avec monsieur Trépanier, j'essaie de voir s'il
24 avait un rôle un petit peu équivalent?

25 R. Je ne pourrais pas vous confirmer ça.

1 Q. **[1002]** C'est bien. J'aimerais revenir sur une
2 précision. Lorsque monsieur Desbois vous apporte un
3 montant de vingt mille dollars (20 000 \$), vous
4 dites « Moi j'ai compris que c'était en
5 compensation du salaire perdu. ».

6 R. Oui.

7 Q. **[1003]** Et si on remet le tout avec le contexte au
8 tout début de votre témoignage, à l'effet que quand
9 vous avez été embauché on vous a dit que
10 « T'inquiète pas, la situation un jour va se
11 régulariser. ». Ma question est la suivante :
12 qu'est-ce que vous a dit monsieur Desbois à cet
13 effet? Est-ce qu'il vous a fait allusion? Est-ce
14 qu'il vous a mentionné clairement que c'était pour
15 compenser pour...

16 R. Non, il ne m'a pas dit le but de la compensation,
17 il ne m'a pas fait de précisions, ni de
18 commentaires sur ça. Il m'a juste identifié que,
19 dans le fond, il répondait à la demande du maire
20 Vaillancourt qui lui avait donné instructions.

21 Q. **[1004]** Donc c'est vous qui avez déduit que c'était
22 pour compenser dans une certaine mesure.

23 R. Définitivement. Pour moi, c'était clair.

24 Q. **[1005]** Mais c'était clair pour vous mais est-ce
25 qu'il y a un fait qui vous permettait d'arriver à

1 une telle conclusion?

2 R. Parce que ça avait été discuté, comme je vous l'ai
3 mentionné auparavant, dans le bureau du maire,
4 avant.

5 Q. **[1006]** Mais le maire ne vous a jamais dit
6 « Quelqu'un va aller te compenser chez toi. » ou
7 quelque chose comme ça.

8 R. Oui, j'ai mentionné qu'il m'a dit que « Roger
9 Desbois va te voir. ».

10 Q. **[1007]** O.K. Et vous, vous avez fait le lien avec sa
11 visite.

12 R. C'était assez facile.

13 Q. **[1008]** Je comprends.

14 16:04:05

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Q. **[1009]** Et j'aimerais revenir quand même sur cette
17 remise d'enveloppe. Comment ça se passe avec
18 monsieur Desbois? Quand vient-il vous voir et est-
19 ce qu'il prend rendez-vous avec vous? Qu'est-ce
20 qu'il...

21 R. Il prend rendez-vous, comme j'ai mentionné, il est
22 venu dans les quelques jours, je dirais, une
23 semaine, peut-être deux semaines au plus, après la
24 rencontre, mais c'était dans les quelques jours. Il
25 prend rendez-vous, il vient à mon bureau.

1 Q. **[1010]** Puis là vous ne lui demandez pas pourquoi il
2 vient vous voir?

3 R. Non.

4 Q. **[1011]** O.K. Puis quand il arrive à votre bureau, il
5 fait quoi?

6 R. Comme d'habitude, il y a eu un peu de discussions
7 sur tout et rien puis après ça il a sorti
8 l'enveloppe et il dit « Voici... », dans le fond,
9 il était le commissionnaire pour le vingt mille
10 dollars (20 000 \$).

11 Q. **[1012]** Oui, vous dites dans le fond. Mais lui,
12 qu'est-ce qu'il vous a dit quand il vous a remis
13 l'enveloppe? Est-ce qu'il a dit quelque chose?

14 R. Bien, je ne peux pas me rappeler les paroles
15 exactes, je vous dirais. Il m'a juste dit « Voici
16 le vingt mille dollars (20 000 \$) qui avait été
17 entendu. ».

18 Q. **[1013]** O.K.

19 R. Je vous dis. Et là, est-ce que c'est les paroles
20 exactes? Bien c'est la teneur devait être.

21 Q. **[1014]** O.K.

22 Me DANIEL ROCHEFORT :

23 Q. **[1015]** Vous avez mentionné que, à cause de l'UPAC,
24 à cause des médias, vers deux mille neuf (2009),
25 deux mille dix (2010) surtout, les groupes qui

1 passaient régulièrement dans le bureau du maire,
2 les entrepreneurs, les consultants et les
3 promoteurs, vous avez mentionné que les
4 entrepreneurs ça a diminué considérablement,
5 d'abord dans un premier temps, les consultants par
6 la suite. Est-ce que les promoteurs ça a arrêté?

7 R. Non.

8 Q. **[1016]** O.K. Vous avez mentionné le nom de monsieur
9 Grothé, est-ce que vous pouvez nous dire, est-ce
10 que vous connaissez le lien? Comment ces gens-là
11 opéraient avec le maire, ces promoteurs?

12 R. Pas du tout.

13 Q. **[1017]** Tout ce que vous voyez c'est que vous les
14 voyez entrer et sortir.

15 R. Oui, et c'est, pour la plupart, c'est des
16 promoteurs qui sont très actifs sur le territoire,
17 qui ont, pour la plupart plusieurs projets en
18 marche ou en projection. C'est un, je ne dis pas
19 qu'il y a seulement que ceux-là mais il y a un
20 groupe sûrement de cinq, six promoteurs qui sont
21 plus actifs sur le territoire que d'autres, ce qui
22 est un peu normal aussi.

23 Q. **[1018]** O.K. Mais ces cinq, six-là, est-ce qu'on
24 peut dire qu'ils avaient une bonne moyenne au bâton
25 pour réaliser leurs projets?

1 R. Je ne comprends pas l'expression une bonne moyenne
2 au bâton. À partir du moment où tu es propriétaire
3 d'un terrain et que tu fais un projet, il est un
4 peu normal que tu réussisses à faire ton projet.

5 Q. **[1019]** Ma question est, je vais la préciser.
6 L'obtention des permis, les changements de
7 règlements de zonage, est-ce que selon ce que vous
8 voyez, est-ce que c'était plus facile à obtenir que
9 d'autres promoteurs plus inconnus?

10 R. Pour ma part, pour le vécu ou la période, c'est
11 assez difficile pour moi de juger à ça. J'ai eu des
12 dossiers qui ont été transmis à l'UPAC donc je ne
13 peux pas parler, qui remontent antérieurement à ça,
14 qui peuvent laisser supposer.

15 Q. **[1020]** O.K.

16 R. Mais encore là, il n'y a pas de...

17 Q. **[1021]** Alors...

18 R. ... preuve hors de tout doute qui a été formulée.

19 Q. **[1022]** O.K. Alors avec ce que vous venez de dire,
20 je n'irai pas plus loin, je vous poserai une
21 dernière question. Est-ce qu'en deux mille treize
22 (2013), lorsque vous quittez, est-ce que c'est
23 promoteurs-là tournent toujours autour du politique
24 ou ils ont disparu finalement?

25 R. C'est difficile. Ils sont encore présents. Est-ce

1 qu'ils sont tous aussi présents et de façon
2 importante, je ne pourrais pas dire. Mais oui, il y
3 en a qui sont encore présents à l'hôtel de ville.

4 Q. **[1023]** C'est bien. Vous avez parlé d'un programme
5 de conservation de la chaussée.

6 R. Oui.

7 Q. **[1024]** Ce n'est pas mon expertise mais si je
8 comprends bien, l'asphalte, lorsque la structure
9 est bonne, on en enlève une couche d'asphalte, on
10 l'enlève et on la remplace par de la nouvelle.

11 R. En gros, c'est ça.

12 Q. **[1025]** Oui. Est-ce qu'à votre connaissance il y a
13 des compagnies qui recyclent l'asphalte? C'est-à-
14 dire qu'ils prennent l'asphalte qui est là,
15 l'envoient dans l'autre wagon et finalement,
16 quelques minutes après, ça sort.

17 R. C'est un procédé qui existe, oui.

18 Q. **[1026]** Est-ce que la Ville de Laval l'utilise?

19 R. Elle a été utilisée à très peu de reprises sur des
20 tronçons qui sont particuliers, qui sont plus de
21 type rural plutôt que urbain, à savoir que c'est
22 des tronçons où il n'y a pas d'utilité publique,
23 souvent que c'est seulement que des accotements
24 avec des fossés où il n'y a pas de bordures,
25 trottoirs, pas de circulation aussi, plus lourde

1 comme sur un boulevard ou à des intersections.

2 Q. **[1027]** Et est-ce que cette technologie représente
3 des réductions de coûts importantes?

4 R. À ce moment-ci...

5 Q. **[1028]** Vous n'êtes pas en mesure de le dire.

6 R. Je ne suis pas en mesure de vous le dire. Parce
7 qu'il ne faut pas juste regarder le coût de mise en
8 place, il faut regarder la longévité du produit
9 aussi.

10 Q. **[1029]** Je vous remercie Monsieur, c'était mes
11 questions. Merci Madame.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Merci. Maître Houle?

14 (16:08:38)

15 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

16 Q. **[1030]** Est-ce que vous avez déjà parlé de
17 l'existence de collusion entre ingénieurs à Laval
18 avec des fonctionnaires de d'autres municipalités?
19 Avez-vous déjà fait un effort pour savoir si
20 c'était... si ailleurs, il y avait de la collusion
21 aussi?

22 R. Je ne pourrais pas vous dire. Comme je vous dis,
23 j'étais... J'ai été très peu présent dans d'autres
24 municipalités, outre Boucherville et Longueuil, à
25 une époque antérieure.

1 Q. **[1031]** Quand vous êtes à la Ville, là. Vous êtes à
2 la Ville, vous organisez les appels d'offres
3 truqués...

4 R. Si j'ai entendu parler de...

5 Q. **[1032]** Est-ce que vous en parlez?

6 R. ... ce système-là dans d'autres villes?

7 Q. **[1033]** Avec des gens de d'autres villes...

8 R. Non. Non.

9 Q. **[1034]** ... si dans leur ville, eux, il y a le
10 trucage entre ingénieurs...

11 R. Non.

12 Q. **[1035]** ... que vous organisez.

13 R. Non. Ce n'est pas des sujets qui sont discutés
14 ouvertement et abondamment lors de réunions
15 sociales, là. Je peux vous dire ça.

16 Q. **[1036]** Mais, c'est parce que vous considérez
17 tellement ça normal, habituel, que vous ne trouvez
18 pas, vous ne voulez pas savoir si ailleurs ça
19 existe.

20 R. Je n'ai pas cherché, je n'ai pas tenté à savoir si
21 ailleurs ça existait.

22 Q. **[1037]** Avez-vous déjà tenté de comparer les prix
23 que vous payiez, par exemple, par rapport à
24 d'autres municipalités, pour voir si, dans le fond,
25 avec ce système truqué là, Laval ne paie quand même

1 pas trop cher? Avez-vous déjà tenté de faire ça?

2 R. C'est un exercice qui va devoir être fait
3 éventuellement, d'être capable de mesurer les
4 coûts. Sauf qu'il faut être extrêmement prudent. Il
5 faut regarder par région. Il faut regarder le type
6 de travaux. On peut comparer, c'est sûr, il faut
7 comparer des pommes avec des pommes, comme on dit.
8 Mais, je vais vous donner un exemple qui est
9 vraiment à l'opposé, mais si vous faites une
10 réfection de pavage sur la rue Sainte-Catherine, et
11 vous faites une réfection de pavage sur le rang
12 Saint-Antoine, c'est évident que ça ne sera pas les
13 mêmes coûts, ne serait-ce que pour l'accessibilité,
14 la proximité des lieux d'approvisionnement, ça fait
15 qu'il y a beaucoup de facteurs. On ne peut pas
16 comparer, avoir un prix, dire une tonne de béton
17 bitumineux ça coûte X au Québec.

18 Q. **[1038]** Mais, ma question, c'était : vous, avez-vous
19 déjà tenté de faire ce genre de comparaison là pour
20 les services professionnels? C'est une comparaison
21 plus facile, quand même. Pour savoir si, dans les
22 faits, le trucage dans lequel vous participiez...

23 R. Non. Ça... L'exercice n'a...

24 Q. **[1039]** ... n'amenait pas des coûts trop élevés pour
25 Laval?

1 R. Non. L'exercice n'a pas été fait.

2 Q. **[1040]** Quand vous étiez à votre compte, est-ce que
3 vous avez parfois fait des services semblables,
4 dans d'autres municipalités ou pour d'autres
5 donneurs d'ouvrage que Laval? Des services
6 semblables? Ma question, dans le fond, c'est : Est-
7 ce que c'était plus payant faire des travaux à
8 Laval que la marge que vous aviez pour d'autres,
9 des travaux similaires, ailleurs?

10 R. Je vous dirais, mon barème de comparaison à
11 l'époque où j'étais chez Équation, il est très
12 restreint. Je vous ai parlé de quelques dossiers à
13 Boucherville. Ces dossiers-là avaient été confiés,
14 toujours sur la base de l'AICQ, donc c'est
15 comparable, bien qu'un des projets était un projet
16 d'ampleur, mais c'était sur la base de l'AICQ.

17 Le seul autre projet que j'ai fait à la
18 Ville de Mirabel était une offre de service que
19 j'ai faite, forfaitaire, pour une intervention
20 particulière, technique, dans un projet.

21 Q. **[1041]** O.K., mais vous avez des clients...

22 R. C'est difficile d'avoir...

23 Q. **[1042]** Vous avez des clients dans le privé?

24 R. Oui.

25 Q. **[1043]** Est-ce qu'on peut dire que vos contrats,

1 dans le privé, étaient un peu moins payants que les
2 contrats que vous avez à Laval, parce que vous
3 collez sur le barème?

4 R. C'est... C'est extrêmement difficile. Parce que ce
5 n'est pas des contrats comparables. Dans le privé,
6 mon marché était beaucoup plus bâtiment, et ce
7 niveau-là, ce qu'il y avait moindre dans le
8 municipal. Ça fait que c'est assez difficile. Et le
9 bâtiment, comme j'ai expliqué, la rentabilité,
10 déjà, au départ, de faire de la conception, de
11 l'ingénierie de bâtiment, n'est pas la même que
12 dans du génie municipal.

13 Q. **[1044]** Et les contrats truqués à Laval, dans le
14 fond, vous approchaient du barème de l'AICQ, là.

15 R. Ils étaient à peu près, à toutes fins pratiques au
16 barème de l'AICQ.

17 Q. **[1045]** Au barème. Et là vous nous avez dit
18 qu'actuellement, on est à peu près à quarante pour
19 cent (40 %) du barème.

20 R. Ça peut varier, dépendamment du type de projet. On
21 voit qu'il y a une tendance, très dernièrement, sur
22 des projets plus d'envergure et avec une complexité
23 plus grande, on voit qu'il y a une tendance à la
24 hausse des prix très, très lente. Dans les projets
25 qui sont beaucoup plus simples, de génie civil, on

1 voit que les prix sont encore très bas, et j'ai
2 parlé même de trente (30), trente-cinq pour cent
3 (35 %), là, du barème.

4 Q. **[1046]** C'est ça. Donc, trente (30), trente-cinq
5 pour cent (35 %)...

6 R. Pas de moins. Du barème.

7 Q. **[1047]** Oui. Mais trente (30), trente-cinq pour cent
8 (35 %) du barème, mais l'industrie, quoi qu'elle
9 ait eu des moments moins rentables, elle n'est pas
10 tombée à terre pareil, là. Il en existe encore, des
11 ingénieurs, à Laval.

12 R. Oui. Mais on peut vivre un temps, on appelle ça
13 être sur l'erre d'aller, et on peut créer un volume
14 aussi. On s'est rendu compte que dans les coûts
15 très faibles, ça a été souvent la ou les mêmes
16 firmes qui ont remporté l'ensemble. Est-ce qu'ils
17 sont essayé de se créer un carnet de commandes?
18 C'est sûr qu'en augmentant un volume, on peut
19 réussir à minimiser cet impact-là.

20 Q. **[1048]** Mais si on dit que, par exemple, pour que le
21 marché soit un peu plus fluide, on augmente les
22 taux, non pas à quarante pour cent (40 %) mais
23 quelque chose à soixante pour cent (60 %), il y a
24 quand même quarante pour cent (40 %) de trop qu'ils
25 ont payé pendant longtemps, vu qu'ils paient, ils

1 ont payé le barème pendant tout le trucage
2 d'offres, à peu près.

3 R. Oui. Il ne faut pas généraliser le pourcentage,
4 mais dans certains cas, oui, ça peut être vrai.

5 Q. **[1049]** Merci beaucoup.

6 (16:13:12)

7 CONTRE-INTERROGÉ PAR Me DENIS HOULE :

8 Q. **[1050]** Alors bonjour, Monsieur Roberge. Je me
9 présente, Denis Houle, j'ai presque été présenté
10 par mon confrère qui m'a précédé.

11 R. Bonjour.

12 Q. **[1051]** Alors, je représente l'Association des
13 constructeurs de routes et grands travaux du
14 Québec, qui s'occupe du génie civil.

15 R. Oui.

16 Q. **[1052]** Et voirie. Je ne ferai pas de préambule,
17 parce que je ne veux pas que madame la Présidente
18 intervienne. Je veux d'abord vous questionner sur
19 votre première rencontre avec le notaire Gauthier,
20 un petit peu à la suite des questions de maître
21 Rochefort. Moi j'ai des difficultés à retenir de
22 votre témoignage d'hier que ce sont des rumeurs de
23 corridors qui vous ont amené à le rencontrer. Et
24 que vous ne vous soyez pas présenté puis qu'il vous
25 donne un rendez-vous comme ça. L'avez-vous approché

1 en disant, « J'ai besoin d'un notaire, moi, j'ai
2 besoin d'un service professionnel de notaire »?

3 R. Pas du tout.

4 Q. **[1053]** Qu'est-ce qui a fait qu'il a accepté de vous
5 rencontrer sans que vous ne vous présentiez?

6 R. Il faudrait lui poser la question.

7 Q. **[1054]** Non. Je vous la pose à vous.

8 R. Bien, je ne peux pas vous répondre. Moi je vous dis
9 que j'ai... À partir des bruits de corridors, qui
10 étaient quand même insistants, à savoir que c'est
11 un nom qui revenait souvent, j'ai placé un appel
12 pour demander un rendez-vous, ce que j'ai obtenu.
13 Si je ne l'avais pas obtenu, bien, c'est sûr que là
14 il aurait fallu que je passe sur un plan B.

15 Q. **[1055]** C'est quoi les bruits de corridors?

16 R. Qu'il y a des... Qu'il y a des remises qui sont
17 faites aux partis politiques, du financement de
18 partis politiques - je parle dans le domaine où
19 j'étais, de génie-conseil - et que la personne qui
20 gère ces remises-là, c'est le notaire Jean
21 Gauthier.

22 Q. **[1056]** Et vous aviez entendu ça parce que vous êtes
23 de Laval?

24 R. Parce que le bureau est à Laval, oui,
25 définitivement.

1 Q. **[1057]** Et que ça circulait depuis longtemps...

2 R. Oui, et comme je vous ai dit, il y a des activités
3 auxquelles on participait ou tout... que ce soit
4 des activités caritatives de tournoi de golf ou ces
5 choses-là, et c'est à tous les mêmes intervenants
6 que l'on retrouve présents à ces activités-là.

7 Q. **[1058]** Et vous saviez ça avant d'acheter la
8 compagnie, pour la transformer?

9 R. Je n'ai jamais acheté la compagnie, il n'y a pas eu
10 de vente de compagnie, il y a eu une transition
11 d'actions.

12 Q. **[1059]** D'actions?

13 R. Oui.

14 Q. **[1060]** O.K., d'accord. Alors, quand monsieur Plante
15 s'occupait des relations d'affaires, du
16 développement pour la clientèle de cette
17 entreprise-là, Plante & associés, vous étiez déjà
18 au courant de ce fait-là, sur lequel vous venez de
19 me répondre?

20 R. De soixante-dix-neuf (79) à probablement autour des
21 années deux mille (2000), probablement, parce que
22 ce n'est pas moi qui m'occupais... moi, j'étais
23 celui qui remplissait... qui avait l'exécution
24 d'exécuter les mandats de génie.

25 Q. **[1061]** La question que je vous pose c'est : Est-ce

1 que lorsque vous étiez chargé de projets...

2 R. Oui.

3 Q. **[1062]** ... c'était ça que vous faisiez...

4 R. Non. À ce moment-là, non.

5 Q. **[1063]** Non? Étiez-vous, avant de prendre la relève
6 de monsieur Plante, étiez-vous déjà au courant de
7 ces rumeurs-là? C'est ça qu'est ma question.

8 R. Les rumeurs, ça commence toujours à un niveau et ça
9 prend de l'ampleur, probablement un peu avant.
10 Probablement un peu avant.

11 Q. **[1064]** Parce que vous participiez à des activités,
12 vous rencontriez d'autres firmes d'ingénieurs?

13 R. Oui.

14 Q. **[1065]** Et d'autres entrepreneurs et des sous-
15 traitants?

16 R. Oui.

17 Q. **[1066]** Et ça se disait entre vous autres?

18 R. Oui. Bien, ça se disait... ça circulait... ce n'est
19 pas des réunions où on se parle juste de ça, c'est
20 au travers de conversations, tu entends, quelqu'un
21 s'échappe, il donne une information ou mentionne un
22 fait ou, des fois... des fois ça peut être par
23 frustration, on va dire un élément, mais ça vient
24 qu'à revenir. Quand tu les additionnes au fil du
25 temps, la rumeur devient plus persistante.

1 Q. **[1067]** De sorte que le nom du notaire Gauthier,
2 vous l'aviez déjà en tête comme étant un
3 intermédiaire, un interlocuteur?

4 R. Oui.

5 Q. **[1068]** O.K. Quand vous avez eu votre première...
6 votre premier emploi comme fonctionnaire, alors,
7 vous étiez directeur adjoint au service de génie?

8 R. Assistant directeur.

9 Q. **[1069]** Assistant directeur au service de génie?

10 R. De l'ingénierie, oui.

11 Q. **[1070]** Et à ce moment-là, vous étiez autant
12 responsable de l'octroi des contrats de gré à gré?

13 R. Oui.

14 Q. **[1071]** Des appels directement qui se faisaient
15 comme vous disiez...

16 R. Sur invitation.

17 Q. **[1072]** ... sur invitation.

18 R. Oui.

19 Q. **[1073]** Et des appels d'offres publics?

20 R. Oui.

21 Q. **[1074]** Quand vous avez quitté... non, je vais y
22 aller un petit peu avant. À l'époque où vous êtes
23 devenu le président d'Équation, vous aviez des
24 associés?

25 R. Oui.

1 Q. **[1075]** Alors, vous avez dit, tantôt, aux questions
2 de notre confrère qui vous a interrogé
3 principalement, que vous aviez deux associés
4 majeurs et trois juniors.

5 R. Non. On était deux associés majeurs et trois
6 juniors...

7 Q. **[1076]** C'est ça.

8 R. On était cinq au total.

9 Q. **[1077]** Vous étiez cinq. Et vous n'avez parlé des
10 cadeaux que vous donniez, du financement que vous
11 donniez, qu'à votre associé senior?

12 R. Non. Au niveau des cadeaux qui étaient d'une
13 base...

14 Q. **[1078]** Normale, on peut dire.

15 R. ... que je vais qualifier de normale...

16 Q. **[1079]** Habituelle?

17 R. ... les autres associés étaient au courant de ça.

18 Q. **[1080]** O.K. Les trois juniors, est-ce qu'ils
19 voyaient les budgets de la compagnie?

20 R. Oui.

21 Q. **[1081]** Et les rapports comptables?

22 R. Définitivement, il n'y avait pas de cachette à ce
23 niveau-là.

24 Q. **[1082]** Donc, ils voyaient les remboursements, les
25 déboursés que vous aviez?

1 R. Vous voulez dire les remboursements des comptes de
2 dépenses? Oui.

3 Q. **[1083]** Oui, par lesquels vous remboursiez les
4 montants en comptant que vous donniez?

5 R. Oui.

6 Q. **[1084]** Quand vous avez vendu ou quand vous avez
7 laissé la compagnie pour devenir fonctionnaire, je
8 présume que vous avez vendu vos actions?

9 R. Oui.

10 Q. **[1085]** Aux quatre autres actionnaires?

11 R. Oui.

12 Q. **[1086]** Est-ce que vous êtes encore... vous avez
13 encore des intérêts dans la compagnie?

14 R. Aucun depuis le trente (30) juin deux mille sept
15 (2007).

16 Q. **[1087]** Tout a été liquidé? Un seul paiement?

17 R. Tout a été liquidé en un seul paiement en une seule
18 fois, ça a été réglé, c'était planifié pour être
19 réglé comme ça.

20 Q. **[1088]** O.K. Pour quelle raison vous ne vouliez pas
21 que vos trois juniors soient au courant de ce
22 financement illégal là?

23 R. On considère que ce n'était pas pertinent.

24 Q. **[1089]** Je passe à la pièce 62P-690 où on voit les
25 contrats que vous avez obtenus, autant pour Plante

1 & associés que pour Équation, de... ça commence en
2 deux mille deux (2002), jusqu'en deux mille sept
3 (2007). O.K.?

4 R. Oui.

5 Q. **[1090]** Vous l'avez, la pièce, devant vous?

6 R. Oui.

7 Q. **[1091]** On n'a pas la pièce... c'est-à-dire on n'a
8 pas d'information à partir du moment où vous êtes
9 devenu fonctionnaire et responsable de
10 l'attribution des contrats après deux mille huit
11 (2008). On ne l'a pas. Est-ce qu'après deux mille
12 huit (2008), lorsque vous étiez responsable, entre
13 autres, des contrats par invitation, la compagnie
14 Équation continuait à avoir des contrats?

15 R. Je vous dirais, après deux mille huit (2008), elle
16 n'a pas... il faudrait faire la vérification, mais
17 je serais... je ne suis pas intervenu d'aucune
18 façon auprès de la compagnie Équation, c'était
19 entendu comme ça que je ne pouvais pas intervenir,
20 que je n'interviendrais pas auprès d'Équation.

21 Q. **[1092]** Je comprends que vous êtes suspendu depuis
22 dix (10), quinze (15) jours, c'est ça? À la Ville
23 de Laval.

24 R. Oui.

25 Q. **[1093]** Est-ce que vous êtes suspendu sans ou avec

1 solde, finalement?

2 R. Avec solde.

3 Q. **[1094]** Bon, de sorte que c'est possible que vous
4 retourniez à votre emploi, puisque le protocole
5 d'entente pour quitter la Ville de Laval n'a pas
6 été signé? C'est possible?

7 R. Je ne sais vraiment pas quoi vous répondre sur
8 cette question-là, c'est très hypothétique, là.

9 Q. **[1095]** Non, mais...

10 R. Il n'y a aucune discussion, je ne sais pas quelle
11 tangente que ça va prendre. Est-ce qu'il y a une
12 possibilité? Peut-être.

13 Q. **[1096]** C'est pour savoir quel est votre intérêt
14 encore peut-être au niveau de ce poste-là au moment
15 où vous témoignez devant la Commission.

16 R. ... (pas de réponse)

17 Q. **[1097]** Si on vous l'offre, vous retournez?

18 R. À ce moment-ci, je ne saurais quoi vous répondre.
19 Il faut comprendre que c'est une période où je n'ai
20 pas tout à fait la tête à ça présentement.

21 Q. **[1098]** Je comprends, mais si on vous l'offre, vous
22 accepteriez de reprendre la...

23 Me JEAN-FRANÇOIS LONGTIN :

24 Madame la Présidente, Jean-François Longtin, Ville
25 de Laval. Je ne vois pas, à moins que mon confrère

1 nous l'explique, la pertinence pour les travaux de
2 la Commission de cette ligne de questions. Alors,
3 je m'y objecte et je laisse ça entre les mains de
4 la...

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Est-ce que vous avez quelque chose à répondre?

7 Me DENIS HOULE :

8 Oui, c'est une question de crédibilité, Madame.

9 C'est que si monsieur pense ravoir son poste, il
10 n'est pas dans la même position devant vous que
11 s'il avait été mis dehors. Vous comprenez? S'il a
12 intérêt à témoigner d'une certaine façon parce que,
13 finalement, il peut recouvrer son poste, on n'est
14 pas devant la même situation du témoin devant vous.
15 C'est ça qu'est ma position.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Maître Longtin?

18 Me JEAN-FRANÇOIS LONGTIN :

19 Écoutez, s'il y avait eu une amorce, une indication
20 quelconque que monsieur Roberge mentait ou
21 trafiquait la vérité, jusqu'à maintenant, et
22 particulièrement aux questions... aux réponses
23 formulées aux questions de maître Houle, je ne dis
24 pas. Mais, à moins que maître Houle nous donne une
25 telle indication, je pense que l'objection sur la

1 base de la non-pertinence devrait être maintenue.

2 Je comprends que c'est une question de crédibilité
3 mais...

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Oui, puis on sait que sur la base d'une question de
6 crédibilité... et je dois dire que la question peut
7 certainement être pertinente au point de vue de la
8 crédibilité. Alors, uniquement pour cette raison-
9 là, je vais permettre la question.

10 Me DENIS HOULE :

11 Merci, Madame. Parce que, pour répondre à maître
12 Longtin, là, il a été question d'un protocole
13 d'entente, je ne sais pas si c'était vous qui
14 représentiez une des parties, mais qui ne s'est pas
15 signé.

16 R. À cette question-là c'est non, ce n'était pas
17 maître Longtin qui représentait.

18 Q. **[1099]** Mais ça ne s'est pas signé et...

19 R. Et il n'a même pas été déposé.

20 Q. **[1100]** C'est ça. Il y a eu des discussions avec
21 quatre personnes du comité exécutif et il n'y a pas
22 eu de signature et, finalement, ça a été transformé
23 en suspension sans solde, donc ce n'est pas un
24 congédiement, on est d'accord tous les deux?

25 R. À ce moment-ci, on est tout à fait d'accord.

1 Q. **[1101]** Donc...

2 Me PAUL CRÉPEAU :

3 Peut-être là-dessus, mon confrère a parlé d'une
4 suspension sans solde, je n'ai jamais entendu ça
5 dans la preuve...

6 R. Avec solde, excusez. C'est avec solde. Donc, ce
7 n'est pas un congédiement. Moi, ce que j'avais
8 compris, si ça avait été sans solde, ça aurait été
9 interprété comme un congédiement; comme c'est avec
10 solde, ce n'est pas un congédiement, pour
11 l'instant.

12 Me DENIS HOULE :

13 Vous faites bien d'intervenir, Maître Crépeau, ma
14 question est encore plus claire de cette façon-là.

15 Q. **[1102]** Alors, au moment où on se parle, vous ne
16 savez pas si votre ancienne firme, depuis deux
17 mille sept (2007), a continué à avoir des contrats
18 par invitation et dans la même proportion qu'avant?

19 R. Ce n'est pas tout à fait ce que j'ai répondu. Elle
20 a eu quelques mandats, oui, de gré à gré, que j'ai
21 vus, mais c'est à un niveau nettement inférieur à
22 ce que... était là, bien que ce n'était pas à un
23 haut niveau. Et, la question, est-ce qu'ils ont
24 participé à des appels d'offres sur invitation? La
25 réponse, à ma connaissance, c'est non. Moi, je ne

1 suis jamais intervenu à ce niveau-là pour un appel
2 d'offres sur invitation auprès d'Équation, pour la
3 période de deux mille huit (2008) à maintenant.

4 Q. **[1103]** Est-ce que je retiens de votre dernière
5 réponse que vous en avez vu passer quand même...

6 R. Oui.

7 Q. **[1104]** ... des contrats sur invitation?

8 R. Oui, j'ai vu des... Des contrats sur invitation
9 avec Équation?

10 Q. **[1105]** Oui.

11 R. Non, je vous dis, à ma connaissance, non. Avec
12 Équation, non. Il y a eu des contrats de gré à gré
13 que j'ai vus passer, il y a eu des reconductions.
14 Il faut comprendre que les contrats, dans les
15 dernières années, qu'il y a une reconduction
16 automatique ou qu'il pouvait y avoir une
17 reconduction ou qu'il y avait l'inclusion de la
18 surveillance, ça, ça peut se faire, des fois, un
19 an, deux ans, trois ans après le contrat initial.
20 Mais à la question, est-ce que je suis intervenu,
21 dans la période deux mille huit (2008) à
22 maintenant, pour octroyer un contrat ou intervenir
23 dans un contrat sur invitation pour Équation, dans
24 la période deux mille huit (2008) à deux mille dix
25 (2010), qui est la période où j'intervenais? C'est

1 non. À la période de deux mille dix (2010) à
2 maintenant, oui.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Q. **[1106]** Dans la période où vous interveniez dans les
5 autres contrats?

6 R. Exactement. Je ne suis jamais intervenu pour
7 Équation. Présentement, s'ils sont invités par...
8 parce qu'on n'intervient pas dans le choix des
9 firmes proposées par le service de l'ingénierie.
10 Mais je n'interviens pas, dans le sens de les
11 empêcher de soumissionner ou de les empêcher d'être
12 identifiés par le service. Je n'ai jamais fait
13 d'intervention, dire : « Vous allez inviter
14 Équation », ça c'est clair.

15 Me DENIS HOULE :

16 Q. **[1107]** Mais je comprends, de toute façon, depuis
17 vos nouvelles fonctions, vos nouvelles
18 responsabilités de directeur général adjoint de la
19 Ville, vous...

20 R. Ce n'est pas mon rôle.

21 Q. **[1108]** Ce n'est plus votre rôle, c'est ça.

22 R. Non, pas du tout. Et je n'interviens pas dans ça.

23 Me DENIS HOULE :

24 Moi, je suggère, Madame et Monsieur le Commissaire,
25 qu'il y ait un engagement pour que la Ville... je

1 ne sais pas si maître Longtin peut faire ça comme
2 maître St-Martin le faisait pour la Ville de
3 Montréal, mais pour qu'on voie le relevé des
4 contrats qui ont été donnés par invitation ou de
5 gré à gré à Équation depuis la fin du document
6 62P-690, qui se termine en avril deux mille sept
7 (2007).

8 Me PAUL CRÉPEAU :

9 Madame la Présidente, je peux vous dire qu'une
10 partie de ce travail-là a été fait, je l'ai vu en
11 partie hier soir, il faudrait peut-être juste le
12 peaufiner. Mais nous sommes... nous avons déjà en
13 notre possession tous ces contrats-là. Je pense
14 qu'on peut s'engager à produire un tableau pour
15 lundi...

16 Me DENIS HOULE :

17 Non, vous le ferez pendant... la preuve est loin
18 d'être terminée pour Laval, je ne veux pas vous
19 donner...

20 R. Je peux peut-être apporter une précision, qu'on
21 soit clair.

22 Q. **[1109]** Oui.

23 R. On parle à partir d'avril deux mille huit (2008),
24 pas entre la fin de cette liste-là et avril deux
25 mille huit (2008), je ne suis ni à la Ville ni chez

1 Équation.

2 Q. **[1110]** Ah! bien, vous avez peut-être raison mais,
3 tant qu'à y être, peut-être aussi...

4 R. Si c'est la démonstration que vous tentez de faire,
5 que je suis intervenu pour Équation, je pense que
6 ça ne sera pas pertinent.

7 Q. **[1111]** Non, je veux vérifier, tout simplement.
8 C'est un droit qu'on a dans le contre-
9 interrogatoire. Mais j'aimerais voir si, justement,
10 il y a eu un changement peut-être vis-à-vis
11 Équation pendant que vous n'en êtes plus le
12 président, pendant que vous êtes un peu retiré.

13 R. O.K.

14 Q. **[1112]** O.K.?

15 Me PAUL CRÉPEAU :

16 Alors, nous produirons un tableau à cet effet-là,
17 qui sera complet, au niveau de la date de
18 l'adjudication des contrats et des parties. Un peu
19 comme on l'a déjà à la pièce 690.

20 Me DENIS HOULE :

21 Parfait. Merci bien.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Donc, est-ce que...

24 Me DENIS HOULE :

25 Est-ce qu'il faut le noter?

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Je ne crois pas que ce soit...

3 Me DENIS HOULE :

4 Est-ce qu'il faut coter une pièce, Maître Crépeau?

5 Me PAUL CRÉPEAU :

6 On va déposer ce tableau-là la semaine prochaine,
7 peut-être pas... dans le cadre d'une pièce qu'on
8 déposera. Voulez-vous qu'on...

9 Me DENIS HOULE :

10 Je le laisse à votre discrétion, moi là. Je vous
11 fais bien confiance.

12 Me PAUL CRÉPEAU :

13 Alors peut-être en recommençant les travaux mardi
14 prochain ça sera la première pièce qui sera
15 déposée?

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Parfait. Ça vous va, Maître Houle?

18 Me DENIS HOULE :

19 Ah! Moi, ça me convient. Ça me convient très bien.
20 Je me fie à la Commission.

21 Q. **[1113]** Je veux vous questionner sur un autre sujet,
22 62P-692, qui est l'annulation massive de contrats.
23 D'accord? C'est une pièce qui est assez
24 monumentale, c'est assez épais. Et on parlait de la
25 page 24 à 27 mais, finalement, j'ai vérifié et vous

1 avez annulé des contrats à partir de la page 4 à la
2 page 28, pour retrouver, probablement, les quatre-
3 vingt-dix (90) à cent (100) contrats. Est-ce que
4 vous voyez, à partir de la page 4 vous en avez qui
5 sont annulés, hein. Vous en avez peut-être un ou
6 deux, mais plus on approche des pages 20, ça se
7 multiplie.

8 R. Oui, ça c'est... Vous me dites qu'il y a des
9 contrats qui ont été annulés à la page 4?

10 Q. **[1114]** Bien, c'est ce que j'ai vérifié.

11 R. Bon, ça, c'est à une période où je ne suis pas à la
12 Ville, on est en deux mille six (2006).

13 Q. **[1115]** O.K. Ça veut donc dire qu'il y avait des
14 processus d'annulation qui se faisaient même avant
15 vos interventions de deux mille huit (2008).

16 R. Oui, mais là je ne peux pas les qualifier, je
17 n'étais pas là.

18 Q. **[1116]** O.K. Vous avez parlé de la page 24 à 27
19 parce que vous étiez en poste.

20 R. Oui. Et je vous ai expliqué les deux raisons
21 principales qui m'ont...

22 Q. **[1117]** Oui, j'ai compris. J'ai très bien retenu. Et
23 je pense qu'il y en a également jusqu'à la page 28,
24 si vous voulez regarder. Il y en a un en haut, je
25 ne sais pas si ça a été... votre annulation a été

1 rétablie, je ne sais pas, je ne sais pas ce que ça
2 veut dire, là.

3 Me PAUL CRÉPEAU :

4 Vous êtes à quelle page, Maître Houle?

5 R. Page 28.

6 Me DENIS HOULE :

7 Page 28, Maître Crépeau. C'est le premier contrat
8 qui est en haut. Je ne le sais pas ce que ça
9 signifie, là. Moi, j'avais pris pour acquis que
10 c'était une annulation à toutes les fois qu'il y
11 avait des marques manuscrites.

12 R. C'était un contrat qui a été annulé.

13 Q. **[1118]** Et ça, je comprends de par l'intitulé de la
14 pièce 62P-692 qu'il s'agit de soumissions de
15 travaux d'ingénierie, donc ce sont des travaux de
16 construction.

17 R. Oui.

18 Q. **[1119]** Alors là on ne parle pas de génie, là?

19 R. Non.

20 Q. **[1120]** Et pour faire une annulation massive comme
21 ça de contrats dans les travaux publics, dans
22 lesquels on sait qu'il y a de la collusion
23 également, avez-vous consulté votre patron non
24 officiel qui s'appelait monsieur Poirier?

25 R. À ma connaissance, non.

1 Q. **[1121]** Avez-vous consulté le directeur général?

2 R. Ça a été présenté, une annulation massive comme ça,
3 il faut comprendre que pour annuler un contrat il
4 faut retourner avec une communication au comité
5 exécutif. Ça a été présenté à la direction
6 générale, au directeur général de l'époque, oui, et
7 après ça c'est soumis au comité exécutif.

8 Q. **[1122]** Et la présentation au comité exécutif, c'est
9 le directeur général qui l'a faite ou si ça vient
10 de vous?

11 R. Pas nécessairement. C'est moi qui l'ai faite.

12 Q. **[1123]** C'est vous? O.K. En présence du maire?

13 R. Toujours.

14 Q. **[1124]** Est-ce qu'il y a eu des protestations de la
15 part du comité exécutif? Du directeur général ou du
16 maire?

17 R. Dans ces cas-là, après mes explications, non.

18 Q. **[1125]** Il y avait eu quoi? Des difficultés à passer
19 le message?

20 R. Non, bien...

21 Q. **[1126]** Pas du tout?

22 R. ... je dois expliquer le pourquoi. Je n'arrive pas
23 « J'annule ça » puis merci et bonjour. J'ai donné
24 les explications, le pourquoi, le plan de match
25 après, les conséquences aussi, parce qu'il y a

1 toujours un risque. Il faut que je sois capable de
2 démontrer... La plupart de ces projets-là avaient
3 des subventions attachées avec ça et les
4 subventions ont une durée dans le temps. Il faut
5 qu'ils soient réalisés avant une date, sinon on
6 perd la subvention. Je ne peux pas prendre la
7 chance d'annuler un projet et mettre à risque la
8 Ville de perdre ces subventions-là aussi.

9 Q. **[1127]** De sorte que ça a entraîné de nouveaux
10 appels d'offres pour rester dans les délais de
11 subvention.

12 R. Oui.

13 Q. **[1128]** C'est ça?

14 R. Oui.

15 Q. **[1129]** O.K. Donc, dès deux mille huit (2008), c'est
16 en deux mille huit (2008), c'est à votre arrivée,
17 ça?

18 R. Oui.

19 Q. **[1130]** Et vous n'étiez pas dans un poste de très
20 haute direction, vous étiez... bien, vous l'aviez
21 officieusement.

22 R. À l'ingénierie. À l'ingénierie. Oui.

23 Q. **[1131]** Vous l'aviez officieusement.

24 R. Mais c'était le rôle de l'ingénierie de faire des
25 recommandations sur l'octroi ou non de contrats.

1 C'est la base même de leurs responsabilités.

2 Q. **[1132]** Je passe à des questions qui ont été
3 soulevées par madame la Présidente et monsieur
4 Lachance hier. Vous aviez donc un pouvoir d'arrêter
5 des choses. C'est ça que ça démontre.

6 R. J'ai un pouvoir de recommandation. La décision
7 finale appartient au comité exécutif.

8 Q. **[1133]** Et là, vu que c'était une annulation
9 massive, on peut présumer que ça touchait à des
10 contrats dans lesquels il y avait de la collusion?

11 R. Forcément.

12 Q. **[1134]** Donc, vous aviez un pouvoir de toucher à la
13 collusion, que ce soit au niveau des entrepreneurs
14 ou au niveau du génie civil, des ingénieurs?

15 R. Vu comme ça...

16 Q. **[1135]** Vous auriez pu le faire.

17 R. Oui. Par contre, si ça aurait été des contrats avec
18 des estimations qui étaient respectées, et là on va
19 parler de suppositions, et que j'aurais voulu
20 annuler ces contrats-là, est-ce que ça aurait été
21 le même scénario? Je ne le sais pas.

22 Q. **[1136]** O.K.

23 R. Là, il y avait des raisons précises et justifiables
24 et financières pour annuler ces contrats-là, qui
25 étaient majeures.

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Je m'excuse, Maître Houle, si vous me permettez.

3 Me DENIS HOULE :

4 Oui, oui, allez-y, Madame.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Q. **[1137]** Une fois les contrats annulés, ils étaient
7 donc octroyés à nouveau par la suite?

8 R. Non, il fallait modifier les... on a eu, dans un
9 premier temps...

10 Q. **[1138]** Oui.

11 R. ... modifié les documents d'appel d'offres.

12 Q. **[1139]** Oui.

13 R. Et on les retourne en appel d'offres.

14 Q. **[1140]** O.K. Et donc, quand les contrats ont été
15 octroyés à nouveau, est-ce que c'était aux mêmes
16 firmes, aux mêmes conditions ou plus chers?

17 R. Non, moins chers bien évidemment. Et est-ce que
18 c'était aux mêmes firmes, ça, je n'ai jamais fait
19 la vérification. Je n'ai pas fait cette
20 vérification-là à savoir si c'était les mêmes
21 firmes qu'il y avait eu exactement.

22 Q. **[1141]** Non, mais vous saviez à qui vous enleviez...

23 R. Je n'ai jamais fait ce travail-là, Madame la
24 Présidente, au niveau des contrats de construction.

25 Q. **[1142]** O.K.

1 Me DENIS HOULE :

2 Q. **[1143]** Projet Commodore, quand il y a eu des
3 discussions et l'intervention du maire, vous me
4 dites qu'après deux ans ce n'est toujours pas
5 réglé, au moment où on se parle?

6 R. À ce moment-ci, oui.

7 Q. **[1144]** Donc, lorsqu'il y a eu des interventions du
8 maire, c'est après votre rencontre du printemps
9 deux mille dix (2010) au Centre d'achats Laval?

10 R. Il y en a eu, oui, définitivement. Oui.

11 Q. **[1145]** Et j'ai noté deux choses, qu'il y a eu
12 des...

13 R. Mais, c'est un dossier qui n'a aucun rapport avec
14 l'octroi des mandats professionnels, là.

15 Q. **[1146]** Non, je comprends. Non, non, je comprends.
16 Vous contestiez l'évaluation des terrains puis des
17 échanges de terrains. C'était ça qui était votre
18 point majeur.

19 R. Oui.

20 Q. **[1147]** Et...

21 (16:33:00)

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Q. **[1148]** Est-ce qu'il y avait un lien avec la
24 construction?

25 R. Pas du tout.

1 Q. **[1149]** Bon.

2 Me DENIS HOULE :

3 Je m'arrête, Madame.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Sauf peut-être des infrastructures en bout de
6 ligne.

7 Me DENIS HOULE :

8 Q. **[1150]** Mais, c'était du développement résidentiel,
9 Madame. On sait que c'était pour développer du
10 résidentiel, c'était de la construction
11 résidentielle.

12 R. Privé.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Oui, mais si ce n'est pas dans l'octroi de contrats
15 publics, je comprends qu'il y a peut-être un lien
16 par les infrastructures et l'aqueduc par la suite,
17 mais là si ce sont des projets privés...

18 R. On est loin de cette étape-là encore, là.

19 Me DENIS HOULE :

20 Q. **[1151]** Oui. Mais, en tout cas, je peux...

21 R. Et dans ce cas-là... dans ce cas-là...

22 Q. **[1152]** ... je peux bien abandonner, mais...

23 R. ... les interventions vont être mineures en termes
24 de réalisation de relocalisation d'infrastructures
25 qui vont être à la charge, de toute façon, du

1 demandeur et du promoteur.

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Bon.

4 Me DENIS HOULE :

5 C'était pour qualifier les interventions du maire à
6 son endroit.

7 Q. **[1153]** Et là je comprends que vous étiez plus à
8 l'aise parce que vous aviez déjà un peu tassé le
9 maire avec la rencontre de deux mille dix (2010).
10 Vous étiez capable d'y tenir davantage tête, là.

11 R. Je vous dirais, dans ce genre de dossier-là, j'ai
12 toujours donné... j'ai toujours agi de la même
13 façon, avec la même intégrité, à savoir les
14 intérêts de la Ville.

15 LA PRÉSIDENTE :

16 J'aimerais quand même, Maître, qu'on reste à
17 l'intérieur de...

18 Me DENIS HOULE :

19 Vous voulez que je tourne la page?

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Bien, c'est-à-dire que je voudrais bien qu'on reste
22 à l'intérieur du mandat et de l'octroi des contrats
23 publics.

24 Me DENIS HOULE :

25 C'est parce qu'il y a eu, si je comprends bien...

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Et dans le domaine de la construction.

3 Me DENIS HOULE :

4 ... certaines pressions de la part d'une personne
5 et ça n'avait pas été précisé. Je voulais savoir si
6 c'était de la part du maire Vaillancourt qui
7 voulait absolument que ce projet-là de deux tours à
8 hauteur élevée...

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Oui, mais si c'est privé, là, ça ne me concerne
11 pas.

12 Me DENIS HOULE :

13 Oui.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Ça concerne peut-être d'autre monde, mais pas moi.

16 Me DENIS HOULE :

17 Moi, je le voyais plus, Madame, d'une façon même
18 pas indirecte, mais directe sur le comportement du
19 maire dans la gestion de la Ville et
20 l'administration de la Ville, mais je me
21 (inaudible).

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Peut-être, mais pas dans le cadre de notre mandat.

24 Me DENIS HOULE :

25 O.K. J'achève, Madame.

1 Q. **[1154]** Je reviens sur un sujet qui a été discuté
2 hier, que mon confrère a repris tantôt, le vingt
3 mille dollars (20 000 \$). Je n'ai pas trop de
4 difficulté à ce qu'une entente verbale, qui vient
5 faire en sorte que c'était une des conditions de
6 votre acceptation de l'engagement, soit respectée
7 et que vous receviez vingt mille dollars
8 (20 000 \$). Ça, je me dis, c'est une entente
9 contractuelle puis, bon, le directeur général vous
10 a promis ça et le maire ordonne à monsieur Desbois
11 de vous le payer. Où j'ai une difficulté, vous
12 n'avez sûrement pas déclaré ça au fisc, hein?

13 R. Non.

14 Q. **[1155]** Alors, le vingt mille dollars (20 000 \$), si
15 vous aviez été rémunéré d'une façon régulière, vous
16 auriez payé au moins quarante-cinq, cinquante pour
17 cent (45 %-50 %) d'impôt, on s'entend?

18 R. Oui.

19 Q. **[1156]** Donc, le vingt mille dollars (20 000 \$) que
20 vous gardez comptant, que vous ne rapportez pas à
21 Revenus Québec et Canada, ça vaut entre trente-cinq
22 et quarante mille dollars (35 000 \$-40 000 \$) de
23 revenu de base, on s'entend?

24 R. Oui, on s'entend.

25 Q. **[1157]** O.K. Une question en passant. Vous dites que

1 vous voyez beaucoup de monde qui passait à
2 différentes périodes, sous-traitants, entrepreneurs
3 et ingénieurs qui allaient...

4 R. Je n'ai pas dit « sous-traitants ».

5 Q. **[1158]** Ah! Oui. Moi, j'ai retenu... en tout cas. Et
6 au bureau du maire.

7 R. Oui.

8 Q. **[1159]** Et au bureau de monsieur Deguise? Non? Pas
9 du directeur général?

10 R. Oui, oui. Ça, c'est deux choses différentes, là.

11 Q. **[1160]** Oui.

12 R. On parle de deux cas différents. Oui.

13 Q. **[1161]** Les édifices sont situés où? Vos bureaux
14 sont où par rapport à l'hôtel de ville?

15 R. Mon bureau à moi?

16 Q. **[1162]** Oui.

17 R. En façade.

18 Q. **[1163]** En façade.

19 R. Oui.

20 Q. **[1164]** Deux édifices face-à-face?

21 R. C'est... ils sont, on va dire, côte à côte, là.

22 Q. **[1165]** O.K. Est-ce que les deux responsabilités que
23 vous avez eues comme directeur adjoint puis comme
24 directeur adjoint... direction générale adjointe,
25 est-ce que vos deux bureaux étaient dans le même

1 établissement?

2 R. Vous voulez parler de la période à l'ingénierie?

3 Q. **[1166]** Oui.

4 R. Non. À la période de l'ingénierie, c'était au 1333,
5 l'édifice qui est en arrière.

6 Q. **[1167]** En arrière de quoi?

7 R. De l'hôtel de ville.

8 Q. **[1168]** Ah! Bon. O.K. Je n'ai pas d'autre question.
9 Merci, Madame.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Merci.

12 Me PAUL CRÉPEAU :

13 Alors, juste pour terminer, Madame la Présidente.
14 Je suis avisé par nos analystes que, pour préparer
15 le tableau dont mon confrère nous parle, il ne sera
16 pas possible de traiter des contrats de gré à gré,
17 on n'a pas les données suffisantes pour les
18 analyser. D'autre part, on est capable d'aller
19 identifier les contrats sur appel d'offres et sur
20 soumission, un peu comme le tableau que vous avez
21 déjà à la pièce 690.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 On ne les a pas parce que ce n'est pas possible de
24 les obtenir de la Ville ou parce que ce n'est pas
25 possible de les obtenir point?

1 Me PAUL CRÉPEAU :

2 Je vais voir, avec les données qu'on avait hier
3 soir... là je ne suis pas en mesure de vous
4 répondre, mais actuellement...

5 LA PRÉSIDENTE :

6 On va demander à maître Longtin.

7 Me JEAN-FRANÇOIS LONGTIN :

8 Écoutez, Ville de Laval a fourni jusqu'à maintenant
9 une quantité astronomique de documents à la
10 Commission, de façon très diligente. Je ne peux pas
11 répondre pour les fonctionnaires qui sont assignés
12 à cette tâche-là. Il est bien évident que s'il est
13 possible de satisfaire une demande de maître
14 Crépeau, on le fera, mais à ce moment-ci je ne peux
15 pas vous dire que c'est possible.

16 LA PRÉSIDENTE :

17 C'est la demande de maître Houle, alors on va faire
18 avec ce qu'on peut, Maître Houle.

19 Me DENIS HOULE :

20 Je vous ai dit tantôt que je fais confiance à la
21 Commission et ses procureurs, je vous laisse aller,
22 Madame.

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Parfait. Merci.

25

1 Me JEAN-FRANÇOIS LONGTIN :

2 Voilà!

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Merci. Alors donc, cela termine pour le

5 témoignage... est-ce qu'il y a d'autres personnes

6 qui veulent contre-interroger monsieur Roberge? Je

7 crois que non, il n'y a pas d'autre partie.

8 Alors, je vous remercie beaucoup, Monsieur Roberge.

9 PAR LE TÉMOIN :

10 R. Merci.

11 ET LE TÉMOIN NE DIT RIEN DE PLUS

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Et nous nous revoyons donc mardi prochain.

14

15 AJOURNEMENT DE L'AUDIENCE

16

17

18

1

2

SERMENT D'OFFICE

3

4

Nous, soussignés, CLAUDE MORIN, et ODETTE GAGNON,

5

sténographes dûment assermentés, certifions sous

6

notre serment d'office que les pages qui précèdent

7

sont et contiennent la transcription fidèle et

8

exacte des notes recueillies au moyen de

9

l'enregistrement numérique, le tout hors de notre

10

contrôle et au meilleur de la qualité dudit

11

enregistrement, le tout, conformément à la Loi,

12

Et nous avons signé

13

14

15

CLAUDE MORIN

16

17

18

ODETTE GAGNON